10e Année. — N° 83 Janvier 1930.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Le Comité de l'Union adresse à ses membres et à tous les spirites ses vœux fraternels pour 1930.

Que la Vérité triomphe !

DANS LE DOMAINE DU MYSTÉRIEUX

Quelques considérations sur les phénomènes de hantise

Sous le titre : Une maison hantée (? !) à Bâle, la *Tribune de Genève* a relaté dernièrement des faits qui semblent rentrer nettement dans la catégorie des phénomènes dits « de hantise » et si nous nous proposons d'en dire ici quelques mots, c'est que l'article en question se termine par des considérations qui laissent nettement percer le scepticisme de l'auteur quant aux relations qui peuvent exister entre les phénomènes constatés et certains faits tragiques qui auraient eu l'immeuble incriminé pour théâtre.

« La maison en question, écrit-il, le numéro 47, — un vieil immeuble transformé en 1919 — a d'ailleurs un passé plutôt sinistre. Lors de sa reconstruction, on découvrit, enterré dans les caves, le squelette d'un homme assassiné autrefois et disparu depuis de longues années. D'autre part, trois suicides se sont déjà produits dans la maison hantée.

« Il est facile de supposer quelles conclusions tirent de ces faits tragiques les esprits crédules, qui les mettent naturellement en rapport avec les mystérieuses manifestations dont chacun, à Bâle, s'entretient ».

Eh bien ! il n'est pas besoin d'être un « esprit crédule » pour supposer que les faits relatés : existence du squelette d'un homme assassiné, suicides, etc., ne sont peut-être pas étrangers aux manifestations précitées. On a pu constater en effet dans de nombreux cas de hantise : 1° *Que les phénomènes étaient liés à l'existence d'ossements humains dans les lieux hantés* ; 2° *Que les maisons connues pour avoir été le théâtre d'événements*

tragiques, violents, douloureux, etc..., devenaient fréquemment des lieux d'élection pour les phénomènes de hantise.

D'autre part, l'auteur de l'article déclare : « Ce qui est curieux, c'est que les bruits en question ne se produisent qu'en présence du jeune garçon ». Il n'y a là absolument rien d'étonnant celui-ci jouant ici le rôle de médium sans lequel il est peu probable que des phénomènes aient pu être perçus. Que cet enfant de dix ans soit la cause directe inconsciente des bruits entendus ou qu'il joue simplement le rôle de « canal » des forces extérieures agissantes, il n'en reste pas moins, pour nous, l'origine apparente du phénomène, et si la police, sceptique au début, croit aujourd'hui « à des possibilités surnaturelles », c'est qu'elle a des raisons sérieuses d'éliminer toute idée de mystification.

Pour beaucoup de personnes, les manifestations de ce genre, s'il n'y a pas compérage ou supercherie, n'existent que dans l'imagination des percipients. Un homme d'esprit — et qui en a à revendre ! — M Clément Vautel, n'a-t il pas écrit, parlant des faits psychiques : « Je les nie tous, en bloc, de la façon la plus catégorique. Illusions, vantardises, blagues ».

Et pourtant, lorsque après des semaines de recherches la police se déclare incapable d'incriminer qui que ce soit, et qu'elle parle « de possibilités surnaturelles », est-il réellement scientifique d'articuler simplement les mots : illusion, vantardise, blague, etc. ? Nous ne le croyons pas, et mieux vaut faire siennes ces paroles d'un grand savant — Claude Bernard — qui disait : « La condition essentielle pour l'investigation des phénomènes naturels est de conserver, dans nos études, une entière liberté d'esprit, assise sur le doute philosophique. C'est là un principe dont nous ne devons jamais nous départir ».

Nous terminerons ces quelques considérations par le récit d'un phénomène de hantise particulièrement intéressant du fait qu'il a été relaté dans la « Gazette des Tribunaux » de Paris. Voici le cas :

« Un fait extraordinaire et qui s'est renouvelé chaque soir, chaque nuit, durant ces trois dernières semaines, sans que les recherches les plus actives, la surveillance la plus étendue et la plus persévérante aient permis d'en découvrir la cause, a révolutionné tout le populeux quartier de la Montagne Sainte-Geneviève, de la Sorbonne et de la place Saint Michel. Bien que, sur les vives réclamations du public, une double enquête judiciaire et administrative ait été suivie pendant plusieurs jours, elle n'a pu éclairer en rien le mystère.

Pendant les travaux de démolition qui se poursuivent pour ouvrir une rue nouvelle qui doit relier la Sorbonne au Panthéon et à l'Ecole de Droit, en coupant la rue des Grès pour remonter vers la vieille église, les démolisseurs arrivèrent à un chantier de bois et charbon, où se trouve une maison inhabitée communiquant avec ce chantier, et n'ayant qu'un étage mansardé. Cette maison, située à quelque distance de la rue et séparée des maisons en démolition par de larges excavations, a été assaillie chaque soir, et durant toutes les nuits, par une grêle de projectiles, qui en raison de leur volume et de la violence avec laquelle ils sont projetés, ont causé de tels dégâts que la maison en question a été percée à jour, les portes et les fenêtres réduites en miettes, comme si cette maison avait soutenu un siège et les efforts d'une catapulte.

D'où venaient ces projectiles, consistant en pavés, fragments de murs voisins démolis, même moellons entiers qui, par leur poids et la distance d'où ils provenaient, ne pouvaient pas être projetés par les mains d'un être humain ? C'est ce qu'il a été impossible de découvrir. C'est en vain qu'une surveillance de jour et de nuit a été exercée sous la direction personnelle du commissaire de police et des personnes compétentes. C'est en vain que le chef de Service de la Sûreté est resté sans cesse sur la place C'est en vain qu'on a lâché chaque nuit des chiens de garde dans les enclos avoisinants. Rien n'a pu donner l'explication

du phénomène, que le peuple, dans sa crédulité, a attribué à des causes mystérieuses. Les projectiles qui ont continué à pleuvoir avec bruit sur la maison étaient projetés à une grande hauteur, au-dessus des têtes de ceux qui s'étaient postés en observation sur le toit des petites maisons environnantes ; ils paraissaient venir de loin et atteignaient tous le but, avec une précision pour ainsi dire mathématique, sans dévier de la ligne parabolique qui leur avait été évidemment tracée.

Nous n'entrerons pas dans de plus amples détails sur ces faits, etc...»

Sans doute M. Clément Vautel ne verra-t-il là que : illusions, vantardises, blagues, etc. Pour, nous ce sont des mots creux qui n'expliquent rien et nous pensons plus scientifique, et plus philosophique d'étudier et de comparer les faits du même genre plutôt que de les nier *a priori* ; ainsi arrivera t-on peut-être à déterminer les conditions qui les rendent possibles ou qui les favorisent, et, de là, à déceler leur origine profonde.

(*Tribune de Genève*, 27-11-29).

RAOUL MONTANDON.

DE-CI DE-LA

Ainsi que nous en avons fait l'annonce dans notre précédent numéro, le Comité de l'*Union Spirite Française*, sur l'initiative de notre vice-président M. Jean Meyer avait organisé le jour de Noël en matinée, à la *Maison des Spirites*, une fête qui obtint le meilleur succès. Le programme n'a rien laissé à désirer ; allocution, histoire, partie artistique, buffet, tout a marché suivant les prévisions des organisateurs qui avaient, du reste, apporté à la préparation de cette fête leurs meilleurs soins.

La veille de Noël fut consacrée à l'ornementation de l'arbre, à l'empaquetage des bonbons, à la mise en valeur des jouets destinés aux enfants, à la préparation des billets de tombola : car pour éviter toute amertume dans le cœur des chers petits invités on avait décidé qu'ils seraient eux-mêmes les arbitres de leur sort, en tirant les numéros auxquels correspondaient les lots.

Trente-deux enfants et une centaine de grandes personnes se sont trouvés réunis dans les salons de la *Maison des Spirites* le 25 décembre ; tous, petits et grands, surent manifester leur contentement, les parents ne ménagèrent pas leur félicitations et leurs encouragements. Après la distribution des jouets, quand les enfants furent rassasiés de gâteaux, les conversations entre petits groupes commencèrent, ce fut très intéressant, très profitable. Cette réunion, de même que celles que nous espérons organiser plus tard, nous permettront d'apprendre à nos adhérents que la *Maison des Spirites* n'est pas seulement un lieu de conférences et de technique expérimentale mais aussi un home hospitalier où ceux que rapprochent les mêmes aspirations peuvent se rencontrer pour mieux se connaître et mieux s'aimer.

*
* *

Sous l'active direction de Mme Démare, avec le précieux concours des dames de l'ouvroir et des bienfaiteurs de l'œuvre, le Bureau de Bienfaisance de l'*Union Spirite Française* a utilement travaillé depuis la dernière Assemblée Générale.

En dehors des bons distribués, des secours en espèces, de l'aide apportée à des malheureux auxquels nous avons pu procurer du travail,

nous avons étroitement collaboré avec M. et Mme Hautefeuille fondateurs du « Bon Samaritain ». Cette œuvre admirable, si elle a reçu des dons de l'U. S F. et de la *Maison des Spirites*, a distribué, ces mois derniers, aux affligés que nous lui avons désigné, les objets suivants : 14 complets, 8 tricots de laine, 9 pardessus, de nombreux jupons et vêtements de femmes, 40 layettes complètes, de la lingerie, des médicaments, des aliments divers : légumes secs, conserves, chocolat, etc. Le tout représentant une valeur de plus de 10.000 francs. Ces indications se passent de commentaire, qu'il suffise de remercier tous ceux qui participent généreusement au succès de cette entreprise aussi noble que difficile. Le Comité de *l'Union Spirite Française* forme le souhait que d'autres bons cœurs viennent s'adjoindre à ces consolateurs de l'indigence, de la détresse humaine et les résultats de 1930 dépasseront ceux, cependant si heureux, atteints au cours des mois passés.

Nous rappelons qu'à notre ouvroir est adjoint un vestiaire et que les dons en vêtements, lingerie pour hommes, femmes et enfants sont accueillis avec reconnaissance, S'adresser à Mme Démare qui reçoit chaque après-midi à la *Maison des Spirites.*

***

Notre « Bulletin » mensuel, malgré le peu de pages qui le composent, s'efforce de tenir au courant les membres de l'U. S. F. sur les travaux qu'accomplissent,tant à Paris, en province, qu'aux colonies les groupes affiliés. En dehors de la très intéressante correspondance que notre secrétariat a l'avantage d'échanger dans ces conditions avec les différents chefs de groupes, des nouvelles lui parviennent d'un peu partout à travers le monde et, ainsi, de très cordiales relations s'établissent entre *l'Union Spirite Française* et les fédérations nationales de nombreux pays. Tout récemment, à l'occasion des réunions du Comité Général de la *Fédération Spirite Internationale*, le 12 octobre, de longues conversations eurent lieu entre notre secrétaire général M. Hubert Forestier et MM. Manuel Artiguas Pallas, représentant la *Confédération Spirite Argentine*, le Dr Léo Lemmel délégué de la *Fédération Spirite Espagnole*, Albert Pauchard, président de la société d'Etudes Psychiques de Genève et Jean Booss, représentant des associations de Suisse et du Mexique. De plus, la *Fédération Spirite Portugaise*, désireuse de manifester sa sympathie à la F. S. I. et à l'U. S. F. a accordé à MM. André Ripert et Hubert Forestier, (ce dernier étant son représentant à Paris), le titre de membre honoraire déjà décerné à M. Jean Meyer.

La « Revue Spirite » de janvier résume dans sa *Chronique Etrangère* les débuts de la « Fédération Spirite Portugaise » et l'essor qu'elle a atteint grâce aux persévérants efforts de ses animateurs.

Nous nous plaisons à louer le zèle de son Comité Directeur de son sympathique secrétaire général M. Pédro Cardia, qui fait preuve dans ses relations avec notre secrétariat d'une affabilité vraiment fraternelle.

A la suite de son installation dans le nouvel immeuble qu'elle fait actuellement construire à ses frais, la *Fédération Spirite Portugaise* se propose de réunir à Lisbonne en 1932 un Congrès Spirite Latin ; *l'Union Spirite Française* a d'ores et déjà été invitée à prendre part à cette manifestation.

Par l'intermédiaire de la *Fédération Spirite Espagnole*, avec laquelle nous nous sommes rapprochés ces temps derniers, à la suite de sa réintégration au sein de la *Fédération Spirite Internationale*, nous sommes entrés en correspondance avec *l'Union Spirite Chrétienne des Philippines*.

Voici un extrait du message qu'a bien voulu nous faire tenir son président l'avocat Jean Ortéga :

Nul doute que nos frères d'outre-mer ne recevront avec satisfaction la nouvelle qu'ils ont des frères dans cette région de la planète terrestre appelée Phi-

lippipes, frères qui. bien que séparés matériellement des vôtres, ne le sont ni moralement ni intellectuellement puisqu'ils ont les mêmes aspirations pour lesquelles ne comptent ni l'espace ni le temps, et qui forment un point commun de contact. Nous sommes un peu au courant du développement du Spiritisme dans les pays plus civilisés que le nôtre par les ouvrages et communications spirites imprimés qui nous parviennent ; vous ne pouvez vous figurer le plaisir que vous procureriez à mes frères si vous aviez l'amabilité de nous mettre au courant directement des progrès du Spiritisme.

Dans cet archipel existent une quarantaine de centres et plus affiliés à notre « Union » et quelques autres indépendants éparpillés. Nos travaux se réduisent ordinairement à la réception des communications spirites au moyen d'appareils, de médiums parlant et écrivains, nous avons aussi des conférences de frères plus avancés dans l'étude de cette science philosophico-morale. Nous donnons également des soins au moyen de passes magnétiques-spirituelles et d'eau magnétisée que nous appelons « Semilla ». Quelques phénomènes se produisent dans les centres et nous avons des médiums à lévitation, apports, et matérialisations ; tout ceci est attribué au fait que ce pays à l'origine très religieux, accepte sans grandes discussions l'existence de l'âme et son immortalité sans qu'il soit besoin de beaucoup de preuves d'ordre physique comme dans les pays d'outre-mer où abondent les savants généralement matérialistes.

Bien que le Spiritisme aux Philippines, comme organisation date de plus de vingt ans, il ne se vend ici aucune revue spirite dans nos librairies ; je possède heureusement les divers numéros de la « Luz del Porvenir » (Revue de la Fédération Spirite Espagnole) et du périodique « The progressive Thinker » de Chicago, que je reçois directement.

Nous nous sommes naturellement empressés de répondre à M. Jean Ortéga en lui fournissant les nouvelles qu'il sollicitait et en lui exprimant notre contentement de savoir que même aux Philippines, dans cette partie lointaine de l'Amérique, nous avons des frères en Idéal qui font eux aussi l'effort utile à la progression du moderne spiritualisme.

*
* *

Nous voulons espérer au seuil de l'année nouvelle que l'action de l'*Union Spirite Française* va pouvoir s'étendre, que de nombreux et nouveaux groupes bien administrés et dirigés se créeront, que des adeptes ardents à servir l'Idée s'emploieront à seconder de leur mieux notre effort en s'appliquant autour d'eux à propager par la parole et l'exemple l'enseignement spirite, en faisant connaître notre « Bulletin », notre chère association afin de lui procurer des adhérents dans le but de fortifier notre mouvement national et d'aider les hommes à se pénétrer du sens véritable de l'existence terrestre.

Nous rappelons à tous nos amis que des spécimens du *Bulletin*, de même que des numéros de la *Revue Spirite* et des brochures de propagande seront gracieusement envoyés à qui en fera la demande au Secrétariat général, 8, rue Copernic, Paris (XVIe).

*
* *

Nous serions fort obligés aux Sociétés affiliées, aux adhérents qui sont en retard pour le versement de leur cotisation, de bien vouloir nous couvrir par chèque postal ou mandat-carte au nom de notre Trésorier. Notre compte de chèques postaux porte le n° 271-99 Paris.

Pour ceux de nos membres qui l'ignorent, nous répétons que les cotisations à l'*Union Spirite Française* sont payables, chaque année, *dans le courant de janvier, quelle que soit la date d'admission dans l'année précédente.*

Merci à tous ceux qui répondront bien vite à notre appel.

U. S. F.

Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

BORDEAUX. - Le *Groupe « Jean de La Brède »* a commencé l'année en remerciant la Providence des joies qu'elle a bien voulu lui donner tant au point de vue spirituel que curatif. De plus la Présidente de ce centre, Mme Escalère, a eu la satisfaction de voir s'acheminer allègrement dans la voie spirite des âmes jusqu'ici réfractaires à notre doctrine si rationnelle. Il n'est pas rare de voir, au cours des réunions du dimanche, des yeux s'emplir de larmes, des consciences s'éveiller sous la chaude et persuasive éloquence du Guide spirituel du Groupe qui vient enseigner à ceux qu'il a mission d'instruire, les hautes vérités qui découvrent à l'âme humaine des horizons si nouveaux et si grandioses.

⁂ Au *Cercle Agullana*, son animatrice, Mme Rosa Agullana, nous informe de sa réinstallation à Bordeaux. Après un séjour de plusieurs années à Pessac, la vaillante spirite est heureuse de se retrouver dans la grande ville grâce à l'obligeance d'amis fidèles qui n'attendaient que l'occasion de lui manifester leur grand attachement. Malgré son âge avancé Mme Agullana continue à prodiguer à ceux, nombreux, qui viennent à elle de tous les points du monde, des preuves de l'existence du plan spirituel Nous formons des vœux ardents pour que la santé, un moment chancelante, de Mme Agullana, reprenne son équilibre. Nous avons encore besoin d'elle parmi nous.

⁂ Mlle Marie Coste, présidente de la Société *Les Amis Réunis*, de Bordeaux, nous dit l'heureuse marche de ce petit noyau de spirites de bonne volonté qui s'efforcent de mettre en pratique, dans leurs actions de chaque jour, les enseignements de la doctrine des Esprits.

Mlle Coste s'emploie, à l'aide d'une adroite propagande, à augmenter le nombre des adhérents ; de même, sous son impulsion, chacun de ceux qui l'entourent s'applique à répandre, dans la mesure de ses possibilités, un peu de bien matériel envers ceux qui manquent du nécessaire.

ROCHEFORT SUR-MER. — Le *Cercle Allan Kardec* a organisé, nous l'avons dit dans notre précédent numéro, une fête enfantine le jour de Noël, afin d'offrir quelques douceurs aux enfants de son patronage. Bien que nous n'ayons reçu à cette heure aucune nouvelle sur cette réunion, nous sommes certains du succès qu'elle a dû obtenir, les bons cœurs étant nombreux autour de la présidente Mme Brissonneau-Palès.

Dans un récent numéro du Bulletin Mensuel du Cercle de Rochefort : *Les Annales du Spiritisme*, nous avons relevé cette indication que nos lecteurs ne manqueront pas de méditer comme il convient pour une question de cette importance.

Nous ne saurions trop, amis lecteurs, songer pendant notre vie au caractère à donner à nos obsèques, autant par sincérité envers nous-mêmes, envers nos croyances, que pour donner un bon exemple à nos frères.

Si, pendant notre vie, nous mettons la Religion du Bien et du Vrai *enseignée par Jésus (doctrine spirite) au-dessus de toutes les religions humaines, pourquoi, à l'heure de la Mort physique, recourir aux ministres des Eglises ? Pourquoi ne pas partir* en spirites, *quand on a vécu dans la pratique de la belle doctrine chrétienne, telle qu'Allan Kardec nous l'a enseignée, quand on sait que seules les prières du cœur peuvent toucher, réconforter l'Esprit désincarné ?*

Que nos actes soient donc toujours en harmonie avec nos pensées !

PARIS. — La nature des expérimentations au *Cercle Caritas* peut se résumer dans le terme réconfortant de : « consolation ». Grâce au médium qui a permis d'écrire le beau livre : *Après la Traversée*, en suivant la pensée du guide Robert Sensier, Mme Sensier a la joie de voir éclore dans les yeux des assistants une espérance que le chagrin avait répudiée et de les conduire vers la conviction de l'après-vie terrestre.

Remarquable voyante, le médium du *Cercle Caritas*, Mme Marcelle Reisner assure bénévolement le lourd service des manifestations médiumniques. Les preuves obtenues par sa voyance, ses déductions psychométriques par suite du contact avec papier ou objet ayant appartenu aux disparus, retiennent l'attention des membres dont la présence fidèle indique un intérêt croissant à notre cause et une persistante volonté à mettre en pratique les enseignements reçus.

Ainsi que nous l'avons dit, le Maître vénéré Léon Denis, dès les premiers temps de sa désincarnation et, par la suite, chaque fois qu'il se manifesta, répète inlassablement qu'il eut le bonheur de constater à l'état d'esprit qu'il n avait pas semé l'erreur !

Ces paroles encouragent la dévouée présidente du *Cercle Caritas* à poursuivre ses efforts pour répandre l'enseignement et la consolation spirite.

⁂ Le *Groupe Lumen* continue son œuvre qui consiste à recevoir des Esprits errants. Ils se manifestent en grand nombre et toujours différemment. Malheureusement le temps est limité pour des instructions de ce genre. Cependant les assistants ont la certitude de la véracité des communications Des pauvres, des riches, ignorants ou savants, toutes les situations sont représentées et chaque Esprit démontre bien sa personnalité dans la façon de se communiquer, la plupart par incorporation.

Quelques familiers viennent aussi et sont toujours bien reconnus par la description faite par le ou les voyants. Souvent aussi, des assistants venus pour la première fois ont la chance d'entendre dépeindre des Esprits qui leur sont familiers.

Les séances du *Groupe Lumen* commencent toujours par une lecture spirituelle, ce qui est une excellente préparation pour des travaux de ce genre.

HYERES. — Un groupe spirite étant en formation dans cette ville, les personnes qui désirent en faire partie peuvent s'adresser à MM. Arnaud et Cavallero, 4, rue Charvet, à Hyères (Var).

BEZIERS. — Mme Ducel a bien voulu, pour notre *Bulletin*, faire une relation de la fête de Noël au *Foyer Spirite* de Béziers :

Notre fête de Noël fut dérangée par la bourrasque de pluie, vent, neige et grêle du 22 décembre 1929, jour fixé pour la 3e réunion générale de l'année. L'après-midi, quand j'eus arrangé sur la grande table jouets et bonbons tandis que notre frère Miquel plaçait des guirlandes électriques, je lui dis : « Hélas ! tout cela est magnifique ; mais nous n'aurons pas d'enfants !.. Les parents viendront, emporteront les jouets mais notre fête sera manquée et le joli conte de Noël qu'a préparé notre vice-président M. Vergnes ne sera entendu que des habitués !.. Je veux des enfants. Vous qui êtes du quartier, qui puis-je inviter ? — Là, à gauche, vous avez une famille de 7 enfants, qui seront bien heureux de votre invitation. et tout auprès, vous en trouverez qui n'auront jamais eu si belle aubaine ». En effet ces derniers invités, au nombre de douze, furent les premiers rendus et deux des nôtres Jean Debru que son papa amena et J. Baleste redonnèrent à notre fête de famille en partie son éclat habituel ; 7 à 8 des grands étaient venus recevoir leur livre, les autres furent conservés auprès des jouets pour ceux qui manquaient Ainsi, comme dans l'Evangile, la salle du festin fut remplie de pauvrets quand la mère de famille s'aperçut qu'elle risquait d'être déserte ; les parents

avaient accompagné les enfants, et ceux d'entr'eux qui s'étaient peut-être demandé ce qu'on faisait chez nous nous purent s'en rendre compte de visu. Ainsi ce qui souvent dérange nos plans sert à la Providence pour éclairer et faire du bien.

Ceux qui nous précèdent...

Valentin Barrau

Nous avons appris la désincarnation de Valentin Barrau, Trésorier de la Société Française d'étude des Phénomènes Psychiques de Paris et membre du Comité de l'Union Spirite Française.

Tous les spirites parisiens connaissaient bien cet actif, aimable et bienveillant vieillard qui s'est donné, sans réserve, à la Cause Spirite Kardéciste.

Modeste dans la mort, comme il fut modeste dans la vie, Valentin Barrau n'a voulu aucune cérémonie, ni fleurs, ni couronnes. Il a exigé des obsèques civiles et expressément demandé que les lettres de faire-part soient envoyées après l'inhumation qui a eu lieu au cimetière nouveau de Thiais (Seine) le mardi 10 décembre 1929.

Son désir a été respecté, mais il laisse le souvenir d'un parfait homme de bien, probe, loyal, désintéressé et d'un défenseur zélé du Spiritisme Kardéciste.

Il est maintenant avec les amis très chers qui l'ont précédé dans l'au-delà. Avec eux, il va continuer à servir la grande Cause pour laquelle il s'est tant dévoué ici-bas.

Nous adressons à sa famille, à ses nombreux amis, nos condoléances émues avec le témoignage de notre admiration respectueuse pour l'homme qui vient de terminer sa tâche terrestre avec la sérénité d'un sage et d'un véritable apôtre.

Paul Bodier,

Président de la S. F. E. P. P. et membre du Comité de l'U. S. F.

ÉCHOS

Les pressentiments des animaux.

A la suite de la publication dans notre *Bulletin* de novembre de la note portant ce titre, nous avons reçu d'un de nos fidèles adhérents de Conches en Ouche (Eure) une lettre dont nous extrayons le passage suivant qui vient pleinement confirmer les observations rapportées par M. Kniese :

« J'élève chaque année une certaine quantité de poussins, mis à un « jour dans une éleveuse artificielle, par ce mode d'élevage les sujets « sont d'une familiarité extraordinaire, se laissent prendre sans appré- « hension et sans peur, j'ai remarqué que chaque année, lorsque je me « débarrasse des sujets médiocres comme ponte si j'ai jeté mon dévolu « sur une des bêtes et que mon regard se porte sur elle ou si du doigt « ou verbalement je l'ai indiquée aussitôt elle se défie, se redresse et de « ses petits yeux inquiets suit tous mes mouvements puis enfin se retire « du groupe et il devient difficile de la capturer. Sans doute a-t-elle « perçu mon intention ; elle a le pressentiment du sort que je lui im- « pose ».

Sulyac.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

10e Année. — N° 84 Février 1930.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Credo Spiritualiste

A la mémoire de GABRIEL DELANNE.

Je crois en l'Etre Suprême, éternel créateur et animateur de tout ce qui existe dans l'Univers ; mais en tant que créature finie, de pauvre esprit enrobé dans la chair, je ne puis comprendre la grandeur de la Puissance Infinie, la mystère de l'Un-Multiple, pas plus que saisir les buts, les mobiles de l'Esprit Divin.

La fourmi, ce petit insecte au merveilleux instinct, comprend-elle mieux la profondeur des pensées d'un Pascal, les subtiles théories d'un Einstein que déjà tant d'humains ne peuvent saisir, ni s'assimiler ? Je crois à l'éternité, à l'immortalité de l'âme, à la pluralité des existences et à la pluralité des mondes.

Dieu nous donne, *par amour*, la vie pour évoluer, pour progresser par nous-mêmes, avec notre *libre arbitre,* plus ou moins développé par les efforts et les mérites de nos vies successives, afin de gagner son Amour, sa Gloire et sa Puissance en rentrant dans le Sein de la Divinité.

Nous sortons lentement de l'animalité, en passant par l'humanité, pour atteindre le Plérome divin, pour gagner le Ciel, l'Espace éthéré, notre céleste patrie, celle des esprits évolués, non réincarnables sur aucune planète d'un Univers-Ile (nébuleuse), libres de se déplacer avec la vitesse de la pensée, supérieure à celle de la lumière. Mais pour atteindre ce noble but, ce glorieux état d'esprit affranchi à jamais de toute réincarnation, il nous faut vaincre complètement *la bête* sortir progressivement et pour toujours de l'animalité, devenir le maître absolu de notre chair périssable et de nos passions terrestres, en aimant sincèrement notre prochain, notre frère en Dieu, notre Père à tous, c'est la *voie christique.*

Je crois à l'évolution de l'homme jusqu'à l'arrêt de la Terre, au triple point de vue : physique, moral et intellectuel.

« L'Etre libre faisant sa destinée et s'élevant dans la vie en proportion de l'intensité, de la pureté de ses désirs et du mérite de ses actions ».

Matière, force, Esprit, tout doit évoluer, progresser, pour retourner à l'*Esprit Unique* d'où tout émane.

Pour devenir un esprit divin, pour tendre vers Dieu, il faut sortir de l'animalité, de la brutalité, de la matière dans nos vies successives et planétaires, en domptant les instincts et l'égoïsme de l'animal sensuel et violent, en développant des sentiments élevés d'altruisme, de fraternité dévouée (charité et pitié).

D'abord Le *Connais-toi, toi-même* ; ensuite, corrige-toi, épure-toi soigneusement.

Que ton esprit, créature de la Divinité, soit enfin celui qui commande et non l'éternel esclave du corps matériel, de la bête ancestrale.

Développe *ta Volonté*, tue le vieil homme en toi, suis *Le Christ*, le Fils de Dieu. Pour évoluer, pour monter vite vers la Lumière Increée, il nous faut imiter ce Maître Sublime de l'Amour et de l'Espérance. Suivre jusqu'au bout son glorieux exemple de douceur et de sacrifice ; il faut aimer son prochain, se dévouer pour l'humanité en voie d'évolution, sans la juger

Aimer, *prier*, *travailler* sont les nobles clés qui nous permettront de gagner, un jour, *l'erraticité*, l'immortalité, en nous affranchissant d'abord de toute réincarnation terrestre, pour devenir les purs agents de la Divinité, des esprits de lumière et de vérité en corps glorieux.

Le « *Aide-toi, le ciel t'aidera* », n'est-il pas l'éternelle vérité ?

« Vox populi, Vox Dei » !

Ch. Andry-Bourgeois.

PARTIE OFFICIELLE

CAISSE DE BIENFAISANCE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Compte rendu pour 1929

Au premier janvier 1929, l'avoir en caisse se montait à ...	1.948.85
Du 1er janvier au 31 décembre 1929, les recettes se sont élevées à	3.729.30
Total :	5.678.15
et les dépenses à	2.809.80
soit au 31 décembre dernier un solde en caisse de	2.868.35

Les recettes proviennent :

1° des collectes faites aux séances Ecoles des Médiums, soit 1.409.45

2° des quêtes faites aux conférences de la Maison des Spirites :

14 janvier,	conférence	M. Wiétrich	34 »	
27 janvier,	»	Dr Cantenot	25.35	
12 février,	»	M. Sage	10.70	
26 février,	»	M. Morice	55 »	
11 mars,	»	M. Ripert	26 »	
14 avril,	»	M. Andry-Bourgeois	50.30	
29 avril,	»	M. Morice	31 »	
12 mai,	»	M. Wiétrich	35.70	
28 mai,	»	M. Morice	33 »	
10 juin,	»	M Demont	26 »	
24 juin,	»	M. Rivière	22.55	
21 octobre,	»	M. Ripert	52.85	
18 nov.,	»	M. Wiétrich	13.50	
25 nov.,	»	M. Wiétrich (samedi)	17.55	
25 nov.,	»	M. Wiétrich (dimanche)	58.65	
2 déc.,	»	M. Wiétrich (samedi)	13.50	
10 déc.,	»	M. Andry-Bourgeois	25.45	
23 déc.,	»	M. Sage	14.60	545.70

A Reporter............. 1.955.15

Report............. 1.955.15

3° des dons directement adressés au Comité, soit :

M. Jonot, à Mesnil-le-Roi..........................	20 »	
Mme L. Cadaux, à Langres..........................	25 »	
Anonyme (Pour les Tout-Petits)..............	20 »	
Mme Vve Cipière à Ste-Livrade..............	7.50	
Mme Lasserre à Toulouse........................	5.45	
M. Gérard Karlovagen à Stockholm...........	34.20	
M. Daniel Huc, à Cusset..........................	10 »	
M. Philippe Lafon, à St-Martin par Adge.......	4 »	
Mme L. De Margon, à Saïgon....................	30 »	
Mme Binet à Enghien-les-Bains..............	5 »	
M Gasnier, Bris-sur-Forges......................	20 »	
M. Dureau, à St-Martin d'Ablois.............	20 »	
M. Georgin, Versailles..........................	10 »	
M Roty, Paris..	20 »	
Mme Ardison-Schmitd, Evian-les-Bains........	1.000 »	
Anonyme..	100 »	
Anonyme..	10 »	
Anonyme..	20 »	
Mme Noé, Charenton................................	10 »	
Mme Philipson, Lyon................................	10 »	
Mme A. Georgin, Versailles......................	20 »	
M. Fère, à Chamarande..............................	5 »	
Mme de Margon, Saïgon............................	25 »	
M. Sabatier, Toulouse..............................	20 »	
M. Lambin, Charbuy..................................	5 »	
M. A. Prunier, Chatellerault....................	10 »	
Anonyme..	10 »	
M. H. Mérou, Thonon les Bains................	10 »	
Mme Philibert-Blaizac, St-Martin de Valamas..	2 »	
Quête « Arbre de Noël »..........................	45.70	1.533.85

4° des sommes relevées dans les troncs, soit............	162.30
5° d'une somme remboursée à la Bienfaisance par la Maison des Spirites..................................	78 »
TOTAL :	3.729.30

Les dépenses comprennent :

1° 14 secours remis ou envoyés pour une somme totale de.	502 »
2° Frais d'envois de 12 mandats..................................	7.80
3° Somme remise à l'ouvroir, pour achats de fournitures..	500 »
4° Sommes remises à l'œuvre de M. Hautefeuille « Le Bon Samaritain »..	1.500 »
5° Somme remise pour l'arbre de Noël........................	300 »
Total :	2.809.80

Nous remercions chaleureusement les souscripteurs de notre caisse de Bienfaisance et nous les prions de bien vouloir nous continuer leur concours en vue de l'extension de notre action charitable.

Nombreux sont ceux qui au nom de l'*Union Spirite Française* apportent directement leur contribution aux œuvres du « Bon Samaritain ». C'est grâce à leur générosité qu'il nous est donné de collaborer si intimement avec M. Hautefeuille dont nous louons la grande bonté et le parfait dévouement à la cause des déshérités.

U. S. F.

Fédération Spirite Internationale

*Nous commençons dans le présent numéro la publication du Compte-rendu du Comité général de la F. S. I. que notre Bulletin, en qualité d'organe officiel de l'*Union Spirite Française *a la mission de publier chaque année.*

INTRODUCTION

Les Comités Exécutif et Général de la Fédération Spirite Internationale viennent de tenir leurs réunions annuelles à Paris, au siège de la F. S. I. à la Maison des Spirites. Le présent numéro du *Bulletin* et ceux qui suivront relateront les débats de ces Comités et montreront quelles sont actuellement les préoccupations vers lesquelles se sont orientés les travaux de tous les délégués.

L'œuvre de la F. S. I. est bien en effet de discerner, autant que possible, vers quels buts plus immédiats doit se porter l'action internationale qui veut faire connaître à l'humanité la grande doctrine dont nous assumons la propagation et le développement. Le spiritualisme moderne se présente en réalité sous tant d'aspects divers qu'il ne faut pas nous étonner si le grand public ne discerne pas encore tous les bienfaits que la révélation nouvelle lui apporte. Parmi ceux-ci le Congrès de 1928 à Londres a voulu retenir tout particulièrement l'*étude du statut de la médiumnité* et plus spécialement l'étude des conditions légales et matérielles dans lesquelles s'exerce dans chaque nation la *médiumnité guérissante.* Ce sera l'œuvre du prochain congrès qui se réunira à La Haye en 1931, de rechercher et de définir les formes sous lesquelles nos médiums pourront le plus efficacement faire usage de leurs précieuses facultés. Dans ce but le congrès international de 1931 s'annonce d'ores et déjà comme une réunion particulièrement importante.

La circulaire adressée par la F. S. I. à toutes ses fédérations montre l'ampleur que doit prendre ce débat.

*
* *

Dans une autre voie plus directement spirituelle, la F. S. I. — et par suite le congrès à venir — pourra reprendre en la faisant sienne la « lettre ouverte à ceux de ma génération » écrite cette année par notre président d'honneur, Sir Arthur Conan Doyle. Le grand écrivain cette fois parle du sujet qui résume tous les buts de notre activité ; il a montré avec une maîtrise incontestable et en même temps d'une façon directe et familière, comment l'homme doit envisager *le problème de la mort* en utilisant maintenant les enseignements que la médiumnité a déjà mis à notre disposition. Le réconfort, l'assurance et la paix que sa foi ardente lui a donnés doivent être partagés non pas seulement par « ceux de sa génération » mais bien par toute l'humanité. Le rayonnement d'un tel évangile s'étend sur la terre entière comme il s'adresse à chaque homme en particulier :

. . . .

« Il se peut que ce que j'ai à vous dire ne vous paraisse pas important
« et que vous n'y donniez aucune attention. Dans ce cas il n'est fait rien
« de mal. Mais il se peut aussi que ce vous soit un signal capable de
« vous guider vers un chemin où se rencontrent des choses importantes
« particulièrement pour les gens de nos âges. D'autres ont salué la
« science dont je vais vous faire part comme l'une des plus grandes
« choses qu'ils aient rencontrées dans leur vie, peut-être en sera-t-il ainsi

« avec vous. N'importe comment, que vous m'écoutiez ou non, je crois « qu'il est de mon devoir de vous dire ces choses ».

Quelle phrase pourrait mieux répondre à nos préoccupations et à nos inquiétudes ? N'est-ce pas notre devoir à tous de « dire ces choses » et de les répéter inlassablement en variant les termes de notre message suivant les auditoires qui nous écoutent ? Ce devoir rempli envers l'individu isolé, notre président se tourne vers l'aspect plus particulièrement social et religieux de la doctrine spirite :

. . . .

« L'apathie et l'ignorance concernant la science spirituelle que mon- « trent beaucoup de directeurs religieux est difficile à comprendre ; ceci « est une source de faiblesse pour les églises qui se détournent du con- « cours spirituel et de l'inspiration que la nouvelle révélation divine « apporte avec elle. D'où vient cette inspiration nouvelle ? Elle a sa source « dans le fait que nous pouvons maintenant employer des facultés jusqu'à « présent inconnues pour entrer en communication avec nos chers dispa- « rus. Il se peut que ceux-ci soient sur un plan plus élevé que le nôtre ; « mieux encore, si nous en sommes dignes, nous pouvons obtenir des « messages qui nous seront adressés par des êtres spirituels placés dans « une condition beaucoup plus élevée que la nôtre, ceux-ci mêmes que « dans les religions anciennes on appelait des anges ».

Il est difficile de mieux fixer la direction de la tâche morale qui est devant nous. Le Spiritisme apportant son éclairement dans nos difficultés philosophiques et morales, guérira l'âme angoissée de « ceux de notre génération », effacera de leur vie la crainte de la mort et soignera leur corps de chair par surcroît.

Ainsi se fixeront nos efforts vers une humanité meilleure qui vivra débarrassée des terreurs et des ignorances du passé.

*
* *

Cependant, quelles que soient nos bonnes volontés, il nous faut le concours de beaucoup, sinon le concours de tous pour réussir dans cette vaste entreprise. L'œuvre de la F. S. I. doit être connue et propagée par tous ceux qui ont compris notre grand idéal. Dans ce but, l'assemblée générale qui termina le Congrès de Londres, a décidé d'accepter des *membres honoraires*, qui sont agréés sur la présentation de deux parrains appartenant à l'une des fédérations adhérentes ou participantes à la F. S. I. ; ils versent annuellement une cotisation minimum de 25 francs or. Ces membres honoraires sont admis de droit aux congrès internationaux.

Nous nous adressons donc très chaleureusement à tous les spirites du monde pour leur demander de venir à nous et de faire leur meilleur effort pour que le nombre de ces membres honoraires s'accroisse considérablement dans chaque nation. D'avance le Bureau de la F. S. I. adresse à chacune des bonnes volontés qui, consciemment, se joint à son effort, l'expression de ses remerciements les plus profondément fraternels.

Le Secrétaire général : A. Ripert.

Procès verbal de la réunion du Comité Général de la F. S. I.

Samedi 12 octobre 1929, à 9 h. 30, à la Maison des Spirites, Paris.

La séance est ouverte à 9 h. 3/4 par M. Oaten, président de la F. S. I.

Sont présents :

M. Oaten, qui représente la Spiritualist National Union et la British Spiritualist Lyceum Union d'Angleterre ;

M. Ripert, secrétaire général de la F. S. I. ;

M. Pauchard, trésorier de la F. S. I. ;

M. Beversluis, 1er conseiller à la F. S. I., représentant la Hollande ;
M. Bruns, 2e conseiller à la F. S. I , représentant l'Allemagne ;
M. Hubert Forestier, représentant la France et le Portugal ;
M. Jean Booss, représentant la Suisse et le Mexique ;
M. Léo Lemmel, représentant la Fédération Spirite Espagnole ;
M. Manuel Artiguas Pallas, représentant la Confédération Spirite Argentine.

Le Président, dans une courte allocution, salue le Comité et le prie d'agréer ses sentiments fraternels. Il sait qu'il sera difficile de faire que dans chaque pays il soit donné connaissance des travaux du Comité mais il prie les délégués de faire en sorte que l'œuvre de la F. S. I. soit connue dans leurs pays respectifs car ce dont souffre la Fédération c'est précisément de n'être pas assez connue. Il demande que dans chaque pays les revues et journaux spiritualistes les plus importants ne manquent pas de reproduire le procès-verbal de la réunion actuelle.

Lecture du procès-verbal de la précédente réunion. — Ce rapport ayant paru dans le dernier numéro des Archives du Spiritisme Mondial, le Comité estime sa lecture inutile et n'ayant aucune objection à présenter l'adopte à l'unanimité.

M Forestier informe le Comité Général que M. Meyer, vice-président de la F. S. I., regrette que son état de santé l'empêche d'assister à cette réunion à laquelle il est personnellement chargé de le représenter.

Le Comité prie M. Forestier de transmettre à M. Meyer l'expression de ses sentiments respectueux et ses regrets qu il n'ait pu prendre part à cette réunion précisément pour raison de santé. Le Président, au nom du Comité, exprime à M. Meyer ses meilleurs souhaits pour un prompt rétablissement.

Le Président rappelle au Comité que lors de sa venue à Paris en juin il a mis au point avec le Vice-Président et le Secrétaire Général, les modifications apportées aux statuts qui autorisent la F. S. I. à recevoir des membres individuels moyennant le paiement d'une cotisation minimum de 25 francs or.

M Oaten ajoute combien il serait intéressant que dans chaque pays les fédérations s'efforcent de trouver quelques membres honoraires parmi les personnes susceptibles de remplir les conditions financières ci-dessus.

Les membres du Comité décident de faire un effort dans ce sens.

Lecture du rapport du Trésorier. — M. Pauchard devant quitter Paris dans la matinée pour retourner en Suisse, on passe immédiatement à la lecture de son rapport :

Messieurs les Délégués,

J'ai vérifié les comptes du secrétariat et reconnu leur parfaite exactitude. Les dépenses se sont élevées à *Frs or : 1665.50.*

Nous avons actuellement aux recettes Frs or.	6.688.17
moins frs or. . . . . aux dépenses,	2,347.70
ce qui nous donne un solde actif de Frs or.	4.340.47

Ont payé leur cotisation en 1929 :

La Suisse, le Brésil, la Hollande, l'Allemagne, la Belgique, la France. La Fédération Spirite Mexicaine nous a versé Fr. : 29.95.

Un seul membre honoraire, Mme de Herrenschwand à Berne a payé sa cotisation pour 1929 (1).

---

(1) Depuis cette date la situation de la trésorerie s'est modifiée à la suite des versements de diverses fédérations et de membres honoraires.

M. Lemmel informe le Trésorier que la Fédération Spirite Espagnole qu'il représente, attend pour payer sa cotisation d'être fixée exactement sur le nombre de ses membres, en tout cas que son versem ent ne saurait tarder.

M. Pallas va faire également le nécessaire en ce qui concerne le versement de la cotisation de la Confédération Spirite Argentine.

M. Forestier annonce l'envoi prochain de la cotisation de la Fédération Spirite Portugaise.

Après vérification des comptes du Trésorier par les Commissaires aux comptes, MM. Beversluis et Booss, le Comité tout à fait d'accord donne son approbation.

(à suivre)

L'ORPHELINAT ALLAN KARDEC

UN HEUREUX ÉVÉNEMENT

Nos adhérents seront heureux d'apprendre que l'Orphelinat Allan Kardec,de Lyon, vient de prendre une nouvelle extension par suite de son installation dans un vaste domaine de la région méridionale.

Depuis plusieurs années, le Conseil d'Administration cherchait une propriété pour l'agrandissement de l'Orphelinat.

Au cours de ses recherches, M. Malosse fit part du désir de ses dirigeants de l'Œuvre à M. Meyer, fondateur de l'*Institut Métapsychique International* et de l'*Union Spirite Française.* Quelques temps après, au cours d'un entretien avec M. Malosse, M. Meyer proposait l'installation de l'Orphelinat dans le château du domaine de Caraguilhes situé dans l'Aude, et appartenant à la *Société d'Etudes Métapsychiques* qu'il avait fondée l'année précédente.

Cette proposition fut portée à la connaissance du Conseil d'Administration qui l'accueillit avec plaisir.

Après entente avec M. Meyer, une visite fut décidée pour l'examen des lieux et de l'immeuble. Mme et M. Malosse se rendirent en juillet au Château de Caraguilhes accompagnés de M. Jean Meyer, de Mme et M. Forestier,Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*. La situation exceptionnelle du domaine, tant par son exposition dans les montagnes des Corbières que par la beauté de son site et la douceur de son climat, furent des plus appréciés, ainsi que le vaste immeuble destiné à l'aménagement des services.

Il fut alors décidé, par le Conseil d'Administration et l'Assemblée générale qui suivirent cette visite, de transférer l'Orphelinat Allan Kardec au Château de Caraguilhes.

Au cours de ces séances, le Conseil d'Administration adressa ses plus vifs remerciements à M. J. Meyer, le priant d'accepter une place au sein du Conseil d'Administration, ainsi que la Présidence d'honneur de la Société de l'*Orphelinat Allan Kardec* M. H. Forestier, co-gérant de la *Société d'Etudes Métapsychiques*, fut prié en même temps de faire partie du Conseil d'Administration de l'Œuvre.

Depuis le 10 octobre, l'Orphelinat est installé au domaine de Caraguilhes, où il trouve sur place, les produits frais, légumes et fruits, logement spacieux et salubre, air pur et vivifiant, enfin tout ce qui peut contribuer aux besoins d'une puériculture des plus saines et des mieux comprises.

Ce changement n'a pas tardé à produire les plus heureux effets sur

les pupilles de l'Œuvre, qui toutes font plaisir à voir et jouissent d'une santé parfaite.

En faisant installer l'Orphelinat au Château de Caraguilhes, M. Jean Meyer, qui réalise les projets qu'Allan Kardec avait formulés et incarne les pensées du Maître, a voulu ajouter aux institutions qu'il a fondées, un Centre d'œuvres spirites sociales et philanthropiques, dont l'Orphelinat peut être considéré comme le premier fondement.

Dans de précédents numéros nous avons dit la valeur de cette fondation spirite que dirigent avec un admirable dévouement Mme, Mlle et M. Malosse. Lorsqu'on connaît la bonté, l'affection que dispensent sans compter ces nobles spirites aux enfants abandonnées qu'ils ont si généreusement accueillies, on comprend combien est justifié l'intérêt témoigné à l'Orphelinat par M. Jean Meyer. Il n'est pas d'œuvre, pas de maison où les enfants soient mieux choyées et entourées que le sont les chères petites filles de l'Orphelinat Allan Kardec Aussi pouvons-nous dire ici quels sentiments d'admiration vont vers Mme, Mlle et M. Malosse. Quels vœux sont formulés par tous les amis de leur maison pour la prospérité d'une œuvre qui ne fera que grandir dans l'avenir avec l'aide des bons cœurs qui parmi les spirites ne peuvent manquer de s'intéresser aux chères petites orphelines.

Les dons sont reçus par M. Malosse, Château de Caraguilhes, par Saint-Laurent de la Cabrerisse (Aude), et aux bureaux de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (16e), compte de chèques postaux, Paris, 609-59.

SULYAC.

AVIS IMPORTANT

Nous informons nos adhérents que la célébration du 61e anniversaire de la désincarnation du Maître Allan Kardec est, dès à présent, fixée au dimanche 30 mars prochain.

Réunion devant le dolmen du Maître au cimetière du Père-Lachaise à Paris à 14 h. 30.

Les membres de l'**Union Spirite Française** et les groupements affiliés qui n'ont pas encore versé leur cotisation pour l'année 1930 sont instamment priés de vouloir bien nous la faire parvenir le plus tôt possible. Le mode d'envoi le moins coûteux (0 fr. 40) quelle que soit la somme, est le versement à notre compte de chèques postaux : **Paris 271-99.**

Nous espérons que cette année nos adhérents feront de nouveaux efforts en faveur de l'U. S. F. : qu'ils nous aideront autant financièrement que moralement à réaliser le programme que nous nous sommes tracé.

LE COMITÉ.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

10e Année. — N° 85 Mars 1930.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'U. S. F.

Nous informons nos adhérents que l'Assemblée Générale de l'*Union Spirite Française* aura lieu à notre siège social à la *Maison des Spirites*, 8, rue Copernic, Paris (XVIe), le **dimanche 13 avril prochain, à 14 h. 30** précises.

Nous prions nos adhérents de bien vouloir en prendre note et de venir à l'Assemblée Générale avec leur carte de l'année, les contrôleurs ayant pour devoir de l'exiger de chaque personne désirant participer aux travaux de cette réunion.

ORDRE DU JOUR :

1° *Lecture et approbation du procès-verbal de la dernière Assemblée* ;
2° *Compte-rendu actif et moral de l'Union Spirite Française pour 1929, par le Secrétaire Général* ;
3° *Compte-rendu financier du Trésorier pour 1929 et prévisions du budget pour 1930* ;
4° *Rapport des censeurs* ;
5° *Approbation des comptes* ;
6° *Réélection éventuelle des membres sortants renouvelables du Comité et élection des nouveaux membres présentés par le Bureau* ;
7° *Nomination des censeurs pour le prochain exercice* ;
8° *Rapports moral et financier du Bureau de Bienfaisance* ;
9° *Bulletin mensuel, souscription pour 1930.*

*
* *

L'Assemblée Générale sera suivie d'une conférence illustrée de projections, faite par M. Victor HAUTEFEUILLE, fondateur des Œuvres du « Bon Samaritain » qui traitera le captivant sujet :

LES MERVEILLES DE LA CHARITÉ

Nos adhérents peuvent inviter leurs parents et amis à assister à cette importante conférence ; les portes seront ouvertes au public dès que les travaux de l'Assemblée Générale seront terminés, vers 16 heures.

*
* *

A 20 h. 30 soirée récréative offerte aux membres de l'*Union Spirite Française*, dans les salons de la *Maison des Spirites* Des artistes de talent ont promis d'apporter leur concours à cette réunion fraternelle qui promet de fournir à tous nos amis l'excellente occasion de se mieux connaître. C'est du reste ce que désire le Comité Directeur de l'U. S. F. en organisant cette petite fête pour laquelle les cartes d'adhérents seront également exigées.

U. S. F.

De la Morale religieuse à la Morale Spirite

La conception religieuse définit le bien comme ce qui plaît, et le mal comme ce qui déplaît au Dieu qu'elle place au centre de l'Univers, et qui réprime les infractions aux règlements moraux empiriques de son royaume par les flammes de l'enfer, et en récompense la stricte observation par la béatitude du paradis. Elle fait de la crainte le mobile de toute action morale. En considérant la vie terrestre comme un très court prologue à la vie éternelle, c'est-à dire comme négligeable, elle détermine l'indifférence pour les luttes matérielles qu'elle comporte, et invite ses adeptes à se réfugier dans une ignorance volontaire de la société humaine. Elle tend à faire renoncer l'individu à son action sur le milieu social, et à le soustraire aux réactions de ce milieu, entravant ainsi son évolution, car il n y a pas d'évolution sans action.

La conception matérialiste, née du développement des sciences au XIXe siècle, en niant paradis et enfer, fait, au contraire, de l'existence terrestre la chose centrale, essentielle, unique. Elle trace l'esquisse de l'évolution grandiose de l'Univers sur le plan matériel. Elle entrevoit déjà l'interdépendance, la solidarité étroite des êtres et des choses. La morale du matérialisme est déjà bien supérieure à la morale religieuse. A la conception du bien et du mal, primitive et enfantine, de celle-ci, elle substitue la notion précise et concrète : le bien est ce qui est utile à la communauté, à l'espèce, le mal est ce qui lui est nuisible.

L'amoralité de notre époque n'est pas le fruit du matérialisme philosophique, comme on le prétend si souvent, mais résulte de la transition entre les vieilles idées et les nouvelles, et de la longue habitude que l'on avait prise de lier les notions morales aux dogmes religieux qui s'effondrent.

La conception matérialiste de l'univers et de l'homme a été une étape nécessaire et inévitable du développement des idées. Nécessaire, par réaction contre le mysticisme religieux ; inévitable, parce que le développement des sciences physiques et biologiques a précédé celui des sciences psychologiques normales et supranormales. Mais cette construction théorique est devenue trop étroite pour contenir tous les faits nouveaux, en particulier ceux qui sont l'objet de la jeune science métapsychique.

Une autre conception plus large vient, peu à peu, mais irrésistiblement la remplacer, assez vaste pour grouper et expliquer toutes les connaissances acquises, et assez souple pour s'assimiler les progrès ultérieurs de la science. C'est le Spiritisme. Il complète l'idée d'évolution en le transposant sur le plan spirituel. Il précise les notions de solidarité et d'interdépendance. La théorie des vies successives nous fait comprendre que chacun de nos efforts pour améliorer la Société, contribue en même temps à nous préparer un berceau plus accueillant, un milieu comportant plus de possibilités évolutives pour notre prochaine existence. Pour le Spiritisme, le mal est tout ce qui amoindrit la Conscience, en entrave ou en retarde l'évolution ; le bien est tout ce qui l'élargit, en favorise et en active le développement. Les études nouvelles nous font entrevoir que les individus sont tous reliés entre eux par leur subconscient, comme les îles d'un archipel par leur base, qu'à travers ce fonds psychique commun ils s'influencent mutuellement, et que l'évolution des uns conditionne celle des autres.

Le Spiritisme fait apparaître le caractère illusoire des notions de race et de patrie, et rend susceptible d'une démonstration scientifique l'unité spirituelle de l'Humanité. Il apporte sa large contribution à l'édification d'un monde nouveau où la fraternité ne sera plus une rêverie, mais une solide réalité.

JEAN TEMPÊTE.

PARTIE OFFICIELLE

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU COMITÉ DE L'U. S. F. DU SAMEDI 16 NOVEMBRE 1929 (1)

La séance est ouverte à 14 h. 45 par M. Marty qui est prié de présider en l'absence du Président et des Vice-Présidents.

Sont présents : MM. Andry-Bourgeois, Bertin, Bodier, Booss, Chardon, Fontenay, Forestier, Gauthier, Marty, Richard et Saint-Cene.

Sont représentés, par M. Hubert Forestier : Mme Ducel, MM. Chevreuil, Malosse, Melusson, Meyer et Philippe ; par M. Bodier : M. Henri Regnault.

Sont absents : MM. Barrau, Bourdon et Maillard.

A l'ouverture de la séance, le Comité charge le Secrétaire Général d'exprimer à ses membres, empêchés de prendre part à cette réunion par la maladie : MM. Chevreuil, Meyer, Barrau et Philippe, ses vœux bien fraternels pour leur prompt rétablissement.

M. Forestier donne connaissance d'une lettre reçue de M. Barrau, par laquelle, vu son état de santé, il prie le Comité d'accepter sa démission. Après une courte délibération, le Comité, considérant les services rendus par M. Barrau à la Cause du Spiritisme, lui demande instamment de bien vouloir demeurer dans son sein.

On passe à l'ordre du jour.

Le procès-verbal de la réunion du 8 juin est adopté et des félicitations sont exprimées à M. André Richard pour le beau travail qu'il poursuit dans le Nord de la France, le Secrétaire Général ayant exposé au cours de son rapport sur le mouvement spirite national et international, l'heureuse marche de la Fédération Spiritualiste du Nord.

Le Secrétaire Général rend compte de la réunion du Comité Général de la *Fédération Spirite Internationale* tenue à Paris le 12 octobre et il fait connaître les décisions prises par les délégués des diverses nations représentées en ce qui concerne la protection des médiums, l'application de la médiumnité guérissante et la rédaction d'un dictionnaire spirite et psychique. Le Président invite le Comité à statuer sur chacun des points énoncés, faisant connaître qu'en ce qui concerne l'application de la médiumnité guérissante et la protection des médiums, l *Union Spirite Française* s'est depuis longtemps préoccupée de cette grave question ainsi qu'en fait foi l'enquête ouverte par les soins du Secrétariat Général et dont les résultats ont été rendus publics par la voix du Bulletin au cours de l'année 1925 dans ses numéros : 33, 34 et 35.

Le Comité décide la création d'une commission dans le but d'étudier l'attitude de la loi vis-à-vis des médiums honnêtes, guérisseurs et autres, et des moyens à employer pour obtenir que soit tolérée en France, la pratique de la médiumnité sérieuse et désintéressée. A la demande unanime M Andry-Bourgeois accepte de présider cette commission dont MM. Bodier, Fontenay, Gauthier, Marty et Richard veulent bien faire partie.

Pour ce qui est de la rédaction d'un Dictionnaire spirite et psychique, le Comité, après une longue discussion, considère comme prématuré un travail de ce genre, les sciences spirites, psychiques et métapsychiques n'étant pas encore assez avancées pour permettre la création d'une terminologie internationale définitive, toutefois ont peut amorcer le travail et il apparaît au Comité que M. André Ripert, par ses connais-

---

(1) Approuvé en réunion du 1er mars 1930.

sances linguistiques et sa qualité de Secrétaire Général de la F. S. I. est tout désigné pour assumer une telle tâche.

Le Secrétaire Général présente au Comité des exemplaires du Volume du Congrès spirite International de Londres 1928 et dit l'intérêt qu'il y a pour notre propagande à répandre cet ouvrage dont la présentation cartonnée est particulièrement soignée. Le Comité demande qu'une analyse bibliographique soit insérée dans le « Bulletin ».

Aux questions diverses, et en réponse à une lettre reçue du secrétaire d'un groupement adhérent à l'U. S. F. sur le contrôle des médiums et l'observation des phénomènes psychiques, le Président rappelle le vœu formulé par le Congrès de Paris en 1925, disant la nécessité pour les expérimentateurs d'appliquer un contrôle rigoureux dans les travaux de ce genre, tout médium honnête ne pouvant s'y refuser.

Le Secrétaire Général donne connaissance d'une lettre reçue de M. Paul Bodier, par laquelle le Président de la Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques, s'élève contre une conférence faite récemment dans un centre connu, par un jeune interne des hôpitaux sur l'occultisme ; dans cette conférence, l'auteur, soit par ignorance de la question ou volonté de dénigrement, s'est efforcé de démontrer avec des arguments d'une discutable valeur, les dangers que présente la pratique du spiritisme. M. Bodier dit son intention de répondre à cette conférence par une causerie publique qu'il espère faire prochainement, au siège de sa Société, rue des Gâtines, à Paris. Le Comité approuve M. Bodier estimant que le parti-pris dont a fait preuve le jeune auteur en question est nuisible à la poursuite d'un travail fécond et que son attitude est absolument anti-scientifique.

Nulle autre question n'étant posée, M. Marty, président, lève la séance à 16 h. 35.

U. S. F.

Fédération Spirite Internationale

*Nous continuons dans le présent numéro la publication du Compte-rendu du Comité général de la F. S. I. que notre Bulletin, en qualité d'organe officiel de l'*Union Spirite Française *a la mission de publier chaque année.*

Lecture du rapport du Secrétaire Général, M. André Ripert

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Les rapports de votre Secrétaire Général reviennent périodiquement devant vous à chacune de nos réunions, résumant les résultats obtenus et s'efforçant de marquer quelques traits de la tâche qui reste encore devant nous si vaste et si variée.

La proximité du dernier Congrès de Londres me facilitera cette année le résumé des faits passés.

« L'esprit, cependant, souffle où il veut » et notre tâche délicate est de comprendre, parmi tant de problèmes ouverts devant nous par nos études spirituelles, quel problème se présente à l'heure actuelle comme le plus important momentanément ; comme le mieux approprié à l'évolution de la mentalité générale du monde. Les choses, en effet, doivent venir à leur heure et l'histoire des progrès du spiritisme dans ces dernières années montre bien qu'avant de parvenir au succès relatif actuel, nos idées, trop tôt venues pour la foule

ignorante, ont dû lutter sur place en quelque sorte pendant bien des années. Nous chercherons donc quels aspects particuliers de notre belle doctrine peuvent aujourd'hui frapper et retenir plus particulièrement l'attention des spirites eux-mêmes et celle des personnes si nombreuses auxquelles nous adressons activement notre propagande.

Chacun de nous a encore présent à l'esprit la très belle et très intéressante réunion que fut le Congrès de l'année dernière, sous la vivante direction de nos frères anglais. Peut être n'avez-vous pas complètement en mémoire les faits saillants signalés dans les rapports qui nous ont été soumis. Le volume du Congrès qui vient de paraître vous permettra de mieux juger la valeur et la signification de ces diverses études.

Le Congrès de 1928 a traité très nettement entre autres deux questions : il a montré nos opinions actuelles et nos pensées communes : 1° sur la réincarnation ; 2° sur la médiumnité guérissante et les conditions légales et autres dans lesquelles s'exerce en divers pays la médiumnité en général.

La première de ces questions reste clairement formulée par les termes mêmes des résolutions du Congrès en permettant aux écoles anglo-saxonne et latine une affirmation absolue de la *continuité de la conscience individuelle après la vie présente*, ce qui reste essentiel pour l'établissement d'une morale effective et pour la défense du principe même sur lequel repose l'enseignement spirite. De nombreux rapports, dont certains excellents, ont apporté là des arguments dont le temps et nos expériences nous permettront de juger, de mesurer fraternellement la valeur. Nous sommes persuadés que, sur ce sujet encore, nos « instructeurs invisibles » ne manqueront pas, à l'heure voulue, de nous apporter tous les éléments propres à élargir et à éclairer nos compréhensions réciproques.

Par contre, la question de la *médiumnité guérissante*, si elle est familière à beaucoup de spirites, reste pour un certain nombre de chercheurs une question encore à peine formulée. La science actuelle veut l'ignorer totalement. Elle s'est révélée au dernier Congrès, avec le souci des conditions légales faites à la médiumnité en général, comme la plus importante préoccupation de la plupart de nos délégués et de nos rapporteurs.

Le Congrès a décidé de faire qu'à La Haye notre prochaine réunion internationale réserve l'une de ses sections à l'étude exclusive des faits de guérison magnétique et psychique. Nous nous proposons à cet effet de rédiger une circulaire dont nous vous soumettons le texte pour l'adresser à toutes nos fédérations et à toutes nos revues et journaux. Nous y voulons montrer tout l'intérêt philosophique, scientifique, moral et pratique que soulève la médiumnité affirmée devant la science moderne : le Congrès prochain pourrait ainsi, en tout état de cause, présenter au grand public une importante démonstration de l'activité spirituelle manifestée dans le domaine physiologique telle que la médiumnité guérissante, à l'aide d'une documentation qui, vraisemblablement, sera fort impressionnante. Par suite et naturellement le côté légal et les nouvelles dispositions législatives indispensables pour l'étude et le développement de la médiumnité recevront, par notre Congrès, toute la publicité nécessaire à un sujet aussi véritablement vital pour le progrès de l humanité.

En résumé nous voulons ouvrir une vaste enquête sur ce sujet pour préparer l'action du Congrès prochain. Il nous a semblé en même temps qu'on ne saurait trouver aucun terrain plus solide ou mieux approprié, ni non plus toucher un sujet dont l'intérêt soit plus immédiat pour l'attention du public en général.

*
* *

Notre dernier Congrès a aussi reçu une fort intéressante contribution à l'étude de la *photographie transcendantale* de la part de M. Fukurai, docteur de l'Université de Kohyasan (Japon), Président de l'Institut psychique Japonais, avec son rapport sur la photographie de la pensée. Très certainement ce travail est appelé à marquer une date dans le progrès de ce genre de recher-

ches. Peu de documents parmi ceux dont nous disposons sur cette médiumnité ont une valeur comparable à l'étude des chercheurs japonais.

*
* *

Au sein de notre Fédération, nous avons été heureux d'avoir à Paris, en juin dernier, l'utile visite de notre cher Président qui s'est ensuite rendu en Hollande pour s'entendre avec le nouveau Comité d'Organisation qui prépare le prochain Congrès de La Haye.

*
* *

Comme nouvelles adhésions, l'année dernière nous a apporté, pendant le Congrès même, celle de la National Spiritualist Association des Etats Unis. Depuis lors nous avons reçu la demande d'affiliation de la Fédération Spiritualiste Canadienne, à la date du 24 juillet 1929, sous le patronage de notre président, M. Oaten. Nous nous sommes empressés de dire à cette Fédération l'acquiescement du Bureau en attendant celui du Comité général qui, sans aucun doute, ne manquera pas de se manifester.

Nous sommes maintenant en relations plus directes avec divers groupements de nos frères autrichiens, nous espérons par suite pouvoir trouver dans l'Europe centrale les éléments d'une Fédération qui pourrait utilement faire partie de la F. S. I. Il est indubitable qu'il existe en Autriche des groupements susceptibles de se joindre à nous très utilement C'est seulement le manque de relations qui retarde notre succès.

Il en est de même en Italie où un mouvement spiritualiste continue à se dessiner malgré les difficultés que l'on sait.

Conformément au programme qui dirige l'extension de notre mouvement, chacune de nos Fédérations, grâce aux relations personnelles des membres de son bureau, devrait s'efforcer de faire connaître à des nations voisines l'existence et l'action de la Fédération Spirite Internationale.

*
* *

Peut-être, en terminant, devons nous ici constater le réveil international d'un mouvement dont les manifestations variées sont des plus diverses. Il semble que l'école spirite moderne soit à la veille d'une rénovation qui pourrait être l'épanouissement de l'enseignement christique dans toute sa pureté. Naturellement une telle floraison demandera de la part de chacun d'entre nous un maximum d'effort et de bonne volonté. Dans ce but nous devons joindre fraternellement tous nos cœurs et nous préparer à juger l'arbre d'après ses fruits.

Après lecture de son rapport par M. Ripert, aucune observation n'étant présentée, le Comité l'approuve à l'unanimité et vote des remerciements au Secrétaire général.

M. Ripert signale que le rapport du Congrès de Londres est maintenant paru. Il soumet les comptes de l'édition de ce volume qui font ressortir un déficit de fr. 9.253,40, le Comité se dit d'accord pour que la F. S. I. prenne à sa charge ce déficit, déduction faite des volumes dont la vente peut encore se réaliser.

Sur la demande des membres du Comité M. Ripert précise que 500 volumes ont été édités et qu'il en reste environ 200 à écouler.

Il est entendu que chaque délégué fera tout le nécessaire pour faire connaître la parution de ce volume, par une publicité appropriée, dans la nation qu'il représente.

Le Secrétaire général informe le Comité que la F. S. I. est en pourparlers avec une société portugaise pour la traduction éventuelle en portugais du Rapport du Congrès. De son côté M. Bruns a l'intention de le faire traduire en allemand.

Organisation du prochain congrès de la Haye. — Le Président fait part au Comité du travail déjà accompli en vue de ce Congrès lors de son voyage à La Haye en juin dernier. Il dit le bon accueil qui lui a été fait et l'utilité de ces pourparlers préliminaires. Il a visité sur place les salles où se tiendront les réunions. Il a pu remarquer que nos frères hollandais organisent le prochain congrès d'une manière extrêmement pratique.

M. Ripert donne connaissance d'une lettre reçue de Hollande dans laquelle était joint un projet de circulaire qui sera un appel au Congrès, le Secrétariat complètera cet appel. Il est avisé que le Comité d'organisation à la Haye a déjà réuni une somme de 30.000 francs français destinée à couvrir les dépenses du Congrès ; un souscripteur a versé à lui seul 10.000 francs.

Le Comité vote des remerciements à nos frères hollandais pour l'effort fait en vue du succès du Congrès de 1931.

M. Ripert informe le comité que nos frères hollandais sont d'avis de reproduire dans ses grandes lignes l'appel du dernier Congrès en y ajoutant cependant quelques mots sur la médiumnité guérissante. Puis ils demandent de supprimer la partie qui a trait à un appel de fonds car ils sont d'avance assurés de recueillir l'argent nécessaire au paiement des dépenses du Congrès de 1931. Le Comité est d'avis qu'il serait préférable de maintenir le paragraphe en question, car l'argent ainsi reçu sera toujours utile soit au Congrès directement soit à la F. S. I. pour l'aider à couvrir ses dépenses générales

M. Beversluis informe le Comité de l'intention de nos frères hollandais d'organiser le Congrès de la Haye comme le fut celui de Londres mais en réservant une partie du temps aux promenades dans la ville et aux environs.

(à suivre) XXX.

ECHOS

La peinture automatique de M. Nusslein.

M. Nusslein est un marchand de tableaux allemand, qui a dépassé de peu la cinquantaine. Au temps de sa jeunesse il a suivi pendant six mois les cours de l'école des Beaux Arts de Nuremberg, il a été ensuite pendant quinze ans le collaborateur d'un éditeur d'art. Il connaît la peinture pour l'avoir étudiée en critique, il l'a fort peu pratiquée.

Il y a quelques années, il s'aperçut qu'il était doué pour l'écriture et aussi pour la peinture automatiques, et il se mit à tirer parti de ces dons, plutôt par dilettantisme que par intérêt, car il est riche ; et il a exposé récemment à Londres, avec succès, de nombreux panneaux — non pas des toiles, car il ne peint que sur bois.

M Harry Price nous donne à ce sujet, dans *Psychic Research* de novembre, de fort intéressants renseignements.

M. Nusslein peint dans les circonstances les plus diverses, parfois même dans l'obscurité, mais toujours d'après l'imagination ou la mémoire, jamais d'après modèle. Sa rapidité d'exécution est prodigieuse, elle varie de deux à cinquante minutes, suivant les dimensions de l'œuvre Il emploie le pinceau, le couteau, et aussi, directement, ses doigts. Son état mental, pendant le travail, paraît osciller entre le somnambulisme spontané et la passivité hypnotique. Il a des inspirations visuelles et auditives. Sa facture rappelle celle de Gustave Doré. Les su-

jets sont d'une infinie variété. Voici quelques-uns des tableaux exposés à Londres.

« La neuvième symphonie de Beethoven ». « Ainsi parla Zoroastre », « La divine comédie », « Le Hollandais volant », « Le bain à Jérusalem », « Paysage martien », « Le crucifiement », « Paysage britannique », « Rochers dans la mer », « Le bain des femmes », « Portrait d'un prêtre », « Le temple du soleil ».

Pour compléter la description de la curieuse physionomie de Nusslein, on peut ajouter qu'il possède le pouvoir de momifier, au moyen de passes magnétiques, des substances organiques, telles que des pièces de gibier ou des fleurs coupées.

SULYAC.

MAISON DES SPIRITES

Les réunions quotidiennes de la *Maison des Spirites* se poursuivent dans l'ordre du programme que nous avons inséré dans notre *Bulletin* du mois d'octobre écoulé, elles sont toujours suivies par un public attentif et important.

En outre de ces réunions et du « Cours de Psychologie » que fait chaque samedi à 15 heures M. Edmond Wiétrich, de grandes conférences publiques sont organisées les 2e et 4e dimanche de chaque mois après-midi, voici dans quel ordre auront lieu les prochaines, tous nos adhérents et leurs familles y sont cordialement invités :

Le 23 mars, à 15 h., M. Wiétrich : UN OCCULTISME DE BON ALOI.

Le 13 avril, à 16 h., M. Hautefeuille : LES MERVEILLES DE LA CHARITÉ.

Le 27 avril, à 15 h., M. Sage : LA VIE ET LE SÉJOUR DE L'AME APRÈS LA MORT.

CONVOCATION ET AVIS

Nous prions nos adhérents qui se trouveront à Paris à cette époque, de bien vouloir se rendre le *dimanche 30 mars prochain, à 14 h. 30* au cimetière du Père Lachaise (44 division) où, devant le dolmen d'Allan Kardec, sera commémoré le 61e anniversaire de la désincarnation du Maître.

***

Nous rappelons que le montant de la cotisation annuelle des membres adhérents à l'*Union Spirite Française* est de 10 fr. *minimum*. Ceux qui le peuvent ont ainsi la faculté d'ajouter à leur versement annuel une petite somme complémentaire qui aidera notre Trésorerie à faire face aux charges toujours croissantes qu'elle assume.

Notre gratitude va à tous ceux qui comprendront notre appel et nous viendront en aide dans la mesure de leurs moyens. Le compte de chèques postaux de l'U. S. F. est : Paris 271.99.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

10e Année. — N° 86 Avril 1930.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

L'anniversaire d'Allan Kardec
A PARIS

Comme tous les ans, la cérémonie commémorative du 61e anniversaire de la mort d'Allan Kardec s'est déroulée le dimanche 30 mars devant une assistance nombreuse et recueillie, favorisée par une température clémente et somme toute printanière bien que peu ensoleillée.

M. Hubert Forestier, secrétaire général de l'*Union Spirite Française*, retenu dans le Midi par ses charges ne put être présent à Paris pour cet anniversaire ; M. Paul Bodier, président de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques*, membre du Comité de l'U. S. F. voulut bien représenter notre fédération nationale et prononcer le discours que nous avons l'avantage de reproduire ci dessous. Après lui, M. Henri Regnault prit la parole au nom de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques* pour rappeler la prudence, la pondération dont fit preuve Allan Kardec dans ses longues et difficiles recherches. Il évoqua le souvenir de l'excellent spirite que fut M. Valentin Barrau et forma le souhait de voir se propager le spiritisme pour aider à l'amélioration des hommes.

Mme Lefrère, présidente du *Groupe Lumen* de Paris, présente au cimetière mais un peu souffrante, pria un des membres de sa Société de parler en son nom.

Après ces discours, une partie de l'assistance vint se recueillir sur la tombe de Gabriel Delanne, proche du dolmen du Maître Allan Kardec.

Discours de M. Paul BODIER

MESDAMES, MESSIEURS,

Il pourrait sembler paradoxal, pour ceux-là qui n'ont point l'avantage et la joie de connaître la philosophie kardéciste, de voir les spirites venir au milieu des tombeaux pour magnifier la vie et l'immortalité de l'âme.

C'est que, Mesdames et Messieurs, la croyance à l'immortalité n'implique pas autre chose qu'une invincible confiance dans l'avenir et dans le développement constant des facultés spirituelles de l'être humain.

Le pèlerinage que nous renouvelons ici tous les ans, est par conséquent un grand acte de foi et d'espérance, en même temps qu'un hommage très respectueux à celui qui sut faire briller un peu de lumière dans la nuit de nos doutes et de nos désespérances, à la suite de l'incroyance et du matérialisme contemporains.

Au fur et à mesure que les années se succèdent emportant avec elles le souvenir de nos luttes, de nos hésitations et parfois de nos lamentables déceptions, nous sentons cependant que peu à peu, nous parvenons à nous élever vers la Vérité qui nous fera triompher dans le temps et l'espace.

En proclamant notre indéfectible foi dans l'avenir de l'humanité terrestre, nous abattons du même coup la faible barrière que la matière périssable a dressée sous nos pas hésitants et nous nous rendons compte que nous sommes inviciblement poussés en avant par ceux qui ont affirmé la suprématie de l'Esprit sur la Matière.

Les uns après les autres, ces précurseurs, au milieu parfois de multiples difficultés et de la haine des ignorants et des sectaires, ont invinciblement relié le présent avec le passé pour préparer l'avenir, et c'est pourquoi, à tous les âges de l'humanité, les hommes ont pu retrouver quelque rayon lumineux et bienfaisant.

L'hommage de nos cœurs fidèles que nous rendons ainsi à quelques penseurs est en même temps un hommage à la sagesse divine qui nous force à transmettre la pure lumière à ceux qui nous succèderont et qui, de génération en génération, assumeront, dans une constante perpétuité, la mission très douce d'éclairer la marche vers la Vérité.

Et si nous venons, précisément au milieu des tombeaux, célébrer l'effort de l'éternel et bienfaisant labeur, c'est que nous sommes sûrs, désormais, que la mort n'est plus pour nous la porte du Néant, mais au contraire, le développement plus intensif de la vie dans ses diverses modalités.

En exprimant ici, de tout notre cœur, notre foi dans l'immortalité de notre âme, nous tressons une couronne de gloire à tous les précurseurs qui nous ont fait entrevoir la voie où nous découvrirons les joies pures et les bonheurs toujours renouvelés.

Entre tous ces précurseurs, nous avons le devoir de rappeler le nom d'Allan Kardec dont le labeur bienfaisant a créé l'admirable philosophie que l'humanité actuelle a, plus que jamais, le besoin de connaître pour faire de la Terre, planète inférieure, un monde meilleur, afin de nous sortir de l'abîme et monter vers la source de la vie réelle et de l'éternelle sagesse.

Mesdames, Messieurs, Allan Kardec fut un grand messager du divin savoir. Offrons-lui, aujourd'hui, en ce jour anniversaire, le tribut d'hommage de nos cœurs reconnaissants et demandons-lui de nous aider à diffuser, dans tous les milieux humains, la doctrine consolante qui nous relie, par delà l'ombre passagère du tombeau, à ceux que nous avons aimés et qui continuent leur apostolat afin de nous faire passer le seuil des demeures magnifiques où d'étape en étape, nous agrandirons le champ de nos connaissances et de nos pouvoirs.

Du fond de nos âmes, du fond de nos consciences, du fond de nos cœurs, faisons surgir l'appel intensif et chaleureux afin de nous faire entendre de tous ceux qui nous ont précédés dans les sphères purifiées où la vie est respectée, parce que son intensité bienfaisante fait disparaître à jamais l'ombre du mal et des désirs impurs.

Allan Kardec, l'éminent et divin précurseur, nous demande d'être, à notre tour, les messagers fervents de la parole de vie, de la répandre autour de nous pour consoler toutes les douleurs et toutes les afflictions, pour sécher les larmes et amener les sourires radieux sur les lèvres de tous les êtres humains.

Honneur à Allan Kardec et à tous les penseurs qui se sont ralliés à sa doctrine ; honneur à Léon Denis, à Gabriel Delanne qui ont agrandi le sillon lumineux tracé par le Maître en se faisant les défenseurs de l'éternelle vérité.

Des tombeaux qui contiennent leurs restes matériels et périssables, surgissent leurs âmes purifiées et en ce jour anniversaire, en ce jour de fête, elles nous assistent et nous bénissent ; elles nous affirment que notre foi sera triomphante, que la vérité resplendira pour magnifier la vie de l'Esprit, bienfaisante, éternelle et qui s'offre comme un cadeau précieux et divin à tous les êtres de bonne volonté.

Fédération Spirite Internationale

*Nous continuons dans le présent numéro la publication du Compte rendu du Comité général de la F. S. I. que notre Bulletin, en qualité d'organe officiel de l'*Union Spirite Française *a la mission de publier chaque année.*

M. Ripert fait remarquer que le but principal du prochain Congrès sera la protection de la médiumnité et plus spécialement de la médiumnité guérissante. Notre Vice-Président, dit-il, nous fait connaître sa pensée à ce sujet par les quelques lignes que je vais vous lire extraites d'une de ses lettres :

J'estime que le prochain Congrès doit s'occuper d'une façon toute particulière de la protection de la médiumnité sincère sous toutes ses formes et s'appliquer à obtenir la réforme dans tous les pays de la législation ancienne et surannée qui expose continuellement nos médiums les plus dévoués à des poursuites et à des condamnations.

Je suis d'avis qu'une circulaire doit être adressée sous peu aux sociétés de tous les pays afin de leur demander l'état actuel de leur législation à ce sujet et l'état d'esprit de leur gouvernement en vue d'une réforme légale de ces lois.

Ces rapports devraient être adressés au Comité exécutif, 8, rue Copernic, Paris, qui s'efforcerait de trouver des rapporteurs compétents pour traiter de la question de sorte qu'au prochain Congrès elle puisse être abordée en connaissance de cause et que ce Congrès de la F. S. I. puisse voter les résolutions nécessaires.

Aux dernières élections législatives, l'Angleterre a déjà donné une preuve marquante de ce que les spirites peuvent donner en ce sens s'ils veulent vraiment se défendre.

D'après ce qui précède, il est important que le Comité d'organisation du Congrès fasse figurer au programme une quatrième section qui aurait pour objet de s'occuper exclusivement de la protection légale de la médiumnité.

Le Secrétaire général donne ensuite lecture d'un extrait d'une lettre de M. Berry sur le même sujet disant notamment l'état de leur travail et de leurs efforts chez nos frères anglais en vue de l'exercice légal et rationnel de cette faculté. Nous reproduisons ci-dessous les quelques lignes citées :

Notre National Union s'occupe activement de dresser une liste complète des médiums guérisseurs attachés à nos Eglises et de tous les cercles qui s'occupent de guérison. Nous avons considéré tous les moyens pour prouver la valeur du travail fait et les méthodes à adopter pour délivrer un diplôme aux médiums guérisseurs approuvés. Nous avons préparé et publié un livre à l'usage de tous les guérisseurs, ainsi qu'un registre de tous les cas traités pour être compilé pour l'inspection par les officiers de l'Union.

En ce qui concerne la protection légale des médiums, cette Union poursuit ses efforts faits durant les élections générales de notre Parlement, par de constants appels d'interview au Secrétaire d'Etat intérieur et quand c'est possible, par des questions aux Ministres du Gouvernement pendant les sessions parlementaires.

Il est à noter que la liberté légale de pratiquer la médiumnité est accordée dans les pays suivants :

Nouvelle Zélande par l'adoption d'un acte du Parlement de la Nouvelle Zélande en 1924.

Canada. — La *Spiritualist National Union* du Canada a été autorisée par une charte datée de mai 1929.

L'Etat de New-York U. S. A. — Par un amendement à leur code de la procèdure criminelle, où il est déclaré que la section précédemment invoquée pour la persécution des médiums ne doit pas être interprétée de manière à gêner la croyance, les pratiques ou usages d'administrations ecclésiastiques autorisées ou les maîtres et ministres de celles ci dûment licenciés, agissant de bonne foi et sans rétribution personnelle.

M. Oaten. — Cette question de protection des médiums n'a pas encore fait l'objet d'études approfondies. Les médiums manquent à la fois de méthode et de contrôle. Pour remédier à cela, la *Spiritualist National Union* a édité un petit volume donnant des conseils aux médiums et une centaine d'exemplaires circulent déjà en Angleterre.

Le Secrétaire Général donne lecture du projet de circulaire destinée à être envoyée dans le monde entier, non seulement dans le but d'annoncer le prochain Congrès de la Haye, mais surtout pour attirer l'attention de tous sur la question de la médiumnité.

Bien cher Président et Frère,

Ce compte-rendu du Congrès Spirite International de Londres 1928 vient de paraître. Cet important congrès a discerné, parmi les mouvements qui se dessinent au sein du spiritualisme mondial, la *médiumnité guérissante* comme l'un des principaux traits du spiritualisme actuel. La motion suivante a été adoptée à l'unanimité : « La connaissance de la science psychique liée à la médecine pour la thérapeutique est si importante que le Comité Exécutif de la Fédération est chargé d'organiser une section spéciale lors du prochain congrès pour en discuter ».

On ne saurait d'autre part examiner les conditions dans lesquelles s'exerce la médiumnité guérissante sans préciser en même temps les obstacles qui, dans la plupart des nations, paralysent ou gênent l'usage général des facultés médiumniques dans leur ensemble. Pour atteindre ce but, le Comité d'Organisation du prochain congrès international a eu déjà une réunion à La Haye, prenant toutes les mesures nécessaires dont il vous est donné connaissance d'autre part.

Nous venons aujourd'hui attirer votre attention sur l'extrême utilité que doit avoir une manifestation mondiale affirmant la réalité et l'utilité de la médiumnité et plus particulièrement de la médiumnité guérissante. Le sujet est très connu dans les milieux spiritualistes puisqu'il est le fondement même de la révélation spirite, mais il n'en est pas de même dans le grand public qui ignore tout de nos recherches.

Il importe donc de réunir en un faisceau les documents qui peuvent éclairer cette importante question en montrant notamment *quels sont dans chaque pays l'état actuel de la législation vis-à-vis des médiums et aussi l'attitude des pouvoirs publics en vue d'un élargissement possible de la législation existante.*

L'enquête ouverte par la F. S. I. sur ce sujet comporte deux aspects principaux : 1° celui considérant l'exercice de la médiumnité spirite en général ; 2° celui ayant trait à l'exercice de la médiumnité guérissante.

La très grande importance pratique de cette dernière question ne vous échappera certainement pas ; elle est de nature à attirer sur nos études toute l'attention du public insuffisamment informé que nous cherchons à convaincre. Dans aucune circonstance l'action de l'âme sur le corps n'apparaît plus évidente et plus bienfaisante.

Ainsi la grande manifestation internationale que nous organisons doit atteindre ce double but : donner aux médiums de toute nature un statut légal reconnaissant leurs facultés dans des conditions données, faire connaître et en même temps rendre légal la médiumnité guérissante dont nos congrès ont affirmé les multiples aspects.

Nous vous serions fort obligés, après avoir considéré ces questions, de bien vouloir résumer vos considérations dans un ou plusieurs rapports que vous

feriez parvenir, avant la fin de l'année 1930, au Comité Exécutif de la Fédération Spirite Internationale, 8, rue Copernic à Paris.

De l'ensemble de ces rapports le congrès de 1931 dégagera très certainement d'importantes et utiles conclusions qu'il s'efforcera, dans chaque nation, de porter effectivement à la connaissance des pouvoirs publics. Vous savez comment, dans ce sens, nos frères anglais, sous l'heureuse inspiration de notre Président d'honneur Sir Conan Doyle, ont réussi lors des récentes élections législatives anglaises, à obtenir de la plupart des partis la promesse d'une revision prochaine de la législation périmée et désuète qui règle encore en Angleterre la pratique des diverses médiumnités.

Le questionnaire suivant résume les principaux points que nous vous serions obligés de bien vouloir considérer dans votre réponse :

Médiumnité en général. — Etat de votre législation et de votre jurisprudence.

Médiumnité guérissante. — Affirmation de la médiumnité guérissante (healing power) à l'aide de quelques faits précis :

1° Relations autant que possible attestées par les personnages officiels ou qualifiés, d'un certain nombre de guérisons remarquables ;

2° Nature particulière des maladies traitées :

a) Psychiques ;

b) Nerveuses ;

c) Organiques.

3° Procédés employés :

a) Purement magnétique s'appuyant sur la théorie du fluide humain indépendamment de toute action spirituelle des désincarnés ;

b) Action curative à l'aide de la prière ou de toute action admettant l'intervention des êtres du plan spirituel et particulièrement celle des désincarnés ;

c) Action des médiums, participation des fluides spirituels dirigés sur le malade par l'entité ;

4° Organisation d'associations qui contrôlent et patronent la médiumnité guérissante (sociétés spirites, spiritualistes, « New Thought », Christian Science, Cercles magnétiques, églises, etc.) ;

5° Etat de la législation par rapport à l'exercice de la médiumnité guérissante de la part de médiums n'ayant pas le titre de médecin ;

6° Proposition de modification des lois existant à ce sujet dans un sens libéral mais capable d'empêcher et de punir tout charlatanisme et rémunération inutile ;

7° Utilisation de la médiumnité guérissante par le corps médical ;

8° Rétribution éventuelle des soins donnés.

La très grande importance philosophique et pratique du travail que nous entreprenons en faveur de la doctrine qui nous unit nous fait espérer une collaboration active de la part de votre fédération.

Si d'autres renseignements vous paraissent nécessaires nous sommes heureux de rester à votre entière disposition.

Avec nos remerciements anticipés nous vous prions de recevoir nos salutations les plus fraternelles.

Le Vice-Président : JEAN MEYER

Le Président : ERNEST W. OATEN

Le Secrétaire Général : ANDRÉ RIPERT

M. Pallas avise le Comité que la *Confédération Spirite Argentine* a établi une commission qui contrôle les facultés médiumniques notamment celles des médiums guérisseurs et que les soins donnés par ces derniers sous son contrôle sont absolument gratuits.

M. Oaten dit que la situation est extrêmement curieuse en Angleterre. Aucun médecin ne peut appeler un guérisseur à son aide, s'il le

fait, il se trouve disqualifié par le corps médical. Un grand guérisseur anglais avait voulu tourner la difficulté il avait engagé à son service deux médecins qui se sont vu par la suite supprimer leur diplôme.

M. Ripert demande au Président de bien vouloir traduire lui-même cette circulaire en anglais afin qu'elle le soit d'une manière tout à fait correcte ; il prie nos frères espagnols de faire de même dans leur langue. Cette circulaire sera diffusée de manière à toucher toutes les personnes qui, dans les pays les plus divers, s'intéressent au mouvement spiritualiste.

M. Lemmel pense que cette circulaire aura énormément de succès en Espagne où nombreuses sont les personnes du monde scientifique qui s'intéressent à nos idées et ont beaucoup de sympathie qu'ils ne peuvent manifester, pour nos conceptions spiritualistes. Il cite un exemple des difficultés que nos frères espagnols rencontrent dans leur pays pour la propagande du spiritualisme : Une conférence avait été organisée, les affiches posées, la salle louée, mais par suite de l'intervention des autorités il a été impossible à l'orateur de prendre la parole.

Revenant à la circulaire sur la médiumnité guérissante, le Comité se dit d'accord pour qu'elle soit envoyée dans les termes où elle est rédigée, sous la signature du Président, du Vice-Président et du Secrétaire Général.

Nouvelle affiliation. — Le Secrétaire Général annonce la demande d'affiliation de la *Spiritualist National Union* du Canada, sous le parrainage du Président de la F. S. I. et prie le Comité Général de bien vouloir admettre le Canada au sein de la F. S. I. Accepté à l'unanimité. Le Secrétaire est chargé de présenter à la fédération canadienne les meilleurs souhaits de bienvenue.

Paiement des cotisations en retard. — Le Président estime qu'il est nécessaire d'écrire au plus tôt aux Sociétés qui n'ont point encore payé leur cotisation en leur faisant comprendre qu'il est absolument indispensable qu'elles se libèrent sans retard. Il espère qu'elles feront tous leurs efforts pour donner satisfaction en ce sens.

(*à suivre*) XXX.

ECHOS

Démonstration scientifique de la survie de Walter.

Dans la *Zeitschrift für Seelenleben* (Leipzig), le général allemand Joseph Peter consacre au médium américain Margery un important article :

En dépit du contrôle nouveau et ingénieux, Margery n'a pas seulement des partisans, mais naturellement aussi des ennemis. Télékinésie, ectoplasmie, ce sont les deux principales catégories de phénomènes produits par la médiumnité de Margery. Il faut y ajouter les voix directes.

Walter (Stinson) frère du médium (décédé dans une catastrophe ferroviaire il y a 19 ans), est le guide-contrôle des séances à Boston : Les nombreuses empreintes du pouce de Walter n'ont jamais pu être identifiées avec celles d'un vivant (malgré les appels lancés dans ce sens aux services anthropométriques des polices du monde entier).

Les traces digitales de Walter — mort en 1911 — après expertise de M. Fife le 21 mars 1927, ont été reconnues les mêmes que celles qu'il avait laissées sur son rasoir, acheté chez Wiliam Cartor, à Pieton.

Ainsi un *mort* est venu s'identifier en imprimant *dans la cire*, au cours d'une séance spirite, les mêmes empreintes digitales que celles qui furent retrouvées et reconnues par un expert *sur son rasoir*.

On sait qu'un message distribué *par les esprits* à Boston (médium : Margery), à New-Yorck (médium : Valiantine) et au Niagara (médium ; Dr Hardwicke), dans la même soirée, fut rassemblé, et les phrases scindées formèrent un tout absolument logique, cohérent, probant.

Le général Josef Peter rappelle enfin que par la médiumnité de Margery furent obtenus — voix directes ou écriture — des messages *en vieux chinois*, qui, à l'expertise, ne purent pas être *tous* attribués (comme certains tentèrent de le faire avec ténacité) à la lecture de pensée ou à la clairvoyance.

Dernièrement encore *Luce e Ombra*, sous la signature du Dr Bon, nous relatait les essais, parfaitement réussis, de correspondances croisées et scindées entre Boston (médium : Margery) et Venise (médium : Valiantine).

Le Pr Tillyard qui a étudié de *près* Margery, conclut « *que Walter Stinson, qui mourut en 1911, a, de la manière la plus scientifique, démontré la prétention que sa personnalité survit à la mort de son corps.* »

L'enregistrement des voix directes d'Esprits.

Johannes Stumpf, dans *Wahres Leben*, donne quelques précisions intéressantes sur l'utilisation du gramophone enregistreur pour les archives de la parole des esprits.

Braddley, le célèbre spirite anglais, a expérimenté les voix directes de Valiantine en 1924, 1925 et 1927, à Londres. Plus de cent séances, en présence de 200 personnalités anglaises, furent organisées : 500 voix directes furent obtenues, en plein jour ou à la lumière rouge, en langues européennes variées, et même en dialectes asiatiques qui furent expertisés par des linguistes spécialisés. Des chants furent également enregistrés par les plaques gramophoniques : Enrico Caruso, le célèbre ténor italien, se manifesta brillamment. Beaucoup des esprits qui ont tenu à faire enregistrer leur voix étaient apparentés aux assistants et donnèrent sur leur *vie terrestre* des particularités absolument convaincantes.

Le comte Centurione Scotot, très bouleversé par la mort de son fils, eut connaissance des expériences des Valiantine à Londres, et parvint chez Bradley à entendre la voix de son enfant.

Bradley, grâce à la femme du ministre danois, le comte Ahlefeldt-Laurvig, a réussi à faire enregistrer les voix directes dues à la médiumnité de Charles Hope par la *Columbia Gramophone Company* : Les premières voix directes enregistrées par les soins de deux ingénieurs de la Compagnie gramophonique étaient anglaises (trois), italienne (une), chinoises (deux), sanscrites (deux).

M. Johannes Stumpf déclare pour finir : « Ce fait spirite des voix directes d'esprits, d'ailleurs rendu croyable par une foule de témoignages, est maintenant fixé par la technique, et par là c'est une preuve nouvelle, sûre, convaincante, de notre survie ; seule la pensée *insensée* peut encore douter. »

Les Guides de Stainton Moses

L'*Associazione di studi psichicis perimentali* de Palerme, dans sa dernière circulaire, rappelle à propos de la réincarnation, dont elle vante l'indiscutable beauté morale : que *Imperator*, l'un des guides de W. Stainton Moses, le grand prédicateur anglais et professeur de théologie au collège d'Oxford, se déclarait le prophète Malachie ; que *Rector*, autre guide, disait être le martyr chrétien Hippolyte ; que *Doctor* affirmait être le philosophe grec Atenodoro ; enfin *Mentor* n'était autre que le philosophe arabe Algazzali.

Il y a une chose indiscutable : c'est le caractère remarquablement élevé des communications spirites recueillies et publiées par W. Stainton Moses, et qui l'ont amené au spiritisme.

Les Médiums clairvoyants en Angleterre.

Les expériences faites en 1927 par Harry Price au *National Laboratory for Psychical Research* avec les cassettes laissées par la « prophétesse », Johanna Southcott (1750-1814) — et que relate le Dr Gerda Walther dans *Zeitschrift fur Parapsychologie*, septembre, — nous font connaître les plus grands clairvoyants anglais :

Mme Florence Kingstone ; M. Vout Peters ; Mme Stalh Wright ; Mme Cannock ; Mme Garret (médium du *Bristish College of Psychic Science)* ; Mme Cantlon ; Mme Stella C. ; Mme Suzanna Harris.

Tous ces médiums réussirent à donner des indications précises sur les cassettes mystérieuses et leur contenu, comme on le constata à l'ouverture en présence d'un évêque (alors que Johanna Southcott avait de son vivant exigé la présence de 24 évêques !) et de diverses personnalités psychiques.

Le médium allemand Lotte Plaat

Mme Anna Kufferath, dans *Whares Leben* (Leipzig), raconte le fait suivant :

Une vieille dame de sa connaissance, de Halle, reçut de Kaiserslautern un petit paquet cacheté d'un monsieur qui la priait de le faire « psychométrer » par Mme Lotte Plaat.

Le célèbre médium allemand annonça des os : d'abord une vertèbre cervicale ayant appartenu à un abbé ou à un évêque, puis un os d'une main de rustre, puis un os d'animal... Au quatrième os, Mme Lotte Plaat découvrit une dignité ecclésiastique considérable. Puis encore un os de moine. Et d'autres encore, de religieux.

Tous les os « psychométrés » par Mme Plaat avaient été trouvés en avril 1929 sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Lorsch à la Bergstrasse où des fouilles avaient été faites. Or, d'après les érudits, ont été enterrés là : des abbés, des moines, Louis l'Allemand, plusieurs membres de la famille des Carolingiens et des Saliens, Thassilo de Bavière, Saint-Narcisse.

Nous supposons que l'os d'animal glissé parmi les autres l'avait été afin de compliquer l'expérience de psychométrie.

Une expérience avec Rudi Schneider.

Georg Kaleta, dans le même périodique, relate une expérience avec Rudi Schneider, le 24 avril 1926, en présence de 14 expérimentateurs.

Après un ensemble de mesures de contrôle, des actions télékinésiques se produisirent à la lumière rouge : mouvements du rideau qui, de vertical, se met horizontal sous l'action d'un vent intense que tout assistant perçoit nettement. Une tête de mort maintenue au rideau par une forte épingle de sûreté, fut enlevée par Olga, l'un des esprits-guides, et l'épingle fut trouvée fichée verticalement dans le bois du parquet. L'écran lumineux se déplaça de lui-même, évoluant en l'air et saluant les assistants ; après quoi, il fut projeté sur le sol (Dans une précédente séance, il s'éloigna de 4 mètres du rideau). Une cloche s'éleva d'elle-même. Des coups frappés sur une boîte annoncèrent que celle-ci, fermée à clef, venait d'être ouverte. Puis elle fut « lévitée », et la boîte à musique se mit à jouer. Un tambourin s'éleva, ainsi qu'une boule lumineuse, etc.

Les essais de passage de la matière à travers la matière ne réussirent pas.

SULYAC.

Le Gérant : **Léon MEUNIER.** **Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).**

10e Année. — N° 87 Mai 1930.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Raison ou Crédulité ?

Certaines personnes, et souvent celles se targuant de posséder une intelligence supérieure à la normale, arborent un sourire ironique et dédaigneux lorsque l'on ose leur parler des spirites et de leur doctrine.

Devant les théories émises par un spirite elles semblent prendre en pitié ce dernier d'ajouter foi à de telles sornettes « Comment ! au siècle de l'électricité et des fabuleuses découvertes de la science vous pouvez soutenir que l'on peut entrer en relation avec les morts, superstition que tout cela, légendes dont l'esprit moderne a fait table rase ; seuls peuvent encore croire à ces fables les simples d'esprit ou les niais ! »

Puisque l'on nous accuse de crédulité, interrogeons un peu à notre tour ces personnes sur leurs croyances et comparons !

Interrogeons un catholique par exemple, nous lui faisons avouer, sans peine, qu'il croit aux saints et aux anges et admettre que certaines personnes, de l'aveu même de l'Eglise, ont pu entrer en correspondance avec des êtres spirituels et recevoir d'eux des directives. De plus, il reconnaîtra croire aveuglément, sans pouvoir les expliquer, à certains mystères tels que l'infaillibilité du pape, le péché originel ou la Résurrection de la chair, les guérisons dites miraculeuses comme celles de Lourdes, etc... L'existence des peines éternelles pour l'âme ne fait pour lui aucun doute ; la même sanction frappant des actes bénins ou graves, répétés ou accidentels ne le choque même pas !

Nous spirites, croyons simplement à l'existence d'esprits bons ou mauvais, qui furent des humains comme nous, et avec lesquels nous affirmons avoir des rapports certains, nous croyons aux guérisons obtenues par le magnétisme et par les fluides reçus de l'au-delà et transmis aux malades par les guérisseurs.

Nos études nous permettent aussi de concevoir l'évolution fatale de l'âme s'épurant de vie en vie par la souffrance. Nous cherchons le pourquoi des choses qui nous sont inconnues mais n'acceptons jamais comme vérité absolue ce qui est mal défini et choque notre raison.

Si nous interrogeons un matérialiste nous lui verrons marquer sa confiance en certaines utopies ; oser espérer par exemple que les savants parviendront à créer la vie et que l'humanité connaîtra l'âge d'or par le seul fait d'un changement de régime. Parmi les sceptiques nous trouverons des hommes se riant de toute idée spirituelle ; pourtant certains d'entre eux qui font les esprits forts, éviteront d'être treizième convive d'un banquet et ne passeront pas le soir près d'un cimetière, etc.

Les spirites ne croient qu'à ce qui est compatible avec les connaissances, les qualités et les défauts des hommes ; ils espèrent certes voir le genre humain s'améliorer mais graduellement par une évolution morale et non par des lois.

Nous estimons préférable de chercher à prouver d'abord l'immorta-

lité de l'âme et les rapports possibles entre vivants et désincarnés que de nous attacher à la recherche vaine et inutile d'une création artificielle. Nous repoussons en bloc toutes les superstitions basées sur des légendes et n'acceptons comme véritables que des faits semblant anormaux pour le commun des mortels mais vérifiables, certains de ces faits trouvant d'ailleurs petit à petit leur confirmation dans les découvertes scientifiques.

L. PEJOINE.

Assemblée Générale de l'U. S. F.

Les travaux de l Assemblée Générale n'avaient attiré, le dimanche 13 avril, à notre siège social, qu'un nombre réduit de membres individuels : toutefois les Sociétés affiliées de Paris et de province étaient à peu près toutes représentées. Nous publierons en juin l'important rapport actif et moral de notre secrétaire général, M. Hubert Forestier. C'est là une véritable conférence au cours de laquelle se trouve exposé clairement et agréablement l'état du mouvement spirite en France et dans les colonies.

A la suite des travaux de l'Assemblée Générale, M. Victor Hautefeuille, fondateur des Œuvres du « Bon Samaritain » a fait une conférence accompagnée de très instructives projections sur « Les Merveilles de la Charité ». L'exposé a été fort goûté de l'important public qui avait été invité à venir entendre la chaude et vibrante parole du courageux ami des pauvres. M. Victor Hautefeuille, admirablement secondé par Mme Hautefeuille, s'efforce d'apporter secours à tous ceux pour lesquels la vie est parsemée de douleurs et de larmes. C'est là une mission noble entre toutes que l'*Union Spirite Française* est heureuse de faciliter dans la mesure de ses possibilités. C'est ce qu'a su dire M. Andry-Bourgeois en remerciant M. Hautefeuille d'avoir bien voulu venir entretenir les habitués de la *Maison des Spirites* de son œuvre si digne du concours de toutes les âmes de bien.

*
* *

Le soir à 21 heures eut lieu la réunion familiale offerte par notre Comité directeur aux Membres de l'*Union Spirite Française*. Ce fut une fort brillante soirée au cours de laquelle se firent entendre, dans un programme de choix, les charmants et talentueux élèves de Mlle Marie Charbonnel, de l Opéra ; Mme Madeleine Leymo, de l'Opéra Comique, l'émouvante interprète de Gluck ; M. Henri Etlin, le remarquable soliste des Concerts Colonne et Pasdeloup, si profondément inspiré par la pensée des Maîtres ; Mlle Lisette Ferlet, 1er prix du Conservatoire de Paris ; M. Robert Dupuis, lauréat du Conservatoire, violoncelliste prodige de 12 ans ; Mme Renée Culaz et Mlle Triboulet les si parfaits interprètes des œuvres spiritualistes de Mme Royan, amie fidèle de l'*Union Spirite Française*, etc.

A l'entr'acte, les invités de l'U. S. F. purent se rafraîchir au buffet qui avait été dressé à leur intention dans le salon de lecture. Des conversations s'engagèrent par groupes si bien que la plus chaude sympathie régna pendant toute la durée de cette délicieuse soirée qui ne prit fin qu'à minuit.

Nous espérons, dans quelques mois, pouvoir renouveler cette petite fête dont le succès est dû aux nombreux amis de l'U. S. F. qui s'employèrent à établir un programme digne des meilleurs salons de la capitale. A tous nous disons notre fraternelle et profonde gratitude.

LE COMITÉ.

Fédération Spirite Internationale

*Nous terminons dans le présent numéro la publication du Compte rendu du Comité-général de la F. S. I. qne notre Bulletin, en qualité d'organe officiel de l'*Union Spirite Française *a la mission de publier chaque année.*

Dictionnaire. — M. Ripert rappelle qu'il a été décidé en principe de retenir le Glossaire de Myers paru dans « Human Personality » et de demander à chaque fédération nationale, à qui une copie serait envoyée, de vouloir bien y ajouter les quelques mots qu'elle jugera nécessaires.

M. Ripert signale que le Secrétariat possède déjà le glossaire de Lopez en espagnol et celui de Rinaldini, de Buenos-Ayres. Il spécifie bien qu'il ne s'agit pas de rassembler tous les mots de ces divers glossaires mais de retenir ceux qui seront jugés indispensables

La Commission qui, pendant le Congrès de la Haye. sera chargée de la rédaction du dictionnaire décidera la composition de celui-ci pour son impression.

M. Ripert rappelle que le *Congrès Métapsychique International* qui eut lieu à Paris en 1927 a adopté aussi le glossaire de Myers considérant qu'il est extrêmement important qu'autant que possible tous les spiritualistes et métapsychistes aient un langage commun.

M. Oaten dit qu'il faut autant que possible partir des mots racines.

M. Ripert précise que ce dictionnaire étant destiné à être imprimé en plusieurs langues il est nécessaire de faire en sorte qu'il ne contienne que les mots strictement indispensables.

Puis le Secrétaire Général lit la circulaire que le Comité Exécutif se propose d'envoyer aux fédérations nationales affiliées à la F. S. I., la voici :

Bien cher Président et Frère,

Les derniers congrès internationaux spirites de Paris et de Londres ont préconisé l'établissement d'un dictionnaire spirite et psychique international basé sur le glossaire de Myers (Myers, Human Personality). Il a été décidé que le Secrétariat de la F. S. I. enverrait ce glossaire à chacune des fédérations adhérentes en priant celles-ci de bien vouloir compléter la liste des mots de ce glossaire à l'aide des expressions qui, dans chaque langue, paraîtraient les plus nécessaires.

Nous venons donc vous prier de bien vouloir faire que votre Fédération désigne une commission qui considèrera attentivement le glossaire ci-inclus et dressera une liste des mots divers dont l'adjonction lui paraîtrait nécessaire. Ces différentes listes seront soumises, lors du prochain congrès de La Haye, à une commission spéciale dite du dictionnaire, qui proposera elle-même au Congrès l'adoption des mots et leur définition la mieux appropriée. Par la suite la F. S. I., disposera ainsi d'un vocabulaire précis que la même commission tiendra à jour de Congrès en Congrès à l'aide des adjonctions dont l'utilité se sera manifestée.

Nous avons déjà connaissance des divers dictionnaires établis sur ce sujet au Brésil et en Espagne notamment. Il ne saurait être question de joindre au glossaire de Myers tous les mots contenus dans ces ouvrages importants mais au contraire nous pensons qu'il conviendrait d'extraire de ces sources seulement les mots et les expressions les plus indispensables au but visé, en tenant compte du fait que le glossaire que nous nous proposons d'établir est destiné au grand public considéré comme ayant déjà une culture qui lui permet la compréhension générale des expressions de la vie moderne. Par là nous aurons développé ce langage international commun si nécessaire à

l'intelligence de nos Congrès ainsi qu'à l'étude rationnelle de notre philosophie.

Dès que l'Assemblée Générale de la F. S. I., à l'occasion du prochain Congrès, aura fixé les mots et les expressions complémentaires du Glossaire de Myers, le Secrétariat de la F. S. I. le fera imprimer en anglais et en français, puis l'adressera à chaque fédération pour que celle-ci, après l'avoir traduit dans sa langue, en réalise la publication par tels moyens qui lui paraîtront le mieux appropriés.

Nous sommes persuadés que la grande importance et l'utilité pratique de ce travail ne vous échapperont pas, aussi nous vous prions de faire en sorte que votre communication sur ce sujet parvienne au *Secrétariat Général de la F. S. I., 8, rue Copernic, Paris (16e)*, avant la fin de l'année prochaine.

Nous prenons cette occasion pour vous prier, cher Président et Frère, d'agréer nos salutations les plus profondément cordiales.

Le Président propose de demander aux fédérations qui recevront cette circulaire, de répondre avant la fin du mois d'avril 1930 : il pense que cette question nécessitera beaucoup de correspondance et pour cette raison il est indispensable d'avoir les réponses le plus tôt possible.

M. Lemmel fait part de l'idée de la Fédération Spirite Espagnole d'éditer un « Livre du Spiritisme » qui contiendrait un glossaire aussi complet que possible et il demande au Comité si la F. S. I. pourrait se charger de l'édition de ce livre.

M. Ripert fait remarquer que pour la France un ouvrage semblable existe, celui d'Allan Kardec, traduit déjà en plusieurs langues. Il craint que si l'on édite un livre du Spiritisme à l'usage de tous les pays il apparaisse qu'il s'agit d'un dogme.

M. Oaten ajoute que chaque pays a son spiritualisme tout à fait différent. Par exemple, les américains ont le livre de Davis qui n'est pas d'accord avec le livre de Kardec sur divers points, notamment celui de la réincarnation.

M. Bruns expose alors comment il a évolué vers la réincarnation pour en avoir observé personnellement quelques cas probants.

Aux « Affaires Diverses », M. Forestier prend la parole pour donner au Comité un aperçu de l'objet de *l'Union Spirite Française*. Le travail de cette Union consiste surtout en conférences faites à Paris, à la Maison des Spirites et en province. « Nous avons eu cette année, dit-il, le plaisir d'envoyer nos conférenciers, dans deux pays voisins, tels que la Suisse et la Belgique. Votre secrétaire général, M. Ripert, a fait une tournée en Suisse ; un autre de nos conférenciers, M. Wiétrich, est allé à Neuchatel, puis en Belgique où M. Ripert a également pris la parole. Nous avons à la Maison des Spirites, chaque quinzaine, des conférences publiques qui réunissent plusieurs centaines de personnes, d'octobre à juin. Nous organisons également des séances quotidiennes où l'on s'occupe spécialement du développement des médiums. Nous nous occupons principalement de la faculté de clairvoyance qui a permis de convaincre bien des personnes hésitantes.

Nous nous intéressons aussi à la création d'un groupe scientifique qui réunira particulièrement des personnes du monde médical.

De plus, nous avons à la Maison des Spirites les services de la Revue Spirite et des Editions. L'organisation de ces Editions nous a permis ces derniers temps de sortir un ouvrage chaque mois. Parmi ceux-ci je citerai « Pourquoi je crois à l'Immortalité Personnelle » de Lodge.

Enfin, nous nous attachons particulièrement à organiser notre œuvre de Bienfaisance à l'égard des enfants, des vieillards, des malades spirites ou non. A l'heure présente, M. Meyer s'intéresse au développement d'un orphelinat spirite créé il y a quelques années et qui a adopté pour débuter cinq petites filles absolument abandonnées. Nous espérons dans

un prochain avenir atteindre, dans cette partie de l'œuvre particulièrement utile, de plus grands résultats ».

M. Forestier, qui représente aussi le Portugal, après avoir donné quelques informations sur la situation du mouvement spirite dans ce pays, lit le message que la *Fédération Spirite Portugaise* adresse au Comité Général de la F. S. I., dont nous extrayons les deux propositions suivantes :

I. — « Considérant que les moments les plus douloureux de la vie, surtout « ceux causés par la mort des êtres aimés, sont les meilleurs pour l'initiation « dans la doctrine spirite,

« La *Fédération Spirite Portugaise* a l'honneur de proposer au Comité Gé- « néral de la *Fédération Spirite Internationale*, que soit publiée une petite « brochure de propagande spirite contenant les principes du spiritisme et « écrite en un langage simple et clair, pour être envoyée tout spécialement aux « familles des désincarnés, brochure que chaque Fédération nationale ferait « écrire en tenant compte des habitudes et des croyances du peuple de « son pays.

« Les Fédérations nationales, tout en orientant le mouvement de propa- « gande, laisseront la charge de la distribution dans les provinces respectives « par les sociétés provinciales, de façon que dans le monde entier ces bro- « chures parviennent journellement chez toutes les familles des désincarnés, « ce qui sera fait en rapport avec les nouvelles nécrologiques des journaux.

II — Considérant que la réalisation des Congrès Spirites est très avanta- « geuse à l'union ou à la communion intellectuelle et spirituelle des spirites « et qu'aucun congrès n'a encore été tenu dans lequel les peuples latins unis « par de si puissantes affinités de race et d'idéal aient été exclusivement « représentés,

« *La Fédération Spirite Portugaise* a l'honneur de présenter au Comité Géné- « ral de la *Fédération Spirite Internationale* la réalisation du premier Congrès « Spirite Latin à Lisbonne en 1932 ».

M. Oaten reprenant la première proposition faite par la *Fédération Spirite Portugaise* concernant la petite brochure qu'elle propose : la même difficulté se présente ici comme pour le livre que nous proposait tout à l'heure M. Lemmel, délégué de l Espagne ; nous ignorons quels mots frapperont davantage les esprits dans une nation plutôt que dans l'autre.

M. Ripert fait remarquer que les anglais ont eux aussi des petites brochures dans lesquelles par exemple, il n'est parlé ni de Karma, ni de réincarnation et qui cependant sont tout à fait appropriées à la mentalité anglaise.

M. Oaten insiste pour que nous nous gardions d'une rédaction qui pourrait être une sorte de dogme.

Le Comité statuant sur la motion de la Fédération Portugaise invite les associations adhérentes à la F. S. I., à agir nationalement dans l'esprit de cette proposition au mieux de la propagande de nos idées.

La seconde proposition de nos frères portugais est la réunion du Congrès Spirite Latin à Lisbonne. La F. S. I. est toute prête à aider la *Fédération Spirite Portugaise* dans son entreprise ; elle pense qu'il serait intéressant qu'au Congrès de 1931 les Portugais soient à même de faire connaître les détails de leur réunion ce qui serait pour eux une occasion de faire une grande publicité pour leur Congrès

M. Forestier présente à l'Assemblée le plan de l'immeuble que se propose de faire édifier la *Fédération Spirite Portugaise* à Lisbonne ; le Comité félicite unanimement les spiritualistes portugais du grand effort qu'ils accomplissent et leur adresse ses meilleurs souhaits.

M. Pallas exprime aux membres du Comité Général combien il est heureux de se trouver parmi eux. Il prie d'excuser la *Confédération Spi-*

rite Argentine du retard apporté dans le paiement de sa cotisation ; elle installe, dit-il, une station de radio-diffusion pour la propagation des idées spirites dans toute l'Argentine, ce qui a nécessité de grandes dépenses, c'est la seule raison de son retard pour s'acquitter.
L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11 h. 3/4.

PARTIE OFFICIELLE

Procès-verbal de la réunion du Comité de l'U. S. F. du samedi 1er mars 1930 (1)

En l'absence du Président et des Vice-Présidents la séance est ouverte à 2 h. 55 par M. Marty.

Sont présents : MM. Andry-Bourgeois, Bertin, Bodier, Bourdon, Booss, Chardon, Fontenay, Forestier, Gauthier, Marty, Philippe, Regnault, Richard et Saint Cène.

Sont représentés par M. Hubert Forestier : Mme Ducel, MM. Chevreuil, Maillard, Malosse, Mélusson et Meyer.

En ouvrant la séance le Président demande qu'une minute de silence soit observée en mémoire de M. Valentin Barrau, membre fondateur de l'*Union Spirite Française*, désincarné en décembre 1929 des suites d'un accident.

Au paragraphe 1er de l'ordre du jour, le Secrétaire Général donne lecture du procès-verbal de la précédente réunion du Comité du 16 novembre 1929 qui est approuvé.

M. Saint-Cène donne ensuite un aperçu sur la situation financière qui demeure satisfaisante.

Le Comité, d'accord avec la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* fixe au 30 mars la cérémonie du 61e anniversaire du Maître Allan Kardec. M. H. Forestier étant empêché, par les devoirs de ses charges, de prendre part à cette manifestation du souvenir, le Comité prie M. Paul Bodier, qui accepte, de bien vouloir prendre la parole au nom de l'*Union Spirite*.

La date de l'Assemblée Générale annuelle est fixée au 13 avril, après-midi. Les travaux seront suivis d'une conférence publique de M. Victor Hautefeuille sur : « Les Merveilles de la Charité ». Le Comité de l'U. S. F. convient d'organiser le soir de ce même jour à 20 h. 30 une réunion récréative pour ses adhérents. Des artistes de talent ont promis d'apporter leur concours à cette soirée.

Le Trésorier rappelle la publication dans le « Bulletin » de février 1930 de l'état financier du Bureau de Bienfaisance pour l'année écoulée.

Le Comité fixe ensuite au 12 avril sa prochaine réunion.

Aux questions diverses M. Andry-Bourgeois donne connaissance du projet qu'il a rédigé en réponse au questionnaire de la *Fédération Spirite Internationale* sur l'application en France de la médiumnité en général et de la médiumnité guérissante en particulier. Après un échange de vues entre les membres présents sur certains points laissés en suspens par M. Andry-Bourgeois, celui-ci promet de terminer rapidement son travail ; le Comité l'en remercie et lui adresse ses vives félicitations.

Le Secrétaire Général fait connaître la dissolution des groupes de Mulhouse et Caen et il annonce la création à Châteauroux, par M. Mail-

(1) Approuvé à la réunion du 12 avril 1930.

lard aidé de MM. Baudoin et Tranchant, du « Groupe Spirite de l'Indre », qui sollicite son intégration à l'*Union Spirite Française*. Le Comité, statuant sur cette demande, accepte de recevoir dans son sein le jeune groupe et il forme à son sujet des vœux sincères pour sa prospérité.

M. H. Forestier fait connaître que l'*Union Spirite Française* et la *Société d'Etudes Métapsychiques* tiendront un comptoir à la vente de charité qu'organisent, les 5 et 6 avril, à la Mairie de l'Elysée, M. et Mme Hautefeuille, fondateurs du « Bon Samaritain ». Le Comité adresse ses sentiments de gratitude à Mme Démare et aux personnes amies qui font tous leurs efforts pour assurer le succès de cette manifestation de Bienfaisance.

L'ordre du jour étant épuisé et aucune nouvelle question n'étant posée, M. Marty lève la séance à 17 heures.

Bibliographie

Pourquoi je crois à l'immortalité personnelle, par Sir Oliver Lodge. Un vol. 210 pages, Jean Meyer, édit. Prix : 10 fr., orné d'un portrait de l'auteur.

Nos lecteurs connaissent Sir Oliver Lodge, Recteur honoraire de l'Académie de Birmingham, Membre de l'Académie Royale de Londres, physicien de réputation mondiale. Ce savant de tout premier ordre, devant l'éloquence des faits spontanés qu'il a observés ou des faits qu'il a lui-même provoqués, n'a pas craint de se rallier au spiritisme. Il a depuis, publié un certain nombre de livres en faveur de la survie, dont voici le plus récent, qui a été bien accueilli dans les pays de langue anglaise. Nous pensons que le public français ne manquera pas de s'intéresser très vivement à ce grand chercheur traitant aujourd'hui d'un problème qui nous est particulièrement cher.

Sir Oliver Lodge passe en revue « les sept propositions » qui paraissent n'être, pour la science orthodoxe, que douteuses ou chimériques : L'esprit peut agir indépendamment du corps (télépathie expérimentale signalée dès 1876 et 1883 par Sir William Barrett à l'Association Britannique) ; le cerveau est l'instrument de la pensée, mais n'est pas la pensée (citation du Pr Wincenty Lutoslawski, philosophe polonais) ; les choses qui disparaissent ne sortent pas de l'existence ; l'individu est une incarnation temporaire de quelque chose de permanent ; l'incarnation terrestre a une grande valeur pour l'éducation spirituelle ; les réalités sont permanentes ; il y a une survie humaine.

Au sujet de la survie personnelle, Sir Oliver Lodge déclare : « Pour « moi, l'évidence est virtuellement complète et je n'ai plus aucun doute « sur l'existence et la survie de la personnalité, pas plus que je n'en ai « sur la déduction d'une expérience quelconque ordinaire et normale ». (p. 62).

L'auteur examine ensuite les objections que les sceptiques accumulent contre les communications avec les esprits, car « une réprobation unanime a salué presque toutes les découvertes ». Mais le renouvellement incessant des faits supranormaux et leur observation de plus en plus scientifique désarmeront les défenseurs des théories considérées, trop souvent encore, comme définitives (!) Et cela bien que « le monde « scientifique et le monde religieux s'offensent l'un et l'autre des expé- « riences sur de telles choses ».

Sir Oliver Lodge, à l'appui de ses postulats, apporte la relation de faits psychiques et spirites *inédits*, ce qui double la valeur de son remarquable ouvrage : *Assassinat du Roi Alexandre de Serbie et de la Reine Draga*, révélé à Paris (chez le Professeur Charles Richet) au moment même où il était commis ; Election d'Hindenbourg à la Présidence du Reich révélée à Londres (à Sir Oliver Lodge) le soir même, à 10 heures ; Manifestations répétées d'un fermier de la Caroline du Nord pour réparer le tort que, de son vivant, il avait fait à sa femme et à ses trois fils par testaments successifs, dont le dernier ne fut trouvé que sur les indications de l'esprit ; Raymond, fils défunt d'Oliver Lodge, mettant fin à « la chasse à la maison » de ses parents, en leur indiquant une habitation à louer ; un cas psychométrique fort probant observé par l'auteur à Liverpool, etc.

La fable du carrelet et de l'oiseau, le résumé final de l'ouvrage nous laissent sur cette heureuse conclusion :

« Un jour notre idéal sera réalisé, un jour l'humanité s'élèvera jus-
« qu'aux possibilités qu'elle commence à entrevoir. Elle a déjà produit
« Platon, Shakespeare, Newton, tels des sommets de montagne qui ré-
« fléchissent à l'aurore les rayons du soleil avant les vallons et la
« plaine ; et quand l'homme ordinaire sera parvenu à ces altitudes, que
« seront les sommets ? »

SULYAC.

A NOS ADHÉRENTS

Nous ne saurions trop insister auprès des membres de l'**Union Spirite Française** pour leur rappeler que nous serions très heureux de recevoir, au plus bref délai, les cotisations qui sont en retard et pour leur redire qu'il est de toute nécessité, pour l'établissement régulier de nos écritures de trésorerie, que les rentrées en espèces se fassent dans les délais prévus par les statuts. Aussi bien, leur demandons-nous de nous faire parvenir leur cotisation aussitôt qu'ils auront lu cet appel pressant que nous leur adressons fraternellement, assurés qu'ils comprendront son opportunité car nous ne doutons pas un instant que, fidèles spirites et entièrement dévoués à l'œuvre à laquelle ils se sont solidarisés, ils ne prennent soin de nous faciliter notre tâche dans des moments qui sont particulièrement difficiles pour tout le monde.

Nous rappelons notre compte chèque postal : **Union Spirite Française**, 8, rue Copernic, Paris, 271-99.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

10e Année. — N° 88 Juin 1930

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Spirites, quel est notre devoir ?

On lit souvent dans les journaux et revues que l'après-guerre a donné au spiritualisme une vie nouvelle. On entend dire et on lit en même temps partout : « Jamais l'humanité n'a été si matérialiste qu'aujourd'hui. Dans aucune époque le désir immodéré des jouissances matérielles n'a dominé à ce point les humains ».

Alors qui croire ? La vérité est peut-être des deux côtés. Le spiritualisme s'étend de plus en plus, mais il est vrai aussi que les appétits de la matière dominent la majorité des humains. Cela est dû à la faillite absolue des religions qui ont échoué dans leur rôle moral et social, et dont les adeptes s'éparpillent par suite, de tous côtés selon leurs affinités spirituelles.

Cet état de choses pose une question qui, pour nous spirites, est primordiale. Accomplissons-nous notre devoir, tout notre devoir, auprès de nos frères humains ?

Je crains que, si nous examinons bien cette question, nous soyons forcés de nous avouer que non.

Dépositaires d'une doctrine qui seule donne une solution logique à l'ensemble des problèmes humains, en révolutionnant la science qui s'ankylosait dans la seule étude de la conception matérielle de la vie, avons-nous bien compris quelles étaient de ce fait nos responsabilités ?

Pour être spirites, il faut pratiquer le spiritisme. Personne ne discutera cela. Mais, qu'est-ce que pratiquer le spiritisme ? Là, les divergences vont commencer. Si, pour pratiquer le spiritisme, il suffit d'assister aux séances des groupes, d'entendre nos frères d'outre-tombe donner des conseils moraux, — que dans bien des cas nous ne mettrons pas en pratique, — d'étudier plus ou moins sommairement la production des phénomènes psychiques ; la plupart de ceux qui s'intitulent disciples d'Allan Kardec le font. Mais... si pratiquer le spiritisme était, en plus de ces activités, une autre chose qu'il ne faudrait jamais oublier ? Si être spirite, si pratiquer le spiritisme était se sentir animé d'un souffle puissant d'amour envers l'humanité tout entière ; si pour faire notre devoir il fallait surtout AIMER. AIMER Dieu par-dessus toutes les choses, aimer les humains plus encore que soi-même ; se sentir porté par cet esprit d'apostolat qui anima les premiers chrétiens, qui inspira Kardec, Denis, Delanne et tant d'autres que nous pourrions citer ; vouloir transmettre à nos frères, la connaissance qu'en fin de compte nous avons reçue comme un dépôt sacré, la consolation de pouvoir affirmer que leurs souffrances ne seront pas vaines, que sous l'apparente injustice dominant ce monde il existe la Justice véritable, dirigée par l'Amour divin ; leur crier notre certitude dans un avenir merveilleux compensateur de toutes les luttes et de toutes les tristesses ?

Faisons-nous ces choses ?

L'humanité s'agite de plus en plus. Elle tâtonne, elle cherche, et nous qui possédons la lumière qui lui permettrait de retrouver son chemin

dans le chaos où elle se débat, nous qui connaissons ce qui peut guérir ses maux, nous restons apparemment tranquilles chez nous, à nous délecter égoïstement des harmonies sublimes de l'Au-delà.

Partout de graves problèmes se posent, des luttes poignantes se développent, sans que les solutions vers lesquelles marche le progrès soient influencées par nous. L'humanité se trouve devant une carence complète des spirites devant les problèmes qui, pour elle, sont d'un intérêt vital.

Nous voyons le matérialisme et le cléricalisme se disputer l'éducation de l'enfance et de la jeunesse et nous restons indifférents. Nous voyons commencer un mouvement rétrograde tendant à diminuer les libertés individuelles sans lesquelles aucun pays ne peut progresser, et nous ne disons rien. Nous nous rendons compte du danger que représente pour les humains le sensualisme qui se développe de plus en plus, le désir de lucre qui entraîne les nouvelles générations, et on dirait que cela ne nous regarde pas.

Aux conflits sociaux, le spiritisme offre des solutions uniques et la possibilité de procéder par période à l'organisation d'une société où la justice règnera, où seul le vrai mérite sera récompensé ; organisation à laquelle tous les hommes pourraient aider puisque, en définitive, ils travailleraient pour leur propre avenir.

Sur le problème de l'enseignement, duquel dépend en entier l'avenir de l'humanité terrestre, nous sommes les seuls à être en mesure de pouvoir énoncer des fins précises. Notre idéologie réunit la morale, l'idéal religieux, la liberté de pensée, le respect aux croyances, la vraie préparation de la jeunesse à son métier d'hommes intelligents, forts, bons, justes loyaux.

Que connaît de tout cela le grand public ? Rien ou presque rien.

Permettez, mes chers frères, que je fasse entendre le cri d'alarme.

Notre devoir comme spirites est si grand et si complexe, la responsabilité que nous avons assumée est telle, qu'elle doit dominer entièrement notre vie.

Il faut proclamer partout notre idéal. *Nous sommes spirites,* nous nous en vantons, et nous en sommes fiers. Et devant tous les problèmes, en face de toutes les luttes qui divisent les hommes, nous devons affirmer hautement notre conception ; dire quelle est la solution que le spiritisme présente. N'ayons aucune crainte pour l'avenir, celui-ci nous appartient.

Répondons à la haine par l'amour, au mépris par la compassion, aux insultes par la charité. Nous devons lutter et travailler continuellement ne doutant jamais du succès final. *Dieu est pour nous.*

H. ESTEVA.

Assemblée générale de l'Union Spirite Française du 13 Avril 1930

Compte rendu actif et moral pour l'année 1929
par M. Hubert FORESTIER, Secrétaire Général

MESDAMES, MESSIEURS,

Notre Vice-Président, M. Jean Meyer, m'a donné mission de l'excuser près de vous de ne pouvoir prendre part, comme il l'eût aimé, aux travaux de notre Assemblée Générale. Son état de santé est la cause de cette absence, toutefois je m'empresse de vous rassurer : le vénéré bienfaiteur du spiritisme et de la métapsychique se remet normalement de l'épreuve qui l'a contraint au repos pendant de longs mois et, bientôt, nous aurons la joie profonde de le revoir dans cette chère Maison. S'il retarde quelque peu sa venue, c'est simplement par prudence et afin de ne pas compromettre, au contact des brumes parisiennes, son complet rétablissement. Je suis sûr d'être votre interprète à cette heure, en unissant nos vœux à ceux déjà formulés par notre Comité pour que les mois, les années qui viennent soient favorables au maintien de la précieuse santé de M. Jean Meyer. Le Spiritisme, la Métapsychique auront grand besoin de lui pendant longtemps encore...

En traçant les premières lignes de ce rapport j'ai trouvé devant moi une telle abondance de documents intéressants à vous soumettre que j'ai craint, un moment, devant la limite de temps qui m'est imposée, de ne pouvoir vous entretenir de tout ce qui se rattache à notre mouvement. Je me suis donc appliqué à comprimer le plus possible mon texte et je commencerai sans autre préambule, en portant à votre connaissance les nouvelles reçues de nos sociétés affiliées. Celles-ci, par leur persévérance, parviennent, pour la plupart, non seulement à maintenir leur effectif de l'année passée, mais même à l'augmenter d'une manière sensible. C'est ainsi que la « *Fédération Spiritualiste du Nord* », dont le siège est à Douai, a pris un développement considérable malgré sa très récente fondation. Son bulletin mensuel possède déjà plus de 500 abonnés individuels, et le nombre de groupes locaux qui adhèrent à cette jeune association augmente de mois en mois. Unis dans un fervent désir d'implanter dans le Nord de la France un spiritisme sain, MM. André Richard, Bessède, Berthelin, Breye, ainsi que les Présidents et Secrétaires des divers groupements, se dévouent avec joie malgré l'âpreté du chemin dans lequel ils sont engagés. Ils triompheront de toutes les embûches, nous en avons la conviction.

Douai. — Dans un récent rapport à l'Assemblée Générale du « *Foyer de Spiritualisme* » de cette ville, notre collègue et ami, M. André Richard, a démontré combien a été important le travail effectué dans ce groupe au cours de 1929. Des conférences publiques, des causeries doctrinales, des séances de travail ont été organisées. Toutes, grâce à la sage direction et à la profonde compétence des directeurs, ont donné les plus satisfaisants résultats. Le développement des facultés de voyance et de clairvoyance a provoqué un grand intérêt parmi les fidèles de ces réunions. Le passé du « Foyer de Spiritualisme de Douai » nous donne confiance en son avenir.

Roubaix. — Le *Cercle d'Etudes psychiques et spirites* de Roubaix organise, chaque deuxième dimanche du mois, une réunion toujours très fréquentée. Ses dirigeants se proposent, pour 1930, de donner des causeries d'enseignement, de travailler à la formation des médiums et de répondre, soit par tracts ou tous autres moyens pratiques, aux attaques des adversaires de mauvaise foi. Souhaitons que ce programme se réalise tel qu'il a été élaboré.

Toulouse. — Il est regrettable que M. Décamps, Président de l'*Institut Métapsychique* de cette ville, ne puisse plus se consacrer à cette association qui a connu des années brillantes, mais qui doit maintenant être réorganisée. M. Stellet, commissaire central honoraire, serait tout désigné, nous l'avons dit, pour entreprendre une telle tâche.
La *Société Toulousaine d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite*, s'efforce de propager notre idéal, sous la présidence de M. Ternes.

Auvers-sur-Oise. — M. Joret nous a donné les meilleures nouvelles de son « *Groupe Régional d'Etudes Psychiques* ». La médiumnité guérissante a permis la guérison d'un enfant dont le départ de ce monde semblait proche ; de telles preuves de l'assistance spirituelle sont réconfortantes pour ceux qui en sont les intermédiaires ou les témoins. Par ailleurs, ce groupe poursuit ses réunions avec régularité.

Châteauroux. — Il manquait à cette ville une société capable de représenter notre mouvement. Notre collègue, M. Maillard, Juge d'Instruction, s'est empressé, dès son arrivée à Châteauroux, d'entrer en relation avec les spirites et il eut bientôt constitué, avec le concours de MM. Baudoin et Tranchant, le « *Groupe Spirite de l'Indre* » que l'Union Spirite a eu, tout dernièrement, le grand plaisir d'admettre en son sein. Une conférence de M. Edmond Wiétrich, donnée sous les auspices de la jeune société, en février écoulé, a provoqué un grand intérêt. Nous reparlerons de nos frères de Châteauroux dans de prochains Bulletins ; en attendant nous les félicitons chaleureusement de leurs premiers succès.

Carcassonne. — La *Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques*, si elle se trouve encore paralysée dans son action, s'applique à faire le bien ; quelques dames se réunissent avec régularité au siège de la société et confectionnent des layettes, des vêtements pour les enfants des familles besogneuses qui sont signalées aux Présidents : Madame et Monsieur Malgrat. C'est là du spiritisme en action.

Lyon. — Les quatre groupes fédérés de la ville natale d'Allan Kardec ont recommencé leurs réunions habituelles en octobre dernier. Ce sont : *La Société Jeanne d'Arc*, Mme Combe, présidente ; *La Fraternelle*. M. Hugues, président ; *Société Spirite Lyonnaise*, Mme Beaugelin, présidente ; *Société d'Etudes Psychiques et Spirites*, M. Mélusson, président. Ces quatre sociétés, nous dit M. Fantgauthier, reçoivent ensemble chaque semaine de 5 à 600 personnes et leurs réunions sont très régulières et généralement suivies d'une partie expérimentale ; de grandes conférences publiques sont aussi organisées : M. Mélusson a pris la parole à la Tribune du Rhône sur : « Catholicisme et Spiritisme ». Un débat intéressant a suivi l'exposé fait avec talent par notre Vice-Président. M. Edmond Wiétrich a, de son côté, donné à Lyon une série de quatre conférences ; ne pouvant donner de détails, je me contente de dire que le succès remporté par notre collaborateur a été très grand.

Grasse. — En sa qualité de président de « *L'Œuvre Internatio-spirite Infantile* » de Grasse, M. Mélusson a récemment lancé un appel en

faveur de cette fondation de M. Le Tellier d'Orvilliers. Des cartes postales ont été éditées, elles représentent trois des premiers orphelins recueillis, ce sont de délicieux bébés pour lesquels tous les spirites se doivent de faire quelque chose. Les dons sont reçus par M. Mélusson, Royal-Hôtel, place Bellecour, à Lyon.

Brest. — Nos amis de la « *Société d'Etudes Spirites Brestoise* » sont toujours attentifs à tout ce qui, dans leur ville, se produit touchant nos questions. C'est ainsi qu'à la suite de la publication, par la *Dépêche de Brest* d'une information concernant le faux Kardec, M. Fougerat a envoyé à ce journal une mise au point faisant connaître que le fondateur du spiritisme n'a laissé aucune descendance et qu'il ne peut, en conséquence, exister de petit-fils. Dans une récente lettre, M. L'Azou nous a dit son espoir de voir bientôt renaître sa société ; puisse ce souhait être exaucé dans un proche avenir.

Suresnes. — Du long rapport que nous a fait tenir Mme Contant, vice-présidente de la « *Société Devoir, Lumière et Charité* », nous détachons de bonnes nouvelles qui nous indiquent que l'année 1929 a été particulièrement favorable à l'activité du groupe dont le but se résume dans son titre même. Chercher à faire œuvre charitable, surtout par le soulagement de la souffrance, sous quelque forme qu'elle se présente, est une action digne d'être louée et encouragée.

Grenoble .— Dans cette ville également, M. Dourille, président de la « *Société Psychique Lumière et Charité* », s'emploie à soulager l'épreuve de ceux que frappe la maladie ; la réussite la plus complète vient récompenser son zèle.

Béziers. — Malgré son mauvais état de santé, Mme Ducel, à laquelle nous réitérons nos vœux très fraternels pour sa guérison, a tenu à nous mettre au courant du travail que poursuit avec régularité le « *Foyer Spirite* ». Dans une prochaine chronique du *Bulletin*, nous pourrons plus facilement qu'en ce rapport, faire usage du compte rendu de la dernière Assemblée Générale. En attendant, nous dirons que de très intéressantes médiumnités se sont révélées au cours des réunions, que des messages fournissant des preuves d'indentité irréfutables ont été obtenus et que le remarquable médium-peintre, M. Miquel, continue à produire des merveilles qui soulèvent l'intérêt et provoquent l'étonnement de tous. Il m'a été donné de voir ses dernières productions, elles ont vraiment un caractère particulier et mériteraient de figurer au nombre des pièces que réunit actuellement la « Maison des Spirites », dans le but de créer un Musée du Spiritisme.

Roanne. — Dans cette ville il existe deux groupes ; le premier, « *L'Union Spirite Roannaise* », est présidé par M. Farabet ; le second, fondé depuis un an par M. Puissant, nous communique assez souvent le résultat de ses travaux quoique n'étant pas au nombre de nos sociétés affiliées. Ainsi nos études font des adeptes dans cette ville.

Nice. — Comme les années passées, les travaux de la *Société d'Etudes Psychiques* ont consisté en conférences publiques faites sur des sujets divers par des orateurs de talent. Une innovation a cependant été apportée aux réunions des deuxième et quatrième mercredis du mois qui, jusqu'alors, étaient réservées aux Etudes, et que M. le Commandant Gillet, Vice-Président de la Société Niçoise, a transformées, avec compétence et talent, en cours de Métapsychique. Ceux-ci, grâce à la valeur de leur auteur obtiennent le plus franc succès. M. Guillot, après une pénible

maladie, a bien voulu reprendre son poste de secrétaire ; nous l'en remercions vivement et lui disons nos souhaits fraternels pour le maintien de sa santé.

Les différentes sociétés de NIMES, PERPIGNAN, TOULON, LE MANS, DUNKERQUE, LE HAVRE, se heurtent actuellement à quelques difficultés, mais nous voulons croire que celles-ci ne sont que passagères.

Bordeaux. — Dans nos précédentes informations, nous avons dit le retour à Bordeaux, de la vénérable militante Mme Agullana. Sa vie est toujours un bel exemple de dévouement et de bonté envers autrui. Mlle Coste, directrice du groupe *Les Amis Réunis* répand aussi, sans compter, autour d'elle, les bienfaits de ses facultés médiumniques. Mme Escalère, la zélée présidente du groupe *Jean de la Brède*, fait de même, heureuse de pouvoir consoler et éclairer ceux qui, frappés par l'épreuve, ont recours à elle. M. Edmond Wiétrich a donné récemment à Bordeaux, deux conférences, sous le patronage de l'*Union Spiritualiste du Sud-Ouest*, fondée par l'éminent Docteur Maxwell. Cette nouvelle association s'est contentée, jusqu'à présent, d'organiser quelques réunions privées.

Saint-Etienne. — Mme Cognet, présidente du *Groupe Fraternel Psychique* s'est émue également de l'article reproduit par *La Loire Républicaine* sur le faux Kardec ; à l'exemple de M. Fougerat, elle a fait préciser, dans ce journal, que le Maître Allan Kardec n'a laissé aucun descendant. Félicitons Mme Cognet de sa courageuse initiative et disons combien il nous est agréable de lire le bon travail qui s'effectue dans son cercle. Par les conseils qu'elle sait donner aux nouveaux adeptes, Mme Cognet leur évite bien des mécomptes et leur facilite l'étude de la doctrine.

Besançon. — La *Société d'Etudes Psychiques* a continué les études entreprises sous la haute direction de M. Wibault, sur la graphologie, l'astrologie et l'occultisme en général. D'autre part la section spirite, que préside avec autorité M. Hertig, a fixé au jeudi de chaque semaine sa séance de travail où une dizaine de membres au plus sont seulement admis. Des essais d'écriture automatique, de table, d'incorporations ont été tentés. Plusieurs conférences publiques ont eu lieu à Besançon sous les auspices de la *Société d'Etudes Psychiques*. A l'Assemblée Générale annuelle, le 3 février, le secrétaire M. Viellescaze a exposé, en un rapport que nous aimerions reproduire dans le *Bulletin*, la situation très satisfaisante de la société, tant au point de vue du nombre de ses adhérents, que de la situation financière. Ces excellentes nouvelles nous font le plus grand plaisir.

Annecy. — Le *Cercle d'Etudes Psychiques et Morales* de cette ville a été fondé le 2 décembre 1928 par une spirite de vieille date, Mme Gacon. Depuis cette époque les membres du cercle se réunissent avec régularité le premier dimanche du mois, sous la présidence de M. Ginet. L'instruction spirite est faite tous les deux mois par M. Marteau, professeur honoraire. Dans l'intervalle, M. Peyresaubes donne lecture des pages intéressantes puisées dans les ouvrages des Maîtres. Des conférences publiques de MM. Gaillard, Mélusson, et Wiétrich ont été organisées par le *Cercle d'Etudes Psychiques*. Ainsi le grain est semé ; nos amis d'Annecy peuvent attendre avec confiance l'époque de la récolte, ils méritent qu'elle soit abondante.

Rochefort-sur-Mer. — Mme Brissonneau-Palès, l'active animatrice du *Cercle Allan Kardec* a bien voulu nous donner un long et intéressant rapport sur le travail que poursuit ce groupe important. Notre regret est

de ne pouvoir utiliser en détail ici, comme nous aimerions à le faire, ces excellentes nouvelles. Disons que l'action spirituelle du *Cercle Allan Kardec* n'a fait que s'accroître grâce aux *Annales du Spiritisme* qui vont, mensuellement, porter à travers l'Europe, l'Enseignement des messagers du Bien, qui, par l'intermédiaire du médium du Cercle, Mlle Brasseau, toujours si dévouée, se communiquent dans les séances privées du vendredi, et celles publiques, du premier dimanche du mois. De nombreuses manifestations, confirmant la survivance de l'âme, ont été obtenues dans ces réunions. Des conférences publiques ont été organisées avec succès.

Le patronage du *Cercle Allan Kardec,* reçoit chaque jour, de 16 à 18 heures, 40 fillettes. Un goûter leur est offert, puis, après une courte récréation, elles exécutent leurs devoirs scolaires sous la surveillance des dames du patronage. Le jeudi, les enfants sont gardées de 14 à 17 heures, les jeux alternent avec des travaux manuels et des chants. Nos félicitations fraternelles vont à ceux qui contribuent de tout leur cœur au développement du vaillant groupe de Rochefort-sur-Mer.

Algérie. — Le 1er mars écoulé, le groupe *Lumière et Charité,* d'Alger, a repris ses travaux sous la direction de M. Taïb, toujours actif. Des études de médiumnités diverses ont été commencées ; nous souhaitons qu'elles obtiennent les meilleurs résultats. De son côté, M. Henri Ferrandès, fondateur de la *Société spirite* « *La Charité* », de Sidi-Bel-Abbès, demeure à son poste de combat, et malgré certaines difficultés, nous pensons que son zèle à l'égard de notre idéal sera bientôt récompensé. *L'Union Spirite Oranaise,* comme le phénix de la légende, renaît de ses cendres. Notre bon ami, M. Viala, nous en a donné la nouvelle par une longue lettre qui nous a fait le plus grand plaisir. Déjà des conférences qui réunirent un important public ont été faites à Oran par M. Giraud, avocat, dont on connaît la compétence en matière de psychisme et de spiritisme. Nos amis ne s'arrêteront pas là. Nous aurons bientôt l'occasion de reparler d'eux.

Je vais clore cette promenade en province et en Algérie par quelques mots sur l'*Orphelinat Allan Kardec.* Il a été transféré en octobre dernier, comme vous le savez, au Château de Caraguilhes. Cette magnifique propriété vignoble a été apportée à la *Société d'Etudes Métapsychiques* par M. Jean Meyer. Elle est située dans le département de l'Aude, à 40 kilomètres de Carcassonne.

En voulant que l'*Orphelinat Allan Kardec* reçoive asile dans un domaine qu'il a entièrement créé, notre vénéré Vice-Président a réalisé une des grandes aspirations de sa vie si féconde en bienfaits. Au nom du Conseil d'Administration qui m'a fait l'honneur de m'appeler dans son sein, au nom des chères petites recueillies par les fondateurs de cette œuvre admirable : Mme, Mlle et M. Malosse, je lui exprime notre reconnaissance avec l'assurance que nous ferons notre devoir pour développer l'*Orphelinat Allan Kardec* ; celui-ci deviendra un centre important de secours pour les enfants déshérités selon son propre souhait et celui de Mme, Mlle et M. Malosse, auxquels je rends à nouveau hommage pour tout le bien qu'ils répandent à chaque heure du jour sur les chères petites orphelines. Cœurs aussi grands que modestes, ils ont déjà bien mérité du spiritisme. Que leur exemple soit suivi !

Paris. — La *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* poursuit le programme que lui a tracé son Comité et dont nous avons parlé précédemment. Elle s'efforce, en outre, de rapprocher toutes les sociétés spirites de la région parisienne, déjà adhérentes à l'*Union Spirite Française.* Son Président, M. Paul Bodier, que nous avons l'avantage de compter au nombre des membres de notre Comité, a bien voulu représenter notre Fédération Nationale à la cérémonie du 61e anniver-

saire de la désincarnation du Maître Allan Kardec ; il a prononcé à cette occasion un discours qui a été très apprécié. Nous le publierons dans notre *Bulletin* de ce mois (1).

-o- Les travaux du *Cercle Caritas* suivent le plan tracé par ses Directeurs invisibles et mentionné dans nos précédentes notes. Depuis la fondation du Cercle, sa présidente, Mme Sensier, dont nous connaissons la compétence, s'efforce, nous dit-elle, de dégager les réunions du penchant au mysticisme qui, dans certains cas, conduit les nouveaux venus vers une crédulité exagérée préjudiciable à l'atteinte de bons résultats. Dans les séances, les communications prennent la tournure d'un entretien familier entre les évoqués et les assistants. Ceux-là, grâce à la belle faculté du médium, Mme Reisner, révèlent des faits ignorés des consultants eux-mêmes et dont le contrôle appuie vigoureusement la démonstration de la théorie spirite : persistance de la vie et prolongement des rapports entre les deux états, spirituel et physique, de l'Esprit et du corps matériel. Les instructions du Guide des séances viennent faciliter la tâche délicate de Mme Sensier.

Le nombre des visiteurs qui s'adressent à la *Maison des Spirites* pour obtenir des informations générales ou détaillées sur notre grand mouvement s'accroît sans cesse et, de même qu'en forgeant on devient forgeron, le service d'information de la *Maison des Spirites* voit s'augmenter son travail et la diversité des nécessités auxquelles il a à faire face. Les séances quotidiennes de travail se poursuivent avec satisfaction sous la direction de M. Ripert et de Mme Doche, avec le concours de nombreux médiums auxquels nous disons notre gratitude pour leur précieuse collaboration.

Chaque lundi, à 21 heures, M. André Ripert fait une causerie, attentivement suivie par un public fidèle, sur les sujets qui, de près ou de loin, touchent au grand problème de l'âme humaine. Le samedi après-midi et depuis octobre dernier, M. Edmond Wiétrich donne, de son côté, un cours de psychologie dans lequel l'actif conférencier de l'*Union Spirite Française* et de la *Société d'Etudes Métapsychiques* s'efforce de soumettre à la réflexion de son nombreux auditoire sous une forme facile, des données précises sur le sens véritable de la vie. C'est là un moyen d'offrir à ceux qui cherchent sincèrement et en toute indépendance, une base solide à leur foi spiritualiste.

Félicitons MM. André Ripert et Edmond Wiétrich pour leur travail dont nous apprécions la valeur.

Les conférences de quinzaine attirent également un public de choix, très attentif ; la plupart des grands quotidiens de Paris, nous avons le plaisir de vous l'apprendre, veulent bien maintenant insérer gracieusement, l'annonce de ces réunions en indiquant l'adresse de la *Maison des Spirites*. C'est grâce à cette faveur de la presse que nous avons eu l'avantage d'accueillir de nombreux visiteurs jusqu'ici inconnus de notre centre parisien. Parmi les conférenciers que nous eûmes le plaisir d'entendre cette année, nous citerons, outre MM. Ripert et Wiétrich, MM. Georges Morice, astronome ; Henri Demont, avocat ; Andry Bourgeois, Ingénieur des Mines et de l'Ecole d'Electricité ; Sage, correspondant de la célèbre *Society for Psychical Research* ; Duchâtel, l'éminent chercheur dans le domaine de la télépathie ; Delanoue, architecte ; Jean Rivière, l'auteur déjà connu de *A l'Ombre des Monastères Thibétains*. J'ajoute à cette liste M. Victor Hautefeuille, fondateur du *Bon Samaritain* qui, à notre demande, a bien voulu accepter de venir vous entretenir aujourd'hui des *Merveilles de la Charité*.

Je ne puis passer sous silence les réunions des Comités Exécutif et

(1) Voir n° 86, Avril.

Général de la *Fédération Spirite Internationale* qui se tinrent, comme de coutume, dans cette maison, les 11 et 12 octobre dernier. Vous en avez lu les comptes rendus dans les numéros du *Bulletin*. Qu'il me suffise de rappeler que ces réunions permirent de préciser les conditions générales dans lesquelles se réunira le prochain Congrès Mondial de La Haye, en 1931. On se souvient que le Congrès de Londres a voulu que la prochaine Assemblée Internationale ait pour but d'examiner les conditions dans lesquelles s'exerce dans chaque pays, la médiumnité en général, et plus particulièrement la médiumnité guérissante. A cet effet, un questionnaire a été récemment envoyé par les soins du Secrétariat Général de la F. S. I. aux présidents de toutes les fédérations spirites nationales d'Europe et d'Amérique avec mission d'y répondre attentivement. Dans le but de satisfaire à cette enquête, le Comité de l'*Union Spirite Française* a décidé la constitution d'une commission appelée à réunir tous les éléments utiles à une réponse documentée. M. Andry-Bourgeois a bien voulu accepter la présidence de cette commission.

Je ne vous dirai rien du mouvement spirite international, la *Revue Spirite* vous offre mensuellement une Chronique étrangère qui renferme des informations glanées dans le monde entier. Je tiens toutefois à m'arrêter sur la question, toujours d'actualité, de la Réincarnation. En France, *Excelsior*, le quotidien bien connu, se montre des plus favorables à la palingénésie. Nous avons trouvé, dans son numéro du 16 juillet, un article très loyalement écrit, de M. René Le Gentil, qui mériterait d'être rapporté ici dans son intégralité ; nous en retenons seulement ces lignes :

« Le philosophe Charles Fourrier dit que l'âme est immortelle, mais qu'elle « ne peut se séparer de son corps, et que cette immortalité embrasse aussi bien « le passé que l'avenir. Tout le système de la réincarnation est là, et, pour con- « cevoir qu'il est la vérité, il suffit de remarquer qu'il résume les vœux secrets « de l'être et qu'il est conforme aux intérêts supérieurs de l'humanité. Il faut « admettre comme indiscutable, ajoute ce philosophe, que nous avons déjà vécu « avant d'être ce que nous sommes, et que plusieurs autres vies nous atten- « dent, les unes renfermées dans le monde, les autres dans une sphère supé- « rieure ! »

Nous avons également relevé, le 20 janvier, dans le même journal, cette phrase du Comte de Bondy, extraite de l'émouvante page qu'il écrivit en rappelant l'incendie, en Ecosse, d'un cinéma où périrent 70 enfants :

« Il n'y a que la croyance à la réincarnation qui puisse contenter notre lo- « gique en nous faisant espérer que, par une nouvelle et meilleure distribution « des personnages, seront réparées une autre fois les injustices effroyables qu'au « cours d'une seule existence nous constatons sur la terre. »

Mme Gérard d'Houville, le célébre et délicat écrivain a voulu, de son côté, soumettre aux lecteurs de la revue littéraire *Lisez-moi...*, de mai, ces réflexions sur les nouveaux-nés :

« D'où arrives-tu avec tes désirs informulés, mais déjà prêt, toutes tes grâces, « et ton caractère, et tes manies, et tes nostalgies futures, émigrant qui vient « d'ailleurs ?... Tu es le double miracle de ce qui fut et de ce qui sera : c'est « pourquoi, petit enfant, je t'appelle le passé, paré d'espoirs nouveaux. »

Plus loin, Mme Gérard d'Houville posant la question : « Et l'enfant tout neuf ? » pour ceux qui n'ont pas déjà vécu, répond :

« Eh bien ! l'enfant « tout neuf » est un rare, émouvant prodige, venu

« peut-être d'un autre astre, peut-être envoyé par un Dieu. On ne rencontre « pas très souvent de ces petits-là, dans les yeux desquels brillent à la fois « l'ignorance de cette planète et le message d'un monde inconnu. »

Bien des mamans, à la lecture de ces lignes auront penché leur front sur le berceau du cher bébé, soucieuses de saisir dans le premier regard, si un passé a laissé des traces en l'âme nouvellement offerte à leur tendresse.

La sympathie que témoignent facilement les écrivains et les journalistes de notre temps pour la théorie des vies successives est une preuve caractéristique de l'évolution qui s'opère depuis quelques années à l'égard de la science de l'âme. C'est ainsi qu'en Amérique, un rédacteur du *New-York-American* a interviewé M. Henry Ford, qui aurait répondu :

« Je suis enclin à croire à la réincarnation et je suis parfaitement d'accord « avec Edison quand il prétend que l'Esprit est immortel et que dans chaque « personnalité il existe un centre de caractère immortel. »

Cette déclaration du célèbre constructeur a fait impression, elle a été naturellement, largement répandue dans la presse et différemment commentée. Puisse-t-elle conduire nos frères d'outre-Atlantique à étudier de plus près ce grave problème. C'est le souhait que forme avec nous un spirite de New-York, M. Joseph E. Edgar, qui a entrepris, avec un courage digne d'éloge, une croisade en faveur de la Réincarnation. Depuis le Congrès de Londres, l'Angleterre s'est aussi préoccupée de la fameuse théorie ; Sir Arthur Conan Doyle a récemment déclaré en public que s'il n'a pas obtenu encore toutes les preuves désirables, il lui paraît cependant difficile d'expliquer certains faits par toute autre hypothèse. De grands journaux anglais, tels que le *Daily Mail*, le *Derby Daily Telegraph* et le *Link* ont ouvert des enquêtes et publié de nombreux articles qui témoignent de l'intérêt que nos frères anglais commencent à accorder à la théorie si en faveur dans nos rangs.

L'Allemagne possède une revue : *Der Vorkaempfer*, qui s'occupe spécialement de la diffusion de l'idée de réincarnation. A la dernière réunion du Comité général de la F. S. I., nous avons eu le très grand plaisir d'entendre M. Bruns, représentant de ce pays, affirmer ses convictions réincarnationistes dues à des expériences personnelles toutes récentes. De son côté l'*Association Spirite Italienne* et ses nombreuses sociétés affiliées, s'emploient à faire mieux connaître la doctrine si rationnelle des vies successives. On se souvient que c'est d'Italie que fut menée par le Docteur Innocenzo Calderone, en 1912-1913, la vaste enquête internationale à laquelle le Docteur Gustave Geley répondit loyalement : « Je suis réincarnationiste ! ». Il faisait suivre cette déclaration des raisons d'ordre moral, philosophique et scientifique qui entraînèrent son adhésion. M. Jean Meyer, considérant à sa valeur cette opinion autorisée de son grand ami, eut l'idée excellente de l'éditer en la complétant des réponses reçues par le Docteur Calderone, de personnalités connues du clergé romain.

Ce travail forme une charmante plaquette d'un prix très réduit et d'une lecture facile.

Ceci me conduit à vous citer quelques bons livres parus depuis notre dernière Assemblée. Je rappellerai tout d'abord le volume du *Congrès Spirite International* de 1928, *à Londres*, sans avoir besoin d'insister sur la valeur d'un tel ouvrage qui doit être mis en bonne place dans toute bibliothèque spirite.

L'édition française du livre de Sir Oliver Lodge : *Pourquoi je crois à l'Immortalité Personnelle* a obtenu un vif succès. En ces pages capti-

vantes au plus haut point, l'illustre savant déclare que pour lui l'évidence est complète et qu'il n'a plus aucun doute sur l'existence et la survie de la personnalité pas plus qu'il n'en a sur la déduction d'une expérience quelconque ordinaire et normale.

Les *Editions Jean Meyer* ont également édité un petit livre ayant pour titre : *Mes Expériences personnelles en Spiritualisme Expérimental* ; il contient trois remarquables conférences de Haraldur Nielsson, savant professeur de théologie à l'Université d'Islande, sur les expériences qu'il fit avec de nombreux médiums doués pour la plupart d'une puissance médiumnique peu commune, tel Indridi Indridason dont le bras gauche fut un jour complètement dématérialisé, puis reconstitué dans des conditions de contrôle ne permettant aucun doute sur l'authenticité du phénomène. Cet ouvrage d'Haraldur Nielsson est pour nous, spirites, un excellent instrument de propagande, aussi souhaitons-nous de le voir répandre largement dans tous les milieux.

Après le bel ouvrage de Gaston Luce sur : *Léon Denis, l'Apôtre du Spiritisme,* dont nous vous avons entretenus dans notre précédent rapport, Mlle Claire Baumard, la dévouée secrétaire du Maître vénéré a su, en des pages émouvantes et avec beaucoup de talent, écrire un : *Léon Denis Intime,* qui est un nouveau témoignage de la noblesse de vie du grand apôtre et de la sainteté de sa mission.

A lire le livre de Mlle Claire Baumard, on puise un très grand réconfort, on se rapproche de la belle âme de Léon Denis dont le souvenir en nos cœurs demeure impérissable.

*
* *

Il suffit de suivre la presse française et la presse étrangère pour se rendre compte du développement mondial du spiritisme. Les progrès de notre cause soulèvent naturellement l'opposition des gens qui vivent du vieil état de choses, mais cela ne nuit point à nos efforts, tout au contraire, et ces « coups d'épée dans l'eau » attirent l'attention du public sur nos travaux et bien souvent nous récoltons des adhérents ou découvrons des sympathies dans le camp même de l'adversaire.

Au cours des mois passés, nous avons lu des articles touchant nos questions dans de très nombreux quotidiens, sans vouloir citer ceux de province ; nous dirons que l'*Echo de Paris,* le *Petit Journal,* l'*Excelsior,* le *Matin,* l'*Ami du Peuple,* le *Soir,* de Bruxelles, etc., ont entretenu leurs lecteurs des études qui nous captivent sur un ton généralement sérieux qui démontre que le journalisme semble enfin décidé à accorder aux phénomènes du spiritualisme expérimental l'attention qu'ils méritent. Une mention particulière doit être faite à l'égard de la *Tribune de Genève* qui, régulièrement, dans sa chronique : *Faits et Documents,* rapporte, sous la plume autorisée de M. Raoul Montandon, des nouvelles, des récits d'expériences spirites et psychiques qui ont la meilleure influence sur les lecteurs de cet important journal. Nous en remercions son directeur, à la largeur de vue duquel nous rendons hommage, et son rédacteur M. Raoul Montandon que la « Maison des Spirites » a l'avantage de compter au nombre de ses plus zélés et fidèles Amis.

Dans l'*Anthologie Mensuelle,* de novembre, nous avons détaché, à la page 27, cette phrase réconfortante :

« Les Sciences dites occultes, ont un heureux regain d'actualité. Elles sont « la preuve d'un réveil spiritualiste qui s'étend avec rapidité sur le Monde en- « tier. Elles marquent le déclin du Matérialisme du XIXe siècle. Mais ce n'est pas « là un retour aux « vieilles superstitions ». L'esprit critique et expérimental « aujourd'hui les anime. Elles ont droit de cité dans la Littérature, soit au point « de vue philosophique, soit même au point de vue du roman. »

Par ailleurs, la presse catholique elle-même, tout en nous décochant de temps à autre, quelques-unes de ses flèches les plus acérées, ne veut pas rester isolée du mouvement d'intérêt que l'on constate à l'égard de nos recherches ; si elle combat l'interprétation spirite des faits, elle ne peut moins faire que de traiter de Métapsychique pure. On peut voir, entre autres articles, celui paru dans *Etudes*, du 20 décembre : *Aux confins de la Métapsychique* ; le célèbre organe des jésuites semble revenir sur ses précédents jugements à l'égard de la nouvelle science. De son côté, *La Revue du Livre Catholique*, de novembre, a bien voulu, au cours d'un article critique, faire sur un ton mélancolique, ce constat dont on peut apprécier la valeur, en sachant de qui il émane :

« Le Spiritisme se répand de plus en plus dans les différentes classes de la « Société ; les statistiques ne permettent aucun doute sur ce point. »

Cette bonne volonté de l'Eglise à nous aider dans notre propagande est vraiment digne de louanges, mais attendons l'avenir...

Un écrivain connu, dont nous apprécions la franchise et le courage, M. Maurice Wolff, a donné dans la *Grande Revue* d'août dernier un article sur : *Allan Kardec, Père du Spiritisme Français.* Je regrette de ne pouvoir analyser ici cette forte et consciencieuse étude dans laquelle la noble figure du Maître apparaît dans toute sa grandeur. L'auteur a su pénétrer le caractère de l'illustre disciple de Pestalozzi, c'est ainsi qu'il écrit :

« Ce qu'on peut dire d'Allan Kardec, c'est qu'il ne se laissa pas entraîner par « un enthousiasme irréfléchi, et que ses prudentes réserves dans tout le cours « de son œuvre demeurent encore aujourd'hui une leçon utile à méditer pour « beaucoup de spirites trop ardents et souvent même intolérants dans leurs con- « victions, au point d'oublier quelquefois les meilleures recommandations de « leur Maître, qui ne se lasse pas de prêcher la charité et l'indulgence comme « l'apanage indispensable du vrai spirite. »

Ce remarquable travail de M. Maurice Wolff est le bel hommage d'un homme qui, en notre époque tourmentée, sait demeurer lui-même, à un autre homme dont la vie exemplaire a été, sans restriction, consacrée au bien et à l'évolution de l'humanité.

Sur l'influence du spiritisme dans l'art, il y aurait beaucoup à dire. A Londres, on joue actuellement, sur une scène en vogue, le Duchess Theatre, une pièce spiritualiste intitulée : *A Travers le Voile.* A Paris, la reprise, par le Théâtre de la Porte-Saint-Martin, de l'immortel chef-d'œuvre de Grieg : *Peer Gynt*, a soulevé un vif intérêt ; le public des Music-Halls aimant les spectacles à grand effet et à peu de tenue, n'est pas tout le public, heureusement. Nous l'avons vu pour : *Peer Gynt*, qui du début jusqu'au retrait de l'affiche, remporta un très vif succès. L'analyse de *Peer Gynt* n'est plus à faire, tout le monde connaît le conte fantastique d'Ibsen. C'est, à notre avis, l'histoire de l'évolution d'une âme qui, passant par le creuset de l'expérience nécessaire, arrive au soir d'une vie tourmentée avec une compréhension modifiée, élargie qui lui fait mériter d'être absoute de ses fautes et d'approcher les plans de lumière et de paix, guidée par l'amour spirituel d'un être divinement bon, Solvieg, dont on admire la pureté et la parfaite connaissance de l'âme qu'elle est appelée à sauver après la longue attente.

Il est opportun de dire un mot, dans cette chronique, d'un de nos membres maintenant célèbre : M. Augustin Lesage, le peintre mineur, dont la vie et le prodigieux travail vous sont connus. Dans le silence de sa modeste maison, ce remarquable médium s'applique à obéir aux directives de ses inspirateurs invisibles. C'est ainsi qu'il vient de

terminer une toile magnifique de 1 m. sur 0 m. 70, qu'il va exposer au Salon des Artistes français, sur l'insistance de peintres connus qui s'intéressent beaucoup à ses productions étonnantes. Récemment un journaliste, M. Paul Courquin, rédacteur au *Guetteur de Lillers* a publié une intéressante interview de M. Lesage. Il a su dire toute la simplicité, toute la bonhomie de cet ancien mineur devenu un si admirable artiste par la volonté des Invisibles, il a décrit la beauté, l'inédit de son œuvre picturale dont nous avons l'avantage de posséder ici quelques exemplaires.

*
* *

Les pertes du spiritisme depuis notre dernière Assemblée Générale ont été peu nombreuses, cependant le Comité de *l'Union Spirite Française* a perdu, en la personne d'un de ses membres fondateurs, M. Valentin Barrau, désincarné au début de décembre 1929, des suites d'un accident, un de ses meilleurs conseillers. Malgré la conviction qui nous anime nous n'avons pu nous empêcher d'être attristés par le départ de ce noble pionnier qui doit recevoir à cette heure, dans le monde meilleur où nous devons espérer pouvoir le retrouver un jour, la récompense de sa vaillance et de sa fidélité envers la Cause du Spiritisme Kardéciste.

Le souvenir de M. Valéntin Barrau restera vivant, j'en suis certain, dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu. Que nos pensées ardentes s'unissent pour exprimer à notre frère aîné notre reconnaissance et la promesse de nous efforcer de suivre son exmple.

*
* *

Vous savez avec quel dévouement, M. Edmond Wiétrich répand à travers la France, en Suisse et en Belgique, la bonne parole. Partout il obtient le succès que lui font mériter ses profondes convictions, ses hautes connaissances, son grand talent d'orateur. Nous le remercions et nous le félicitons aujourd'hui, au nom de *l'Union Spirite Française,* de la *Société d'Etudes Métapsychiques* et de son vénéré fondateur, pour sa précieuse collaboration. Nous désirons que sa tâche, trop souvent ingrate, soit mieux favorisée de ceux qui sont sur place, de nos adhérents de province auxquels il doit nécessairement faire appel, pour l'organisation des conférences. Cette salutaire action en province et à l'étranger ira en s'élargissant si l'aide matérielle et morale indispensable nous est accordée ; à cet égard, la « Caisse de Souscription pour la Propagande » de la *Revue Spirite* nous est d'un précieux secours. Nous exprimons notre gratitude à tous ceux, Membres de *l'Union Spirite Française,* ou lecteurs de la *Revue Spirite* qui y versent régulièrement leur subvention, et nous leur demandons de bien vouloir continuer à nous soutenir. De notre côté, nous nous efforçons d'apporter à tous notre aide fraternelle.

Par ailleurs, votre Comité, soucieux de créer entre tous des liens toujours plus étroits, a décidé d'organiser, à certaines périodes de l'année, et en dehors des séances quotidiennes de travail, de petites fêtes qui nous permettront de nous rencontrer et ainsi de nous mieux connaître. Déjà, comme vous le savez, une première réunion a été organisée à Noël en faveur des enfants. Elle a obtenu un bon succès qui a récompensé ceux qui, si aimablement, travaillèrent à sa préparation. L'arbre de Noël paré de jouets, de friandises et de guirlandes étincelantes a réjoui les petits tandis que la partie musicale et les chants charmèrent les parents venus nombreux à cette excellente matinée. Ce soir, à 20 h. 30, aura lieu notre seconde fête familiale. Nous avons pu dresser un beau programme sur lequel je ne peux encore rien révéler. Ainsi, chers adhérents, votre Comité

s'emploie à faire de l'*Union Spirite Française,* un centre toujours plus vivant dont l'activité, nous en avons le ferme espoir, s'étendra d'année en année.

En terminant cet exposé nous faisons à nouveau appel à vos sentiments spirites pour vous prier, vous tous, sociétés affiliées ou membres individuels — rouages multiples de notre organisme national — de participer à notre travail suivant les moyens dont vous pouvez disposer. Propagez les principes de notre doctrine, provoquez de nouvelles adhésions à l'*Union Spirite Française,* ce faisant vous remplirez votre devoir de membre de notre grande famille spirituelle, vous servirez la Cause des Morts éternellement vivants qui nous ont précédés sur l'Autre Rive et qui nous chargent d'exprimer leur message de paix et d'amour aux hommes de bonne volonté.

Échos

The Light.

Nous apprenons l'heureuse modification que vient de subir la rédaction du journal anglais *Light.* Cette très importante revue sera maintenant directement inspirée par la *London Spiritualist Alliance,* et chose également intéressante d'autre part, la direction de *Light* reste confiée à M. David Gow qui, en fait, a édité ce journal depuis seize ans malgré les difficultés de toute nature. On connaît la grande compétence de M. David Gow et les articles tout particulièrement documentés avec lesquels il a si souvent animé la vie de *Light.* Ce nous est une grande joie de savoir que cette revue à la fois si pondérée et si vivante continuera le bon combat en dehors de tout sectarisme et de tout dogmatisme, avec une clarté faite des meilleures inspirations modernes.

Encore une fois à *Light* nous envoyons toutes nos félicitations et à M. David Gow personnellement l'expression de nos sentiments les plus fraternels.

Un mourant à Vienne se manifeste à Stockholm.

Mme Aue-Pogatshnigg, de Stockholm, relate dans *Zeitschrit fur Parapsychologie,* les faits que voici :

M. Aue-Pogatschnigg vivait séparé d'elle depuis 1923, à Vienne, cependant qu'elle vivait chez ses enfants en Suède. Toute relation, même indirecte, avait cessé entre les deux divorcés.

Mme Aue-Pogatschnigg apprit — huit jours après — que son mari était décédé le 23 juin 1928. Or, depuis plusieurs mois, elle était poussée intérieurement à écrire à son mari, mais sa volonté, plus forte, rejeta plusieurs fois l'écritoire qu'elle avait déjà en mains. Les bruits étranges, les pressentiments, un rêve prophétique lui donnèrent à comprendre que son ancien époux était en danger. Le jour de la mort, Midsommarafton, une grande fête à Stockholm, à midi, de violents bruits se produisirent spontanément dans sa chambre à coucher. A 1 heure et demie, un bruit pareil à celui d'une détonation retentit, cependant que Mme Aue-Pogatschnigg avait l'impression que son mari était là : « Mais, qu'est-ce qu'il y a donc, Paul ? » dit-elle, dans la plus folle angoisse. Le même jour, vers une heure, à Vienne, son mari — qu'elle aimait en dépit des circonstances graves qui avaient déterminé la séparation — venait de mourir, comme le confirma dans la semaine la nouvelle venue d'Autriche.

Une Apparition historique en Suéde.

Revista Internacional do Espiritismo rapporte que quelques instants avant sa mort, la Reine Ubrica de Suède avait manifesté à son entourage la grande peine qu'elle éprouvait de ne pas avoir près d'elle sa dame de compagnie, la Comtesse Steenbock, pour laquelle elle avait une profonde affection. Cette dernière, en effet, par une coïncidence fatale était elle-même sérieusement malade à Stockholm.

La Reine Ubrica mourut alors et son corps fut exposé dans une chambre ardente brillamment éclairée.

Un détachement de la garde royale veillait autour du corps de la Reine. Dans le courant de l'après-midi, une porte extérieure de la chambre ardente s'ouvrit et la Comtesse Steenbock entra paraissant profondément attristée : la Garde, à sa vue, présenta les armes et le Commandant accompagna la Comtesse auprès du lit mortuaire. Puis officiers et soldats s'écartèrent pour ne pas troubler la Comtesse dans sa douleur. Cependant comme depuis très longtemps celle-ci ne bougeait pas et semblait prostrée auprès du corps de la reine, les officiers supérieurs s'approchèrent. Puis d'autres officiers entrèrent et tous purent voir à ce moment la Reine, debout et embrassant la Comtesse. Grandes furent la stupéfaction et la crainte de tous les spectateurs de cette scène surprenante autant qu'incroyable et dans le même instant cette apparition s'évanouit en se transformant en une sorte de nuage. Quand ce dernier fut complètement dissipé, le corps de la reine occupait la même position qu'auparavant sur le lit.

Un message fut aussitôt envoyé à la Presse de Stockholm relatant ce fait extraordinaire.

On apprit alors que la Comtesse, non seulement n'avait pas quitté Stockholm, mais qu'elle venait de mourir exactement dans le même moment où tous avaient pu la voir embrassant la Reine.

Un procès verbal fut établi et l'acte signé par tous ceux qui avaient assisté à ce phénomène étrange ; ce document serait, paraît-il, conservé dans les archives de la Maison Royale de Suède.

La Réincarnation dans la jeune littérature allemande.

Dans son ouvrage : *Lampioon küsst Mâdchen und kleine Birken* (Schünemann, Brême), Manfred Hausmann, jeune écrivain allemand, prête à son héros Lampioon, un de ces types qui fraternisent avec la nature, ces paroles :

« Si ce que disent certains en leurs livres : que l'âme doit renaître de nouveau sur la terre, et s'élever, de degré en degré, pour s'affranchir du terrestre, je pense que l'âme en habitant sur la terre, doit s'efforcer de pénétrer la création terrestre jusqu'à sa plus extrême profondeur. Mais comment le pourrait-elle, qu'il s'agisse de l'homme, de l'animal ou des choses, si elle n'aime pas ? Ceux-là remplissent le mieux leur mission terrestre, qui aiment avec la plus grande ferveur la vie de la terre. Eux seuls peuvent atteindre à la certitude de se libérer bientôt de l'empire terrestre pour entrer dans la poussière des mondes stellaires. Mais cette espérance sourit-elle à de telles gens ? Ils tiennent aux forêts et aux campagnes, ils sont familiarisés avec les épis des céréales, et ils ne veulent justement pas être délivrés de la lourdeur de la terre, car ils aiment tout cela ! »

Le héros du livre est un peu accablé par cette contradiction, qui disparaîtrait si le détachement chrétien était plus communément répandu, — et surtout mieux compris par la majorité des hommes : tenir le monde pour une auberge où l'on passe, ce qui n'empêche pas de s'y arrêter avec amour, tout en n'oubliant pas que l'heure du départ sonnera bientôt...

La vision des hippopotames de Mexico.

La colonie allemande de Mexico vient de fêter le 75e anniversaire du savant docteur Pagenstecher, auteur de travaux remarquables sur la clairvoyance. L'Université de Halle avait chargé l'éminent chirurgien Docteur Bockenheimer de remettre son diplôme d'or à celui qui a poursuivi au Mexique ses recherches scientifiques (depuis 1880) et psychiques (depuis 1919).

Dans *Zeitschrift fur Parapsychologie* (avril, 213-229), le Docteur Pagenstecher relate divers faits de clairvoyance extrêmement curieux.

Fin 1926, le Professeur Herrera, directeur du Musée de Paléontologie de Mexico, avait confié au Docteur P. des ossements de fossiles, en le priant de les déterminer *par clairvoyance*. Ils avaient été trouvés par des terrassiers occupés à établir une nouvelle voie ferrée non loin de la capitale. Ces fragments n'avaient pu être identifiés à cause de leur petitesse.

Six à huit expériences furent faites au début 1927 : Le médium indiqua des

os d'éléphants, de singes, de cerfs, et eut la vision d'hippopotames luttant avec les éléphants. Ce dernier détail fut jugé par le Professeur Herrera comme « absolument idiot ». A quoi le Docteur Pagenstecher répliqua que son médium psychomètre, Mme Maria Reyes de Z. ne s'était jamais trompée, pas même une fois en dix ans !

Des mois passèrent : Le plus grand journal mexicain annonça un beau jour que des ossements d'hippopotames avaient été trouvés et identifiés au nord du Mexique. Et cela bien que le Prof. Herrera soutînt que les conditions climatériques s'opposaient à la vie des hippopotames au Mexique !

Le Docteur Pagenstecher s'étant procuré des fragments de Torréon, les fit psychométrer. Mais contrairement à sa vive attente, le médium n'y vit que des os d'éléphants ! Il ne put jamais vérifier l'existence d'hippopotames au Mexique...

Il est probable que l'idée d'hippopotames avait été suggérée au médium par le fait qu'ayant en mains des os d'éléphants, elle avait pensé à leurs ennemis, les hippopotames, à leurs luttes possibles, etc. Il est curieux de noter que le Dr. Pagenstecher, malgré ses tentatives voulues, ne put réussir à imposer au médium, avec les os de Torréon, la déclaration qu'il s'agissait d'hippopotames comme l'affirmait (à tort, d'ailleurs) le plus grand journal du Mexique.

Les médiums ne disent pas forcément ce que les expérimentateurs veulent leur faire dire. Les spirites l'ont souvent constaté, malgré l'opinion contraire de leurs adversaires. Le Dr. Pagenstecher cite encore deux autres faits de clairvoyance, d'où la télépathie semble bien être exclue.

Une Médium Polyglotte.

Un des phénomènes spirites que les sceptiques peuvent encore critiquer est celui du « don des langues étrangères ».

Il semble parfaitement invraisemblable cependant qu'une femme puisse parler des langues dont elle ne connaît pas le premier mot, à l'état normal.

La « *Zeittschrift fur Seenlenleben* » de Leipzig, revue sérieuse et très digne de foi, relate que Mme Schramm qui est totalement dénuée de toute culture intellectuelle, et qui habite Friedrichstrasse, n° 3, à Halle-sur-Saale, parle l'hébreu et le japonais, lorsqu'elle est en état de transe. Et ce qui est plus remarquable encore, c'est que l'hébreu qu'elle parle est purement archaïque.

La même revue relate également qu'à Berlin, une médium, Mlle Lina Gerber, s'exprime en japonais pur. Trois attachés d'Ambassade Japonaise, dans la capitale du Reich, furent témoins de ce fait.

Un jeune incurable prédit sa guérison.

M. Desterreich, petit rentier, habitant Rœtinghansen-Herford (Allemagne), a un fils âgé de 12 ans, paralytique depuis l'âge de 4 ans.

Les médecins le considéraient comme absolument incurable. Une nuit, le jeune garçon rêva qu'il voyait le Christ et que celui-ci lui annonçait qu'il serait complètement guéri le lendemain matin à 9 heures.

Lorsque le jeune homme fit part à sa famille du rêve qu'il venait de faire, celle-ci fut persuadée qu'il avait perdu la raison. Le lendemain matin, cependant, le jeune invalide ayant demandé qu'on lui apportât des vêtements, et pour ne pas le contrarier il fut acquiescé à son désir, personne ne pouvant croire qu'il pourrait se vêtir.

Mais à la grande stupéfaction de son entourage, lorsqu'il fut 9 heures, le jeune homme se leva de son lit, se promena sans difficulté dans sa chambre et s'habilla.

La réalité de ce fait ne peut être suspectée, ayant été attesté par les médecins qui donnaient leurs soins au paralytique ainsi que par les autorités de la police locale.

Le cas est relaté par le journal allemand « *Der Vorstraemfer* », d'Hochtedt.

SULYAC.

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer.

10e Année. — N° 89 Juillet ~~Août~~ 1930

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Ceux qui nous précèdent...

Sir Arthur Conan Doyle

Le spiritisme est en deuil : un de ses apôtres les plus illustres, Sir Arthur Conan Doyle, vient de quitter notre plan terrestre.

Après une vie magnifiquement remplie, vie laborieuse et féconde en travaux de toute sorte, il s'est éteint dans sa résidence de Windlesham, à Crowborough (Angleterre), avec la douce certitude d'avoir accompli son devoir au cours de sa belle existence. Jusqu'à la dernière heure il a tenu la plume grâce à laquelle il put encore, malgré son pénible état de santé et contre les ordres des docteurs, continuer à répandre l'idée spirite, à servir la doctrine de fraternité et de bonté qu'il avait embrassée à la suite de la mort de son fils aîné Kinsley.

On sait quels témoignages, Sir Arthur Conan Doyle obtint de ce fils bien-aimé. Ce fut une illumination sublime pour ce père, accablé par l'épreuve, que de recevoir, d'un monde qu'il avait ignoré jusqu'alors, des signes d'intelligence extrêmement précis et manifestement dus à l'Esprit survivant de celui qu'il pleurait. De ce jour, l'illustre écrivain se pencha avec passion sur l'angoissant problème de la mort, il eut l'immense bonheur de voir se soulever pour lui un coin du voile qui enveloppe le « grand secret ». Aussitôt, sa conception de la vie s'élargit en se modifiant et il acquit la certitude, non seulement raisonnable mais scientifique, de la préexistence et de la survivance de l'âme humaine ; des preuves sans nombre lui en furent données, il en fit le meilleur usage et ne tarda pas à devenir un des plus actifs pionniers du spiritualisme moderne. Sir Arthur Conan Doyle s'en fut à travers le pauvre monde matérialiste, faire connaître le résultat magnifique de ses expériences personnelles et les conclusions philosophiques qui en découlaient tout naturellement, conclusions qui, — conformes aux principes spirites, — venaient donner aux enseignements des Maîtres de la doctrine une confirmation d'autant plus importante qu'elle émanait d'un homme dont l'autorité, le caractère et le talent étaient universellement connus et appréciés.

Ainsi, de ville en ville, de pays en pays, le grand tribun spirite allait inlassablement exprimer ses convictions et la facilité qui est offerte aux hommes de bonne volonté d'atteindre aux vérités auxquelles il était lui-même heureusement parvenu. Toutes les nations le reçurent ; en 1928, après le Congrès Spirite International de Londres, dont il avait été nommé président par acclamation, il s'embarqua avec son admirable compagne, Lady Conan Doyle, pour une tournée de conférences en Afrique Australe ; à son retour, il entreprit de se rendre dans les pays du Nord, il visita successivement : La Hollande, La Suède, le Danemark, provoquant partout l'enthousiasme des foules impressionnées d'entendre l'éminent homme affirmer ses convictions spiritualistes. Malheureusement, il avait trop

compté sur sa robuste constitution, les forces lui manquèrent, il ne put que difficilement achever sa vaillante croisade contre le matérialisme. Loin de son pays, de sa maison, de ses enfants, il éprouva les premiers symptômes de la maladie. Lady Conan Doyle était heureusement près de lui, il dut rentrer en Angleterre où ses docteurs le reconnurent gravement atteint : le cœur, ce merveilleux organe qui, pendant plus d'un demi-siècle avait battu pour toutes les causes nobles et justes, s'affaiblissait. Un rigoureux repos lui fut prescrit, il devait demeurer à la chambre, étendu, immobile, contraint au silence. Il supporta son épreuve paisiblement, tellement grand était son désir de se rétablir pour pouvoir reprendre son poste de combat à la tête du mouvement spiritualiste anglais. Malheureusement pour nous, le ciel ne permit pas que son vœu soit exaucé. Après des mois d'anxiété et de souffrances, et lorsqu'on le croyait enfin sauvé définitivement, il ferma les yeux aux choses de ce monde.

Ce fut le 7 juillet dernier, sa chère compagne, l'amie fidèle qui sut partager ses joies et adoucir ses peines, était à son chevet avec ses trois enfants. Le grand aîné, Kinsley, devait aussi, quoique invisible, être présent dans la chambre mortuaire, pour accueillir à la seconde solennelle de la rupture des liens physiques, la noble et belle âme de son père.

On sait que Sir Arthur Conan Doyle était né à Edimbourg, le 22 mai 1859, d'une famille bourgeoise libérale. Il fit ses études dans la paisible capitale écossaise, puis étudia la médecine qu'il exerça ensuite avec talent à Southsea de 1882 à 1889. Mais il était appelé à suivre une destinée bien différente de celle qu'avait rêvée pour lui son père Charles Doyle. Ame sensible et puissamment imaginative,il cultiva en secret son penchant pour la littérature et, en 1887, il produisit sa première œuvre : *Etude en écarlate,* qui fut bientôt suivie de : *Micah Clarke.* Toutefois ce ne fut qu'en 1890 qu'il conquit définitivement le grand public grâce aux aventures de son immortel Sherlock Holmes, aventures qui furent rapidement traduites en toutes les langues, pour la plus grande joie des jeunes gens de tous les pays du globe.

Lors de sa venue au spiritisme, Sir Arthur Conan Doyle résolut d'abandonner, pour ne plus y revenir, la littérature profane afin de se consacrer exclusivement à la propagation de la philosophie des Esprits, on sait qu'il a tenu parole. En Angleterre, il fit paraître de nombreux ouvrages spirites ; en France, il confia aux « Editions Jean Meyer » le soin de faire connaître ses deux livres : *La Nouvelle Révélation* et *Le Message Vital.* Ils obtinrent un succès mérité qui ne s'est du reste pas encore ralenti. Fervent admirateur de Léon Denis, il traduisit en sa langue maternelle, le chef-d'œuvre du vieux Maître français : *Jeanne d'Arc Médium,* qu'il fit éditer avec soin à Londres.

En outre de ses travaux littéraires et spirites, Sir Arthur Conan Doyle fut un homme curieux de tout, son activité s'affirma dans les domaines les plus divers : de la science, de l'histoire, de la critique et de la poésie. Explorateur intrépide et grand voyageur devant l'Eternel, il a tout abordé avec le même intérêt, la même persévérance, en tout il fit preuve d'un don d'observation remarquable et précis. Ses connaissances générales très étendues donnaient un attrait de plus à ses discours et à ses conférences ; il savait en toute occasion, provoquer et retenir l'attention de ses auditeurs. Maniant l'art de la parole avec souplesse et aisance il était un scientifique doué du charme d'un grand poète.

Président d'honneur de la *Fédération Spirite Internationale,* Sir Arthur Conan Doyle, prenait part, aussi souvent qu'il lui était possible, aux réunions de cette importante association qui réunit en son

sein les sociétés nationales de nombreux pays. Il participa activement au Congrès de Londres en 1928 ; avant cette date, en 1925, il avait tenu, avec Lady Conan Doyle, à s'associer à la délégation anglaise, venue au Congrès de Paris, et rehausser de sa présence cette imposante manifestation internationale. Par deux fois, il voulut bien parler en public : aux Sociétés Savantes et à la salle Wagram. Il fut chaque fois l'objet d'ovations indescriptibles de la part de la foule immense venue pour entendre l'illustre écrivain devenu l'apôtre de la plus sainte des causes.

Nous qui eûmes l'insigne honneur de connaître et d'approcher maintes fois Sir Arthur Conan Doyle, nous mesurons à cette heure douloureuse le vide immense que crée dans nos rangs, son départ, cependant nous sentons que notre devoir, pour obéir à sa volonté dernière, n'est point de nous attrister mais, simplement de tourner nos regards vers l'avenir en demeurant confiants dans la destinée de la grande idée qu'il a aimée au point de sacrifier courageusement à son service ses dernières forces physiques.

A l'exemple de notre vénéré Léon Denis, Sir Arthur Conan Doyle fut un sage, imprégné du souffle des hautes cimes. Que son âme immortelle fortifie le zèle des spirites qui vivent en cette époque, et inspirent ceux, plus jeunes qui, à leur tour, s'apprêtent à lutter dans l'arène du monde pour le triomphe de l'Esprit.

HUBERT FORESTIER.

Initiation

L'instruction spirituelle est enseignée dans les groupes d'études et dans les livres, mais elle doit surtout être acquise par le spirite lui-même au moyen d'une culture personnelle qui viendra seconder l'effort des initiateurs.

Le spiritisme, indépendant des sectes religieuses, est une synthèse de la science et de la philosophie. Il est d'autant plus beau que que, par sa doctrine, aussi bien que par ses expériences, il donne à l'être humain la possibilité d'une progression spirituelle rationnelle.

La doctrine spirite permet à chacun de nous de s'élever sur l'échelle de l'évolution et cela sans contrainte, sans dogmes, simplement par l'effort de l'esprit qui au contact de la lumière sera éclairé et *trouvera* sa nourriture quotidienne grâce à la méditation et l'action.

Le programme est vaste, demande un effort continu, et il faut pour le mener à bien un groupement des forces d'en Haut et d'en bas.

A ceux qui ont la lumière d'instruire pour combattre l'ignorance, la crédulité et l'égoïsme. A celui qui veut être éclairé de s'éduquer pour se connaître et permettre à son esprit d'entrer en communication avec son plan d'évolution : il réalisera alors l'harmonie en lui et autour de lui.

C'est ainsi que se créeront des foyers de lumière qui seront des centres d'éducation pour la diffusion du spiritualisme et l'évolution de l'humanité.

Tout être humain ayant eu des manifestations probantes, « Lumière sur le chemin de la vie », doit, après analyse des faits, œuvrer pour son évolution. Pour cela il cherchera lui-même petit à petit, pas à pas, sans être à la remorque d'aucune autorité et s'entraînera à l'observation des faits, à la critique raisonnée, à la connaissance de soi-même.

L'homme « *est* » par ce qu'il pense ; donc *apprenons* à *analyser* nos pensées, méditons sur celles du passé, non pour cultiver des

regrets, mais pour acquérir l'expérience. *Observons* la vie universelle pour en déduire la conduite de la nôtre.

Agissons pour créer l'harmonie par l'acquisition des qualités de plus en plus nombreuses, et, affranchir notre esprit des préjugés et traditions qui s'y sont implantés par l'ignorance de nous-même.

En possession de toutes les qualités que peut donner une éducation rationnelle, nous n'aurons plus qu'à maintenir en nous (Esprit et Matière) l'harmonie créée par notre effort. Il nous restera alors à répandre la lumière autour de nous, montrant ainsi la force du spiritualisme flambeau de civilisation et créateur d'harmonies présentes et futures.

Aidons-nous les uns les autres, c'est ce que nous ferons en suivant les réunions des groupes qui ont pour mission de créer des individus libres, en éduquant leur conscience et en rapprochant les hommes pour amoindrir l'inégalité des esprits.

Telle doit être la ligne de conduite des spirites et le programme des cercles d'études.

Le groupe spirite n'est pas un lieu à miracles ni un simple laboratoire de phénomènes. Son principal but doit être l'initiation pour extirper d'un côté la superstition, de l'autre le scepticisme et donner la preuve que l'être humain forme lui-même sa destinée en lui montrant d'une manière certaine qu'il revit après la mort.

Il est inutile de faire connaître que tout phénomène n'est que la manifestation de lois naturelles, dont l'étude et la compréhension sont le devoir de tout être intelligent. La science apporte chaque jour un renouveau à la pensée humaine et des motifs de réflexions et de méditation. Il appartient à tout individu de s'éduquer pour comprendre et mettre en pratique le fruit de ses réflexions.

G. SAVIARD.

Partie officielle

Procès-verbal de la réunion du Comité de l'U. S. F.
du Samedi 12 *avril* 1930 (1)

La séance est ouverte à 15 heures par M. Philippe, en l'absence du Président et des Vice-Présidents.

Sont présents : MM. Andry-Bourgeois, Bodier, Booss, Bourdon, Chardon, Forestier, Gauthier, Marty, Regnault, Richard et Saint-Cène.

Sont représentés par M. Hubert Forestier : Mme Ducel, MM. Chevreuil, Fontenay, Malosse, Mélusson et Meyer.

Sont absents : MM. Bertin et Maillard.

Le Secrétaire Général donne lecture des lettres d'excuses envoyées par les membres du Comité, empêchés de prendre part à la réunion. Le procès-verbal de la précédente séance est ensuite adopté, puis le Secrétaire Général donne connaissance de son rapport actif et moral sur les travaux effectués au cours de l'année 1929 par l'U. S. F. Cet important travail est accepté à l'unanimité. Le Trésorier présente à son tour son compte rendu sur la situation financière et les prévisions du budget pour 1930. Des félicitations sont votées à M. Saint-Cène pour le dévouement dont il fait preuve envers l'U. S. F.

Au paragraphe 4, le Comité donne son approbation, pour le paie-

---

(1) Approuvé en séance du 17 mai 1930.

ment de la cotisation de l'*Union Spirite Française* à la *Fédération Spirite Internationale.*

Le Président fait ensuite connaître que les membres sortants pour l'année 1930 sont : MM. Andry-Bourgeois, Bodier, Chevreuil, Gauthier, Meyer, Philippe et Richard. Ils sont réélus à l'unanimité et, sur la proposition du Bureau, le Comité accepte d'admettre en son sein, sous l'approbation de l'Assemblée Générale : MM. Gaston Luce et Jean Rivière, ce dernier remplaçant M. Barrau, décédé.

Après examen de l'ordre du jour de l'Assemblée Générale du 13 avril, le Comité l'adopte et prie M. Andry-Bourgeois de bien vouloir présider cette importante réunion. M. Andry-Bourgeois, sur l'insistance de ses collègues, accepte cette mission.

Le Secrétaire Général parle ensuite des tournées de conférences faites à travers la France au nom de l'*Union Spirite Française* et de la *Société d'Etudes Métapsychiques.* Il dit combien le dévouement de M. Wiétrich est, à cet égard, précieux. Le Comité déplore de n'avoir pas d'autre conférencier ; M. Henri Regnault offre son concours ce dont il est pris note.

On passe à l'examen des rapports moral et financier du Bureau de Bienfaisance que présentent MM. Hubert Forestier et Saint-Cène. Ils sont unanimement approuvés et des remerciements sont votés envers tous ceux qui participent à cette œuvre de bonté.

Aux questions diverses, et sur la proposition du Secrétaire Général, le Comité décide, pour éviter tout incident, que désormais toute personne mandatée ou non qui désirerait prendre la parole au cimetière du Père Lachaise, aux cérémonies anniversaires d'Allan Kardec, devra en aviser à l'avance le bureau de l'*Union Spirite Française* ou le Président de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques.* Toute manifestation médiumniques étant interdite.

Le Comité délibère ensuite sur les agissements d'un individu s'attribuant une fausse qualité pour tromper le public et diffamer grossièrement certains dirigeants de l'*Union Spirite Française* et le spiritualisme lui-même.

L'ordre du jour étant épuisé, M. Philippe lève la séance à 17 h.

Procès-verbal de l'Assemblée Générale de l'U. S. F. *du* 13 *Avril* 1930 (1)

Comme de coutume les Sociétés adhérentes et les Membres individuels de l'*Union Spirite Française* avaient été convoqués à l'Assemblée Générale annuelle fixée, par le Comité directeur, au dimanche 13 avril 1930, à 14 h. 30, dans les salons du siège social : 8, rue Copernic, à Paris. Plusieurs groupes de Paris et de province avaient envoyé leurs délégués, les autres avaient donné mandat au Secrétaire Général de les représenter.

M. Andry-Bourgeois, entouré des Membres du Bureau, préside la séance. A l'ouverture, il exprime les excuses et les regrets de M. Léon Chevreuil retenu chez lui par son état de santé. Au nom de l'Assemblée Générale, M. Andry-Bourgeois forme des vœux pour le rétablissement du Président et du Vice-Président, M. Jean Meyer, également souffrant.

Adoption du Procès-verbal. — Le procès-verbal de l'Assemblée Générale précédente, inséré dans le *Bulletin* de Juin 1929, est approuvé sans observation.

Rapport du Secrétaire Général. — Le Secrétaire Général, M. Hu-

---

(1) Approuvé par le Comité en séance du 17 mai 1930.

bert Forestier, expose le travail accompli par l'*Union Spirite Française* et ses sociétés affiliées pendant l'année 1929. L'Assemblée adresse ses félicitations au Secrétaire Général pour la précision et l'intérêt que présente son rapport.

Rapports du Trésorier et des Censeurs. — M. Saint-Cène, Trésorier, fait connaître la situation financière pour 1929 et ses prévisions pour l'année commencée. Il fait appel au concours de tous dans l'œuvre entreprise par l'*Union Spirite Française.*

Après lui, M. Kreis, l'un des censeurs désignés par l'Assemblée précédente, dit la clarté et la netteté de la comptabilité du Trésorier et demande à l'Assemblée Générale de voter des remerciements à M. Saint-Cène pour son dévouement. L'Assemblée Générale se rend à cette invitation et vote ensuite à main-levée l'approbation des comptes.

Réélection des Membres sortants du Comité et élection des nouveaux Membres présentés par le Bureau. — Sur la proposition du Président, l'Assemblée ratifie la réélection des Membres sortants : MM. Andry-Bourgeois, Bodier, Chevreuil, Gauthier, Meyer, Philippe et Richard. De plus, sur la présentation du Bureau, deux nouveaux Membres sont élus. Ce sont : M. Gaston Luce, l'auteur spirite estimé, fidèle disciple du Maître Léon Denis et M. Jean Rivière, collaborateur de la *Maison des Spirites,* ce dernier succédant à M. Barrau, décédé.

Nomination des Censeurs. — MM. Kreis et Saviard, Membres adhérents de l'U.S.F., veulent bien accepter la mission que leur confie l'Assemblée Générale, d'examiner les comptes à la fin de l'exercice en cours.

Rapports du Comité de Bienfaisance. — Les rapports présentés par le Secrétaire Général et le Trésorier sont approuvés et des félicitations sont adressées à tous ceux qui participent à cette œuvre de soulagement des misères humaines.

Bulletin. — Le Président fait appel à la générosité des adhérents pour aider à la parution du petit organe mensuel de l'U.S.F.

L'ordre du jour étant épuisé, M. Andry-Bourgeois lève la séance à 16 h. 15, après avoir invité les Membres présents à assister à la soirée récréative, offerte par l'*Union Spirite* le soir même à 20 h. 30.

Assemblée Générale du 13 Avril 1930.

Rapport du Bureau de Bienfaisance, par M. Hubert Forestier, Secrétaire général

La bienfaisance est une des branches actives de l'*Union Spirite Française,* sa bonne marche est due au dévouement inlassable de Mme Démare, et de quelques autres personnes, amies fidèles de notre maison. Nous leur disons notre reconnaissance, nous qui apprécions la sincérité avec laquelle elles se vouent à l'adoucissement des misères qui nous sont signalées. Notre gratitude profonde va également vers les fondateurs du « Bon Samaritain », Mme et M. Victor Hautefeuille, avec lesquels l'*Union Spirite Française* est fière de collaborer de plus en plus étroitement. Le contact de tels cœurs nobles et courageux, élève et réconforte. Nous savons, — car il nous a été donné bien souvent de les voir à l'œuvre, — la joie sainte qu'ils mettent à remplir leur mission de bonté. Quelle lumière ils répandent sur les âmes endolories, quel apaisement ils apportent dans les logis miséreux où règnent l'inquiétude et la maladie. Connaissant leur mérite, nous serions coupables, nous spirites, de ne pas leur apporter notre concours aussi modeste soit-il. Nous devons les aider à sauver des enfants, à adoucir le sort des veillards, à protéger le foyer de l'ouvrier honnête qui ne sollicite point l'aumône mais seulement un peu d'aide pour lui permettre de sortir victorieux des dif-

ficultés d'un moment. Nous faisons ainsi appel à votre bon cœur, en leur nom et au nom de tous les déshérités. Répondez-nous généreusement, vous serez bénis de tous ceux que vous nous aurez permis de soulager dans leur détresse.

Depuis notre dernière Assemblée Générale, nous avons porté assistance, par l'intermédiaire de Mme et M. Hautefeuille, à plus de soixante familles ou personnes seules, une trentaine ont été entièrement vêtues ; à d'autres, nous avons procuré des emplois convenant à leurs capacités, une vingtaine ont été reçues sur notre recommandation, à l' « Hospitalité par le Travail ».

Des bons de repas ont été distribués à bon escient pour une somme dépassant 500 francs. Plusieurs de nos membres sont également intervenus directement, pour apaiser, au nom de l'*Union Spirite Française*, des misères dignes d'intérêt. A ce propos, il est bon de dire ici que c'est grâce à la générosité admirable de quelques-uns de nos amis qui, sans passer par nous, offrent sans compter des vêtements, du linge, de la literie, etc.., que nous pouvons seconder le « Bon Samiritain » dont l'action salutaire s'étend toujours davantage.

Notre ouvroir a, cette année encore, bien travaillé : plus de 600 pièces, comprenant, langes, couches, brassières, tricots, chemises, robes, bas, etc., etc.., ont été confectionnés et envoyés à Mme et M. Hautefeuille, au fur et à mesure, pour les familles nombreuses. Les dépenses de l'ouvroir ont été couvertes, d'une part, par notre Caisse de Bienfaisance, d'autre part, par les dons particuliers. A tous ceux qui ont collaboré et collaborent aux travaux de l'ouvroir nous exprimons notre sincère gratitude, en particulier à Mmes : Couval, Ugman, Bataille, Hamon, toujours si laborieuses et si assidues aux réunions de travail du jeudi après-midi.

Vous apprendrez avec grand paisir, que l'*Union Spirite Française* et la *Société d'Etudes Métapsychiques* tinrent, comme l'année passée, un comptoir à la vente de Charité du « Bon Samaritain », Mairie de l'Elysée, les 5 et 6 Avril derniers. Le plus grand succès est venu récompenser le dévouement des organisateurs et des vendeuses. Nombreux furent encore nos amis qui nous envoyèrent pour ces journées de bienfaisance de beaux objets que les acheteurs surent apprécier.

En résumé les mois passés nous ont permis de faire du bien, que ceux à venir nous permettent de faire mieux et plus encore avec votre aide ; c'est le souhait que nous formulons en terminant.

Contemplation

Etoiles qui brillez dans le Ciel infini
Comme des yeux d'azur scintillant dans la nuit,
Oh ! serez-vous demain les célestes demeures
Des âmes de tous ceux qui sur la Terre meurent
Et, quittant à jamais la prison de nos sens,
S'élèvent jusqu'à vous ainsi qu'un pur encens ?
Où n'éclairez-vous rien qu'un vaste cimetière
Où vous donnez aux morts l'adieu de vos lumières,
Où le but de la Vie est clos dans le tombeau ?
Etoiles qui brillez, mystérieux flambeaux,
J'ai rêvé, par des soirs où j'étais solitaire,
Qu'un jour, quittant ce lieu d'épreuves qu'est la Terre,
J'irai peut-être vivre en vos divins séjours
Où nous seraient promis de plus bienheureux jours ;

Et quand je vois, dans l'ombre où mon âme est captive
De vos douces clartés qui la rendent pensive,
Scintiller vos regards étranges et lointains,
Je sens qu'une espérance éclaire mon Destin :
Celle de vous rejoindre, étoiles de mon rêve
Vers qui déjà mon âme en méditant s'élève,
Et de tout oublier des douleurs d'ici-bas,
Car c'est la liberté que nous rend le Trépas
Et qui ferme les yeux au soleil de la Vie
Etoiles, vers vous monte et trouve l'Utopie...

Gaston DELAVIERE.

Maison des Spirites

Notre grand centre parisien vient de cesser ses travaux, ils reprendront en septembre avec un nouveau programme. La maison reste cependant ouverte aux visiteurs qui ne manquent pas d'être nombreux durant cette période des vacances : A tous le meilleur accueil sera réservé.

U. S. F.

Échos

Un cas de stigmatisation.

Le Dr. Ludwig, Professeur de théologie catholique à l'Ecole Supérieure de Freising, relate dans *Zeitschrift fur Parapsychologie,* un cas curieux de stigmatisation, qu'il a personnellement étudié :

Il s'agit d'un prisonnier né en 1899. Le 25 octobre 1928, il recevait le livre de Bruno Grabinsky sur les apparitions matérialisées et les maisons hantées, ce qui provoqua des conversations avec les autres détenus sur ce sujet. Il raconta ce qui lui était arrivé en 1917 : Le 11 juin 1917, à 9 h. 1/4 du soir, son frère était tué non loin d'Arras, et il avait à ce moment-là la vision de son frère et de ses cinq camarades qui furent tués aussi, alors que lui était en Macédoine.

A 8 heures du soir, après une première lecture du livre, le 25 octobre 1928, le prisonnier se coucha et réfléchit à ce qu'il avait lu. Vers onze heures du soir, une main lui apparaît, décharnée, qui l'empoigne à l'avant-bras gauche : cinq empreintes de doigts, le lendemain matin, y étaient visibles, et cette partie du bras était insensible et ne réagissait plus à l'excitation, comme le constata le médecin supérieur Dr. N. Ayant ensuite fait une chute sur ce bras, le prisonnier ne constata aucune douleur, malgré ses cinq blessures (empreintes de doigts) non cicatrisées.

D'après le Dr. N. il ne s'agit que d'une stigmatisation d'ordre hystérique (et non provoquée *par artifice* du condamné) — rapport du 7 nov. 1928 — causée par la lecture d'un fait d'empreinte de main, qui se serait passé au monastère de Fuchsmühl (relaté par Bruno Grabinsky, op. cit.) Le détenu, ayant pensé avec intensité à ce phénomène, a fait apparaître sur lui les stigmates. Il connaît personnellement Thérèse Neumann, la paysanne bavaroise stigmatisée.

Carl du Prel, Gorres, Saint Hieronymus, etc. ont cité des cas analogues. Celui-ci a été suivi de très près par le médecin supérieur de l'établissement pénitentiaire, ce qui en fait son indiscutable intérêt. Une photographie des stigmates illustre l'article.

SULYAC.

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer.

10e Année. — N° 90 ~~Septembre~~ Août 1930

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Le But de la Vie

Bien des gens, sans être matérialistes, se demandent à quoi sert la vie, et si elle vaut la peine d'être vécue ? *Oui*, la vie, cette école merveilleuse, souvent cruelle, est nécessaire, indispensable à l'âme incarnée, emprisonnée dans la chaire vivante, pour évoluer, progresser avec *son libre arbitre*, sous l'action incessante de *la Conscience*, afin de sortir de l'animalité, de la sexualité pour atteindre lentement la spiritualité, la Divinité : « *de la bête à l'Ange* », pour gagner la vie éternelle exemple de toute réincarnation terrestre ou planétaire, pour rentrer dans le sein de la Divinité, de l'Un-multiple.

Et, comme l'intelligence, la mémoire, la sensibilité et la volonté sont ensemble la preuve de la conscience de notre moi, de notre âme éternelle, nous devons développer durant toutes nos vies ces précieux dons, ces fenêtres ouvertes sur l'absolu avant de rentrer dans le Plérome Divin, affranchies à jamais de toute réincarnation planétaire.

Or, un homme ne peut percevoir une sensation qu'à partir du moment où *sa mémoire* contient un souvenir, un reflet plus ou moins complexe du passé.

De plus, « l'homme est un apprenti, la douleur est son maître, et nul n'a point vécu qui n'a point souffert ».

La Douleur, par la mémoire, nous rappelant nos erreurs, nous force à évoluer ; elle est donc nécessaire, sinon indispensable, pour activer notre progrès qui, sans elle, serait d'une lenteur incroyable, millénaire.

Notre volonté qui se heurte à *notre karma*, au bilan passionnel de nos vies passées, doit être tendue, sans trêve, vers le beau, le bien, le vrai pour en triompher. *C'est* le facteur essentiel de notre évolution.

Le but de la vie est donc de développer progressivement, d'intensifier notre volonté, handicapée par notre karma, et cela le plus vite possible, en prenant le chemin étroit du contrebandier, en suivant la voie christique du dévouement et du sacrifice, en aimant toute créature ayant reçu le principe de vie.

Voilà le but spiritualiste de la vie, et il n'y en a pas d'autres, suivre le Christ et porter sa croix. Sinon recommencer éternellement ce travail de Penélope, en se réincarnant ici-bas, avec tous les risques et périls que chaque nouvelle vie nous offre : *Avis aux amateurs.*

C'est toujours par nous-mêmes que nous devons commencer par amender, par perfectionner et purifier en nous conduisant selon la justice et la charité envers nos frères en humanité, avant d'espérer comprendre quelque chose au mystère qui nous environne, car c'est folie de vouloir s'expliquer le monde, son existence et son fonction-

nement avant d'avoir mis d'abord de l'ordre dans notre petit monde intime, à nous.

Demandons à l'Eternel, une conscience scrupuleuse pour tous les hommes et la paix entr'eux tous.

« Se bien conduire. Vivre dans la Paix. Etre reconnaissant ».

ANDRY-BOURGEOIS.

Un Livre à lire..

Il n'y a pas de mort !

« Les Annales du Spiritisme » *de Rochefort, ont publié récemment cette intéressante note sur l'ouvrage* « Il n'y a pas de Mort », *de Mme Florence Marryat, qui vient de paraître en librairie (P. Leymarie, Edit.). Tous les spirites devraient le posséder :*

Ce bon livre fut traduit de l'anglais par Mme Paul G., de Béziers. Nous ne saurions trop remercier cette âme spirite d'avoir entrepris cette tâche, car cet ouvrage mérite une place de choix dans la collection des livres exposant des *faits probants* en faveur de la Survivance humaine.

La lecture de cet ouvrage est vraiment captivante, les faits y sont précis, rigoureusement contrôlés, parfaitement exposés : c'est là un bon livre de Science et de Foi que nous ne saurions trop recommander à l'attention de tous ceux qui recherchent des *preuves évidentes* affirmant la Vie après la Mort. Ce livre sera pour tous les lecteurs, *dit M. Paul Bodier,* un phare lumineux pour explorer l'Au-delà.

Cet ouvrage, marqué 15 francs, est laissé à 10 francs *pour tout spirite abonné à une Revue ou faisant partie d'un groupe spirite.* C'est là une faveur dont nous ne saurions trop remercier la dévouée traductrice (1).

Nous communiquons à nos lecteurs un extrait de ce beau livre, *un fait authentique :*

« Deux ans après le décès de ma sœur Emily, mon mari et moi assistâmes à une série de séances qui devaient être données par le célèbre médium : *William Eglinton.* Nous avions beaucoup entendu parler de « ses pouvoirs », nous étions curieux de les constater. La première soirée, un samedi, nous nous trouvâmes réunis douze personnes, étrangères les unes aux autres, dans des salles éclairées au gaz, de la « *British National Association of Spiritualist* ».

« M. Eglinton est un jeune homme enclin à la corpulence... Il entra dans le « cabinet » qui était placé au centre de notre cercle d'assistants. Ce cabinet, fait en bois, divisé en deux parties par une toile métallique afin que le médium puisse y être cadenassé : un rideau tendu voilait le devant de ces deux cabines.

« Au bout d'un instant, *une voix* nous avertit de ne pas nous effrayer si le médium sortait du cabinet pour venir *prendre les fluides* parmi nous. M. Eglinton, *en état de trance,* en habit de soirée, s'avança vers nous. Quand il fut devant mon mari, le colonel Lean, il s'arrêta, faisant des passes magnétiques devant son visage et son corps. Il retourna dans le cabinet et à ce moment quelqu'un remua le rideau de l'intérieur. *Le médium, M. E., souleva le rideau pour per-*

---

(1) S'adresser aux « Editions Jean Meyer », 8, rue Copernic, Paris (16e).

mettre à la forme matérialisée de sortir de sa cabine, avant d'entrer lui-même dans la sienne propre.

« L'apparition était celle d'*une femme,* vêtue d'amples draperies blanches tombant jusqu'à ses pieds, ses yeux étaient noirs, ainsi que ses longs cheveux répandus sur ses épaules ! *Je supposai aussitôt* « *qui* » cela pouvait être, mais je n'en dis rien, demandant « mentalement » que ma sœur (si c'était elle) me donne *une preuve d'identité.*

« Le lendemain soir, dimanche, le colonel Lean et moi, nous eûmes ensemble une séance de « table ». Ma sœur Emily vint nous dire « *que c'était bien elle que nous avions vue ; elle nous promit que le lundi elle se montrerait plus nettement !* » Je la priais de trouver un moyen pour me prouver son identité. Elle répondit : « *Je lèverai ma main droite.* » Mon mari me recommanda de ne révéler ce fait à personne pour être bien persuadés de la réalité de cette promesse. Or, le lundi soir, on se réunit pour cette séance avec M. Eglinton. *La même forme matérialisée apparut et, s'approchant de nous, de très près,* « *elle leva la main droite* ! » Le colonel L..., craignant d'être abusé, demandant à la compagnie : « *Ce que faisait l'esprit ?* » — « *Ne le voyez-vous pas ? Elle lève la main droite* », lui répondit-on.

« Cette fois, Emily venait avec tous ses signes caractéristiques, de sorte qu'il n'y avait *aucune possibilité de se méprendre sur son compte* en dehors de la preuve qu'elle avait promis de nous donner. Et la conviction complète, surprenante que nous reçûmes de sa présence indiscutable survint d'une manière encore plus imprévue à l'automne de l'année suivante, à *Bruxelles.*

....

« Il y avait à peine quelques minutes que quelques jeunes filles et mon mari étaient dans l'obscurité que *Miss Helen Hill* dit au colonel : — « Je puis voir distinctement, du côté opposé à la table, une dame qui fait un signe de tête vers vous en souriant. » Le colonel lui demanda : « Comment est cette dame ? » — « Elle est très belle, avec des yeux et des cheveux noirs, mais elle a l'air de vouloir que je remarque sa bague, ornée d'une grande pierre bleue d'une forme très bizarre ; elle ne fait que la tourner et la retourner entre ses doigts en me la désignant !

« Ah ! maintenant, elle lève un pied, me le montre : il est nu, très blanc, mais « les orteils en sont tordus » ! Alors, Miss Hill, effrayée, demanda de la lumière ; elle déclara que la dame, venue tout près d'elle, *lui avait déchiré la dentelle placée autour de son poignet.* Quand la lumière fut apportée, on examina sa toilette : une ruche de dentelle de la manche avait totalement disparu.

« Le colonel Lean, pensant que la description de l'Esprit par Miss Hill correspondait à ma sœur Emily, monta de suite pour m'en parler. Il me demanda si elle avait l'habitude de porter une bague particulière. Je lui répondis que *sa bague favorite était une turquoise* « *non taillée* », si grande et raboteuse qu'on l'appelait : « sa pomme de terre ». — Emily avait-elle quelques particularités aux pieds », continua-t-il ? — « Pourquoi me demandez-vous cela ? *Elle avait des orteils crochus, c'est tout.* » — « Dieu du Ciel ! dit le colonel ! Alors Emily était bien avec nous, en bas !... »

« Miss Hill a donné dans ce cas *un pouvoir à un degré remarquable* et elle ne connaissait rien de l'existence de ma sœur. »

Mme Florence MARRYAT.

Partie officielle

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU DIMANCHE 13 AVRIL 1930

Rapport financier de M. Saint-Cène, Trésorier

Mesdames, Messieurs,

Nous vous soumettons le bilan de l'*Union Spirite Française* pour l'année 1929.

Il s'établit ainsi :

1° *Recettes :*

Cotisation des membres titulaires	*Frs.*	5.642	80
Cotisation des membres bienfaiteurs	—	1.060	»
Rachat de cotisation	—	250	»
Contribution des groupes	—	2.397	»
Contribution au Bulletin	—	2.035	»
Revenus des placements temporaires et arrérages de rente acquis au 31 décembre 1929	—	782	92
Total	—	12.167	72

2° *Dépenses :*

Bulletin mensuel	*Frs.*	6.687	»
Fournitures bureau, impression	—	245	50
Frais de poste	—	448	05
Frais de Secrétariat	—	899	88
Dépenses diverses	—	750	»
Versement au fonds de réserve	—	2.122	70
Total	—	11.153	13

L'excédent des recettes sur les dépenses ressort à	*Frs.*	1.014	59

AVOIR de l'U.S.F. au 31 *Décembre* 1929 :

Report du solde de l'exercice 1928	*Frs.*	14.402	90
Excédent des recettes sur les dépenses en 1929.	—	1.014	59
		15.417	49

Cet AVOIR se décompose comme suit :

Avoir au compte chèques postaux	*Frs.*	319	70
Livret de Caisse d'Epargne	—	12.244	38
Trésorier	—	1.753	41
Petite Caisse	—	100	»
		15.417	49

Titres de rente en Dépôt à la Caisse d'Epargne :

Inscription N° 564, Section 10, 4 % 1917	140 fr.
Inscription N° 607, Section 10, 4 % 1917	100 fr.
Inscription N° 1619, Section 10, 4 % 1918	40 fr.
Inscription N° 50, Section 10, 4 % 1918	50 fr.
Inscription N° 1926, Section 10, 4 % 1918	50 fr.
Inscription N° 2348, Section 10, 3 % 1918	40 fr.
Inscription N° 0018-694, Section 10, 3 % 1918	50 fr.
	470 fr.

Vous constaterez que si notre budget est équilibré, notre avoir a augmenté dans de faibles proportions.

Nous sommes en possession d'une somme de Frs. 15.417,90, laquelle s'élèverait à un chiffre d'environ Frs. 24.000, si nous y ajoutions le capital constitué en rentes sur l'Etat.

Nous aurions été heureux de présenter des chiffres plus éloquents, malheureusement beaucoup oublient de verser leur cotisation : 65 adhérents n'ont pas encore payé leur cotisation de 1929 et plusieurs ont donné leur démission.

Toutefois, nous tenons à exprimer notre gratitude à nos anciens adhérents ; ce sont nos plus fidèles collaborateurs ; les défections se produisent surtout parmi les adhérents de date récente. Quant aux anciens, ils s'acquittent régulièrement et dès l'ouverture de l'exercice en cours ; aussi les remercions-nous bien sincèrement de leur empressement.

Nous avons enregistré au cours de l'année 106 adhésions nouvelles. Nous saluons ces nouveaux venus parmi nous et espérons qu'ils nous aideront, eux aussi, à la propagation de nos idées, de nos croyances.

En terminant, nous nous associons aux paroles que vient de prononcer notre sympathique Secrétaire-général, en faisant des vœux pour la plus grande diffusion du spiritisme.

Prévisions pour 1930

Avoir disponible au 1er janvier	15.409 fr.
Cotisations membres titulaires	6.000 fr.
Bienfaiteurs	600 fr.
Versement pour rachat cotisation	500 fr.
Contribution des Groupes	4.000 fr.
Fonds de réserves et placements	1.500 fr.
	28.009 fr.

Dépenses :

Frais loyer, chauffage, éclairage	Mémoire
Bulletin mensuel	7.000 fr.
Frais propagande	1.100 fr.
Fournitures bureau	1.400 fr.
Frais poste	800 fr.
Secrétariat	1.200 fr.
Impressions	2.000 fr.
Versements fonds de réserve	2.500 fr.
Placements temporaires	12.000 fr.
	28.000 fr.

Rapport des Censeurs

Notre sympathique trésorier, M. Saint-Cène, a soumis la comptabilité de l'*Union Spirite Française* à la vérification des censeurs. Ses comptes sont d'une clarté et d'une netteté qui a rendu leur tâche extrêmement facile. Ils sont, en même temps d'une exactitude rigoureuse.

Nous demandons, en conséquence, à l'Assemblée générale d'approuver les comptes de l'exercice écoulé. Nous lui demandons, en outre, de voter à M. le Trésorier Saint-Cène les remerciements et les félicitations qu'il mérite pour son dévouement aussi modeste qu'effectif et pour la compétence éclairée avec laquelle il remplit ses délicates fonctions.

Les Censeurs :

Paris, le 13 avril 1930. L'un d'eux : KREIS.

Échos

La faculté psychométrique d'une Milanaise.

Dans *Roma della dominica,* F. Zingaropoli, directeur de *Mondo occulto,* consacre un très important article à la « matière qui se souvient ». Parmi les exemples cités, notons celui-ci :

Melle Irma Maggi, à Milan, s'est révélée une exceptionnelle psychomètre qui, au simple contact d'un objet, a la révélation immédiate d'une foule de fait liés à l'histoire de cet objet.

M. Paolo F. Grillo, dans le *Giormale di Genova,* a rapporté des expériences surprenantes faites avec Melle Irma Maggi. Celle-ci, notamment :

Le Dr. Vaccari remit au sujet un petit morceau de pierre d'une tombe de Napeyu, et au simple contact, Melle Maggi décrivit le pays exotique, en précisant que la pierre avait été prise au tombeau d'une femme, qu'elle voyait un mot étranger gravé sur l'épitaphe : *Omano,* etc.

Vérification faite, le Dr. Vaccari dut convenir que jamais description ne fut plus étonnante par son exactitude.

Les faits de ce genre sont, comme le remarque F. Zingaropoli, accumulés dans les ouvrages d'Aksakof, Ernest Bozzano. Dans un second article, lui-même nous cite des faits empruntés à la vie du poète Dante Gabriele Rossetti, d'Alfred de Musset (et Melle Colet), etc.

Une mourante annonce son décès dans une séance spirite.

Le journal *Caffaro-Genova* a relaté une séance spirite très impressionnante :

A Trovinassi (Ivrea), en Italie, plusieurs personnes pour passer le temps s'étaient amusées à organiser une séance spirite. A peine rangées autour du guéridon, un esprit s'annonça : « Je suis l'âme d'Olga Fiorina, fille du receveur des postes de Borgofranco d'Ivrea ».

On se regarda avec étonnement, car on savait que cette fille d'un village voisin, à la suite d'un voyage à Lourdes, vivait claustrée en sa maison. Aussi fut-il objecté à l'esprit qu'il devait y avoir erreur :

— Olga Fiorani vit dans le pays, et elle a encore été vue hier...

— C'est la vérité : je suis Olga Fiorina ; j'étais bien vivante hier encore ; mais à présent je suis morte ; vers dix heures du soir j'ai rendu le dernier soupir. Renseignez-vous !...

Le lendemain matin, effectivement, on apprit qu'Olga Fiorani était décédée la veille à 10 heures du soir.

L'événement a causé une grande impression dans la région.

L'Assassinat du Grand Duc d'Autriche.

Dans *Der Friedensreichbote,* le Dr Max Kemmerich relate un certain nombre de rêves prophétiques qui se sont réalisés avec une exactitude stupéfiante : Cas Tombe, en Angleterre (1923) ; cas Kuhnel, à Vienne (1881).

Il examine ensuite le cas de l'Evêque Josef von Lanyi, à Growardein, ancien professeur de hongrois du Grand Duc François-Ferdinand d'Autriche.

Le 28 juin 1914, à 3 h. 30 du matin, l'évêque se réveilla épouvanté par un rêve effroyable : Il rêvait qu'il se levait de très bonne heure pour aller dépouiller son courrier sur son bureau, quand il vit une lettre frangée de noir aux armes du Grand Duc. Il ouvrit la lettre et y lut un texte de ce dernier, annonçant qu'il venait d'être assassiné à Sérajevo, avec sa femme, et lui faisant un certain nombre de recommandations. La lettre était signée du Grand Duc, datée, et mentionnait même l'heure : 3 h. 30, où elle était rédigée.

Mgr Josef von Lanyi se leva, tremblant, pour aller noter son rêve par écrit. *Il était juste* 3 *h.* 30 *du matin,* ce qui lui fit croire que l'avertissement se vérifierait plus amplement encore. Dans la transcription du rêve, il s'appliqua même à reproduire la graphie particulière de certaines lettres écrites par l'héritier des Habsbourg. Il prit immédiatement *trois* personnes à témoin de son rêve. Le jour même, le rêve s'accomplissait !

Le musicien Florizel von Reuter est spirite.

Florizel von Reuter, depuis huit ans, est bien connu comme virtuose du violon dans les concerts d'Europe et d'Amérique. Un ami l'intéressa aux sciences occultes, et l'artiste eut l'occasion de participer à de très bonnes séances avec d'excellents médiums. Il se rallia au spiritisme.

En 320 pages d'un fort volume édité à Londres (*Psychical Expériences of a Musician*), il raconte comment il devint spirite convaincu. Sir Arthur Conan Doyle a écrit la préface de l'ouvrage. Des compositeurs et musiciens célèbres se sont souvent manifestés. Des communications en langues variées furent parfois obtenues avec le médium (Mme von Reuter mère) qui, comme Florizel, ignorait ces langues. D'impressionnants messages auraient été reçus, de Paganini surtout, mais aussi de Tartini, Herold, Max Reger, de Zola et de Dickens.

Le médium Etta Mason.

Mme Hewat Mckenzie, dans *Ouaterly Transactions of the British College of Psychic Science* (Vol. VIII, n° 4, 1930), consacre une intéressante étude au remarquable médium qu'est Mme Etta Mason.

Il y a cinq ans, Mme Etta Mason, dont la mère et la fillette ont, elles aussi, une certaine médiumnité, commença par donner des séances privées, avec pour « contrôle » l'esprit Maisie, fillette zoulouse, décédée à 12 ans. Mme Barkel, pendant un an, développa au Collège la médiumnité de Mme Mason. Puis une foule de cas d'indentité sont obtenus, avec une masse de petits détails dont l'exactitude est vérifiée. (Au cours de la séance J.-D. Wood, le 17 septembre 1929, il est question d'un chat qui vivait dans une maison voisine *trente ans avant !*) Parmi les « connaissances » des expérimentateurs qui se communiquent, il est curieux de signaler des animaux domestiques (chien, chat, cheval, perroquet), qui semblent les accompagner et continuer de vivre dans l'Au-Delà.

La clairvoyance de Mme Hessel, à Leipzig.

Zeitschrift fur metapsychische Forschung (mars), sous la signature du Dr Otto Seeling, expose un fait de clairvoyance de Mme Hessel à Leipzig :

Le samedi précédant la Pentecôte, l'an dernier, à 2 heures de l'après-midi, elle recevait la visite d'une employée de la Maison du Café, à Leipzig, qui avait été volée et espérait retrouver son argent. Mme Hessel concentra sa pensée sur la Maison du Café, quand tout d'un coup elle mit ses mains à ses tempes, et s'écria : « J'entends des coups de feu ! » Quatre personnes furent témoins de cette nette clairvoyance.

Le lendemain, les *Leipziger Neusten Nachrichten* (N° 139-140, page 9) annonçaient qu'à la Maison du Café, dans la Kœrnerstrasse, une tragédie s'était déroulée la veille, à 2 heures : Un jeune homme avait tué son amie, et s'était donné la mort ensuite.

On sait que Mme Hessel est la « bête noire » du clan anti-spirite (Dr Moll, Dr Hellwig, etc.) qui n'hésite pas à employer le mensonge pour la discréditer (*Westsaechsische Zeitung* du 16-4-29 et *Auer-Tageblatt* du 28-4-29).

L'identification de l'esprit Walter Stinson.

Ernest Bozzano a publié dans *Luce e Ombra* une série d'articles des plus intéressants sur quelques variétés théoriquement intéressantes du cas d'identification spirite.

Il a terminé cette étude par le cas Walter, esprit du frère de Margery, le célèbre médium américain.

Ernest Bozzano rappelle, d'après le Dr Crandon, les expériences d'empreintes digitales de Walter :

D'août 1926 à avril 1928, 70 empreintes du pouce de Walter ont été faites sur du mastic de dentiste contremarqué, en présence d'étrangers, le médium ayant mains, pieds et tête liés.

Ces 70 empreintes se ressemblent toutes (à l'exception de 5) et ne sont identiques à aucune empreinte digitale des personnes présentes.

Mais voici où les détails achèvent de donner une particularité démonstrative aux expériences :

D'après les expertises faites sur les traces laissées par Walter sur un rasoir avant son accident de chemin de fer en 1912, il résulte que les empreintes du pouce de Walter présentent 45 % des mêmes lignes caractéristiques que celles du pouce de Margery, la sœur, et 70 % des lignes caractéristiques du pouce de la mère de Walter et de Margery. Ce qui offre un élément de certitude dans l'identification spirite rarement atteint jusqu'ici.

(On sait, en outre, que les appels aux polices mondiales n'ont pu trouver trace d'empreintes identiques à celles laissées par *l'esprit* Walter).

Autre détail absolument curieux : Walter a pu laisser des empreintes *speculari,* c'est-à-dire devant être vues avec un miroir. Ces empreintes « inverties » se superposent exactement aux impressions directes. Or, est-il *humainement possible* à l'un de nous de produire des empreintes devant être rétablies dans leur aspect normal par le truchement d'un miroir ? Autrement dit, pouvons-nous « retourner » ou « culbuter » nos impressions digitales au moment de l'impression sur le bloc de mastic ? De toute évidence : non ! C'est donc là encore un extraordinaire élément de certitude dans l'identification spirite de Walter Stinson, mort il y a 18 ans.

On comprend que dans la grande revue scientifique anglaise : *Nature* (août 1928), le Professeur Tillayard, qui a assisté aux expériences de Margery, ait pu écrire : « Mes conclusions sont celles-ci : Walter Stinson, « mort en 1912, a pleinement démontré, *et de façon rigoureusement scien-* « *tifique,* la vérité de sa propre assertion, à savoir que sa « personnalité « spirituelle est survivante à la mort du corps. »

SULYAC.

Avertissement à nos Adhérents

Un individu se disant être un certain docteur Jonhson s'est présenté à plusieurs de nos amis pour leur emprunter de l'argent. A chacun d'eux il a assuré que son portefeuille lui avait été volé, mais comme il a donné cet argument dans trois villes différentes et qu'après avoir obtenu des sommes assez importantes il n'a point donné signe de vie malgré ses promesses de rembourser sous huit jours, nous estimons qu'il s'agit là d'une forme d'escroquerie que nous avons pour devoir de dénoncer afin de mettre en garde nos lecteurs et les sociétés de Paris et de Province contre cet exploiteur de la bonté spirite.

U. S. F.

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer.

10e Année. — N° 91 Septembre 1930

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Les Phénomènes spirites et les Métapsychistes

Seuls les ignorants et les hommes de parti pris refusent d'admettre la réalité des phénomènes médiumniques.

Les savants se prononcent pour l'affirmative, c'est donc un fait acquis : la véracité des faits est une question résolue.

Le second problème qui naturellement se pose est celui de la recherche de leur cause et de leur origine : ici, les divergences commencent.

En Angleterre, en Italie, en Amérique et dans quantité de contrées, des savants métapsychistes parmi les plus illustres de ces pays n'ont pas hésité à prendre position et donner leur avis concernant l'interprétation des phénomènes en question et à voir en eux la preuve de la survivance de la personnalité; en France, au contraire, les métapsychistes se refusent à déclarer leur opinion sur ce point. Les raisons qu'ils ont, nous ne voulons pas les connaître, elles ne sont certainement pas d'ordre scientifique. Peut-être, comme l'écrivait un jour un spirite de marque, « ils n'osent pas montrer leurs convictions ou leurs suppositions, tant elles apporteraient de bouleversement aux principes mêmes de la science, soit qu'ils ne veulent pas se prononcer d'une manière décisive, comme par exemple le professeur Richet qui s'arrête à l'observation pure et simple des faits refusant de se laisser entraîner à des problèmes qu'il qualifie d'insolubles. » En général, les métapsychistes français pour exprimer les phénomènes, les attribuent, non aux invisibles, mais aux médiums eux-mêmes, disons le mot, au subconscient.

Nous devrions remercier ces messieurs d'accepter l'existence du subconscient. Cette théorie se rapproche de plus en plus de la thèse spirite. Plusieurs de nos savants prétendent avoir prouvé scientifiquement l'existence de la subconscience, et même qu'elle est extériorisable. Or, la subconscience n'est autre que l'âme ou esprit.

Nous concédons, nous spirites, que certaines théories admises par les métapsychistes peuvent expliquer quelques cas.

Nous sommes les premiers à reconnaître les pouvoirs merveilleux des sujets hystériques ou hypnotiques qui présentent parfois des personnalités multiples, peuvent se transporter par la pensée dans l'espace et dans le temps, révéler des faits inconnus de l'expérimentateur. Oui, la transmission de la pensée et le subconscient existent; oui, le médium est capable, dans les séances de tables frappantes ou d'écriture automatique, de donner à son insu ses propres pensées, de reproduire des lectures antérieures et des connaissances acquises, par conséquent des produits subliminaux, d'enregistrer même à son insu la pensée des assistants et lorsqu'un expérimentateur appelle un esprit, toutes les particularités qui constituaient la personnalité du défunt s'évoquent involontairement dans la mémoire du survivant.

Oui, nous admettons que certains phénomènes constatés dans les séances spirites peuvent être de simples phénomènes de subconscience, une projection psychique, comme une sorte de réverbération des pensées du médium ou des assistants. Mais il y a des cas très nombreux que la théorie de nos métapsychistes ne peut expliquer et pour lesquels il faut forcément faire intervenir une entité indépendante du médium.

Par exemple, lorsqu'on obtient des messages écrits et signés, que des experts graphologues déclarent être de la main de personnes dont le décès est bien antérieur à ces écrits et signatures, lorsque les communications sont reçues sous la forme de correspondances croisées; lorsque des faits inconnus du médium et des assistants sont révélés; lorsque les communications dépassent absolument les capacités intellectuelles du médium illettré ou qu'elles sont écrites dans une langue ignorée du médium, peut-on, pour les expliquer, faire appel à la théorie du subconscient. Malgré tout notre désir de faire plaisir aux métapsychistes nous sommes pour la négative. Ce n'est pas tout.

Parfois, les intelligences qui se communiquent se rendent visibles et palpables, comment expliquer l'existence de ces fantômes ? Par l'extériorisation du médium comme le veulent les métapsychistes? Non! impossible. Ces intelligences qui, par la matérialisation se rendent palpables et perceptibles, donnent à leurs parents et à leurs amis des preuves personnelles de leur identité. Ces fantômes se meuvent au milieu des groupes donnant des signes d'intelligence et de volonté pendant que le médium solidement attaché sur son siège, ne peut faire aucun mouvement. On cite des cas où le médium et le fantôme, simultanément visibles, échangent des propos, ce qui prouve, non l'extériorisation du médium, mais l'existence de deux personnes distinctes, différentes par la figure, par la taille et parfois par le sexe.

Le subconscient est un abri commode où nos métapsychistes trouvent une certaine sérénité contre les brocards, voilà tout.

Cette théorie ne peut expliquer un très grand nombre de faits psychiques, il faut, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, admettre la théorie spirite, c'est-à-dire l'action des invisibles. Certains métapsychistes se refusent à admettre l'intervention des esprits à cause de la trivialité de quelques communications.

Ils oublient « qu'aucune baguette magique ne serait capable de transformer les âmes en un clin d'œil; elles demeurent ce qu'elles ont été, bonnes ou mauvaises, stupides ou intelligentes. La mort, a-t-on dit avec raison, est un écran transparent derrière lequel on peut voir toutes les poses et toute la mimique de la vie terrestre où se profilent les silhouettes de ceux que nous avons connus.

Les communications triviales, banales ne sont pas à dédaigner, elles permettent de faire des observations utiles, car ce qu'il y a de plus impressionnant et qui exclut la théorie du subconscient, c'est bien plutôt les menus faits, les indications précises, les détails certains, l'originalité du défunt, les marques reconnues de son idiosyncrasie, tout se passe vraiment comme si on avait affaire à des désincarnés reconnus dont le signalement ne laisse aucun doute ».

Les métapsychistes français ont beau se tenir sur la réserve, certains abandonnent déjà la théorie du subconscient. Vaincus demain par les faits, ils diront comme Russel Wallace, profond matérialiste devenu spirite convaincu : « Les faits sont des choses opiniâtres », ils admettront l'intervention des esprits.

A. BESSEDE,
Président de la Fédération Spiritualiste du Nord.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U.S.F.

Lyon. — La *Fédération Spirite Lyonnaise* se dispose, avec le concours des différentes sociétés de la ville, qu'elle groupe en son sein, d'organiser des conférences publiques de propagande dans chaque quartier de Lyon. C'est là une initiative à laquelle nous souhaitons le meilleur succès. De même nous désirons que nos amis lyonnais parviennent bientôt selon leur vœu ardent, à créer une « Maison des Spirites » dans la ville natale d'Allan Kardec; des démarches se poursuivent à ce sujet mais l'on sait les difficultés qu'il y a à l'heure actuelle pour trouver des immeubles convenables. Nous avons vu avec grand plaisir les améliorations apportées par le Comité directeur de la *Fédération Spirite Lyonnaise* au bulletin édité trimestriellement, sa présentation a été modernisée, de même le nombre de ses pages a été porté à vingt-quatre.

De grandes et nouvelles conférences publiques vont être données prochainement à la Tribune du Rhône, salle Lorenti, sous les auspices de la *Fédération Lyonnaise* qui vient d'entrer dans sa 47e année d'existence. A cette occasion, ses membres, par l'intermédiaire de leur secrétaire, M. Hugues, nous ont chargé de transmettre à tous les adhérents de l'*Union Spirite Française* leur salut fraternel. Nous les en remercions ici, très vivement et les prions d'accepter le nôtre bien cordial.

En automne prochain la fête annuelle des vieillards aura lieu au profit de la caisse de cette œuvre d'un si haut intérêt humanitaire; son fondateur, nous le rappelons, est le vénérable spirite lyonnais M. Bouvier.

Selon une tradition déjà vieille de 10 ans, la *Société d'Etudes Psychiques et Spirites* de Lyon a organisé, en juin dernier, sa fête d'été. Elle a eu lieu aux Aqueducs de Beaunant, près des rives fleuries de l'Yseron : un joli décor, du grand air, des promenades agréables, des jeux divers, un panorama splendide permirent aux 80 personnes qui prirent part à cette fête d'en rapporter le meilleur souvenir. Ces sortes de réunions sont excellentes pour permettre aux spirites de se mieux connaître pour le bien même de l'idéal qui les unit car mieux l'on se connaît, plus facilement peut être obtenue la cohésion des efforts qui doivent concourir au succès du spiritisme.

Nice. — La *Société d'Etudes Psychiques* de Nice a clos ses réunions le 21 mai dernier par une importante conférence qui fut donnée par le président de cette très ancienne société, M. Grialou, qui voulut bien remplacer M. Guillot, empêché par son état de santé de prendre la parole comme il avait été convenu. Ce jour-là devant les auditeurs habituels de la Société Niçoise, M. Grialou traita avec succès de : « L'évolution des doctrines médicales : Pasteur Metchnikoff ». Nous espérons qu'à la réouverture des travaux de la Société, vers le milieu de novembre prochain, les adhérents se trouveront nombreux et l'état de santé de M. Guillot, redevenu meilleur, lui permettra de poursuivre sa tâche difficile de secrétaire général.

Le Havre. — Nous avons appris avec beaucoup de regret que M. Souday a dû quitter la direction de la *Société d'Etudes Psychiques* de cette ville par suite de son pénible état de santé; nous lui exprimons ici nos souhaits les plus fraternels pour son rétablissement et nous formons des vœux pour que, plus tard, il lui soit donné de prendre à nouveau une part active aux destinées de sa

société sur laquelle le secrétaire, M. Henri Vasset, nous a fait tenir, tout récemment, quelques nouvelles concernant la propagande que s'appliquent à faire autour d'eux et en public, les membres. Nous devons signaler particulièrement le succès obtenu par MM. Wiétrich et Pau, qui vinrent au Havre traiter avec talent de spiritualisme et psychisme.

Dunkerque. — L'*Union Spirite* de Dunkerque a l'avantage de posséder un médium peintre qui produit des œuvres extrêmement curieuses dues à l'intervention des inspirateurs invisibles qui l'entourent. Par ailleurs cette Société poursuit ses réunions régulièrement et si le nombre des membres n'est pas grand on peut dire qu'il règne entre eux les meilleurs sentiments de fraternité et de concorde d'où il ressort, encore une fois, qu'il ne faut point, dans un groupe, chercher la quantité, mais la qualité.

Brest. — Une bonne nouvelle nous est parvenue récemment de la *Société d'Etudes Spirites Brestoise* : après une longue absence qui lui fut imposée par sa situation importante, son président, M. Fougerat, est revenu à Brest et compte, avec le concours de M. L'Azou et des spirites adhérents, redonner à ce groupe son importance d'autrefois. On se souvient du sérieux avec lequel la *Société d'Etudes Spirites Brestoise* a travaillé dans les années passées et les résultats remarquables qu'elle a, à maintes reprises, obtenus par ces cas d'identification que nous avons rapportés tant ici que dans la *Revue Spirite*. Nous souhaitons pouvoir publier dans de prochains « Bulletins » quelques faits intéressants, dus aux travaux de nos amis brestois.

X. X. X.

Échos

Une séance avec le duc de Cumberland.

M. H. Eglinton raconte comment, lors de son passage à Vienne, il fut présenté par le baron Hellenbach, son hôte, à un certain nombre de hauts personnages, parmi lesquels S.A.R. le duc de Cumberland, qui, tous, assistèrent à une de ses séances et s'y intéressèrent vivement.

« Le 5 avril, dit-il, je fus invité chez le comte Zichy où je rencontrai le duc. Etaient présents, en dehors de Son Altesse, la princesse Dietrichstein, le prince et la princesse Klevenüller, les princes Louis, Alfred et Heinrich Liechtenstein, la princesse Hatzfeld, la comtesse Clam-Gallas, le comte et la comtesse Schönborn, le comte Wilezek et le baron Hellenbach. J'avais d'un côté le duc de Cumberland et de l'autre la princesse Dietrichstein. Chacun d'eux me tenait une main et je les priai de ne pas abandonner leur contrôle, car la séance avait lieu dans l'obscurité. Il y eut d'abord les manifestations ordinaires, puis se produisit le « flottement » qui avait marqué mes séances chez le professeur Zöllner. Je m'élevai horizontalement dans l'air et, tout en montant, je commençai à tirer sur les mains qui me tenaient. Pour ne pas lâcher prise, mes contrôles durent d'abord monter sur des chaises, puis sur la table. Mais comme je continuais à m'élever, vint un moment où nos mains se lâchèrent et je tombai rudement sur le dossier de ma chaise où je me fis grand mal.

Quand on fit la lumière, le duc de Cumberland était encore sur la table, — et comme il est de grande taille, il est certain que dans cette position et le bras allongé il devait atteindre 3 m. 50 au moins.

Pendant qu'on me pansait et que la conversation générale avait repris, un grand lustre, à 3 mètres de nous, se mit soudain à s'agiter comme s'il avait reçu un grand coup.

Quelques jours plus tard, à une soirée chez le prince de Metternich, j'eus l'honneur d'être présenté à S.A.R. la duchesse de Cumberland (sœur du Prince de Galles) qui s'intéressa vivement. Et pendant la demi-heure que dura notre conversation, j'appris que certains personnages royaux croyaient fermement au spiritisme. (Extrait du *Light*, du 15 janvier 1881.)

La T.S.F. au service du Spiritisme.

La *Confédération Spirite Argentine* annonce, dans le numéro de juin de son organe « La Idea », que, au cours de ce mois entrera en service le poste de radiodiffusion appelé « Radio Sarmiento » de 20 Kw de puissance ce qui le met au premier rang des stations sud-américaines et lui permet un rayon d'action de deux mille kilomètres. Propriété de la Confédération Spirite, il est destiné spécialement à la diffusion de notre idéal.

Il s'agit là d'un des faits importants de l'histoire du spiritisme sud-américain; nous ne pouvons faire moins que de féliciter chaudement nos frères argentins pour leur initiative à laquelle nous désirons le plus grand succès..

Margery à Londres.

Nos lecteurs se souviennent du remarquable intérêt qui s'est élevé en décembre dernier lorsque « Margery », le fameux médium à effet physique, a visité l'Angleterre pour un bref séjour. Son arrivée, suivant de près celle du Rudi Schneider, a causé quelque sensation dans la presse, et des offres variées ont été faites à « Margery » pour conduire des séances « de presse ». Elle a sagement refusé. En juin, les « Psychic Research », publiées par l'Américain S.P.R. ont donné des détails cependant, résumés par le Dr L.R.G. Crandon des phénomènes qui se sont produits à diverses séances privées de contrôle que « Margery » a tenues à Londres. De nombreux investigateurs remarquables étaient présents, et quelques phénomènes étonnants ont été produits. Le Dr Crandon déclare ces séances comme « élémentaires » quoique il ajoute que : « les expériences de Londres ont satisfait le groupe « Margery ». Elles furent conduites devant des étrangers dans un pays étranger. Ni ces conditions, ni l'austérité alléguée du laboratoire de la S.P.R. semblent avoir étouffé les phénomènes ou l'humeur malicieuse et quelquefois rude du Canadien « Walter » (Walter » est le guide de « Margery ») pendant que les séances furent tenues au siège de la S.P.R.

Pressentiment d'un officier allemand.

Der Jungdeutsche (Berlin, 14-6-30) publie des extraits de l'histoire du 61ᵉ R. I. de 1914 à 1918.

Le 27 août 1918, sur la route de Courrières à Harnes (Nord), un groupe d'officiers allemands du 61ᵉ R. I. (en réserve) ne fut pas peu étonné de voir le lieutenant Ziehen s'arrêter tout à coup et dire : « C'est curieux : durant toute la guerre, j'ai eu conscience que rien ne m'arriverait de fâcheux! Or, il me semble que maintenant *j'ai reçu un coup à la tête!* Je sais d'une façon certaine que je ne reviendrai plus à la maison. *Il m'arrive quelque chose! Je suis tué!* »

Les autres officiers essayèrent de dissiper ces pressentiments injustifiés, mais le lieutenant Ziehen n'en voulut pas démordre, il donna l'adresse de son frère, de sa mère, et fit ses dernières recommandations à ses amis. Ils poursuivirent leur route, songeurs. Le lendemain, après-midi, personne ne pensait plus à ce funèbre incident.

Golde et Ziehen avaient décidé d'aller à la chasse aux perdrix, à la faveur de l'accalmie générale dans la région. Tout à coup, une pièce à longue portée cracha un obus lourd qui tomba à 500 mètres du groupe d'officiers du 61ᵉ R. I. auquel appartenaient les deux chasseurs de perdrix. Quelques minutes après, une ordonnance accourait annoncer que Golde et Ziehen étaient mortellement frappés par les éclats. Les officiers purent juste arriver au moment où le lieutenant Ziehen disait : « Mon pressentiment! »

Le Spiritisme en Allemagne.

M. Adolf Schlotterbeck nous adresse un rapport sur le spiritisme en Allemagne. Nous le résumons aussi fidèlement que possible :

Le spiritisme, d'après lui, ne ferait guère de progrès en Allemagne, d'abord à cause des entraves à sa propagande par les autorités. Ensuite, à cause d'un certain nombre de causes que voici : les spirites qui n'expérimentent pas scientifiquement; le pullulement des sectes d'occultisme, lesquelles croient se poser en s'opposant au spiritisme, au nom de leur « haute-sagesse »; l'hostilité de la science; l'orientation systématique de la parapsychologie (métapsychique) vers les seules hypothèses de subconscient et d'animisme, ce qui revient à prononcer l'exclusive contre le spiritisme (M. Schlotterbeck voit dans la parapsychologie allemande l'adversaire le plus grand du spiritisme — *der schaerfste Gegner fuer den Spiritismus;*) — les classes élevées, la presse et l'Etat paralysent l'essor spirite, comme le prouvent les poursuites contre médiums consécutives aux dénonciations qu'encouragent des lois injustes : le Dr Moll et le grand magistrat Hellwig unissent leurs efforts pour réprimer l'effort spirite allemand.

De là les hésitations de nos frères d'Allemagne, accrues encore par la division entre les groupes, le manque de fond de propagande, d'association centrale pour l'organisation.

M. Schlotterbeck croit que jamais le peuple allemand n'a été aussi bien préparé à accepter l'hypothèse spirite, pourvu que celle-ci vienne au moins à sa connaissance par l'organisation et la propagande. Les systèmes confessionnels sont, en effet, de plus en plus critiqués et jugés irrecevables.

Nous constatons que l'article du spirite allemand M. Adolf Schlotterbeck confirme presque en tous points les renseignements que M. Gabriel Gobron a publiés sur le spiritisme allemand dans la *Revue Spirite* de décembre 1929.

De la nécessité de juristes compétents.

Revenant sur le procès Hanussen, à Litmeritz, qui s'est terminé par l'acquittement du médium, *Wahres Leben* exprime le vœu que les juristes qui ont à décider en pareilles affaires, reçoivent une formation biologique et psychologique qui les rende quelque peu perméables aux faits psychiques.

En présence de faits de clairvoyance précis, décisifs, on entendit, au cours du procès, des réflexions de ce genre : « Pour nous, ce que vous nous racontez ici, ce sont des histoires pour les enfants! » A quoi le Dr Krôner répliqua : « Alors, je ne sais pas ce que l'Université de Prague peut bien désigner par le mot Science ! » L'ironie devint à un certain moment si grossière de la part de l'accusation, que les deux experts allemands (dont le Dr Krôner) se retirèrent pour protester contre une telle attitude.

C'est alors que Hanussen dut tenter au tribunal cinq expériences probantes : Il n'en fit que quatre, le tribunal ayant renoncé à la cinquième. Malgré les quatre essais réussis, l'accusation déclara que ça n'avait pas de valeur, attendu que « la clairvoyance n'existe pas! ». Elle alla même jusqu'à déclarer que toute la salle d'audience, y compris les assistants, était anormale (sauf elle, s'entend !), que tous étaient sous l'emprise d'une psychose collective, etc. Elle accusa aussi Hanussen et ses défenseurs de répandre les superstitions dans le peuple sain et normal. On ne saurait être plus grotesque, en vérité ! et nous comprenons que *Wahres Leben* s'amuse des « psychologues formés à l'Université de Prague » !

Le jugement d'acquittement mentionne que la preuve de la supercherie d'Hanussen n'a pu être faite, que la justice doit cesser de juger là où la science hésite encore, etc. Ce jugement final console de bien des choses dites au cours des patientes audiences de ce retentissant procès.

Hanussen a fait dernièrement, à la salle Bach, à Berlin, une démonstration publique de ses facultés de clairvoyance devant plus de 1.500 personnes : *Zeitschrift für metapsychische Forschung* (du 24-7-30) a donné le compte rendu d'une expérience bien réussie.

Un curieux fait sur le Danube.

Mme Lippert narre dans *Zeitschrift für metapsychische Forschung* un très curieux fait :

Elle était ennuyée d'avoir dû laisser au jardin un petit fox auquel elle tenait beaucoup, par crainte de la malignité et de la vengeance possible de voisins malveillants. Elle prit le bateau pour se rendre de Dürnstein à Vienne. Arrivée au salon des dames, elle feuilleta son carnet pour y relire toutes les commissions qu'elle devait faire, lorsque sa main se mit à écrire automatiquement le nom d'un oiseau (8 ou 10 fois), et elle reçut une communication semblant émaner de cet oiseau ! Ce dernier prétendait avoir été Hindou, etc., et demandait qu'elle prie pour lui. Moqueuse, elle le lui promit, à condition qu'il garde son fox ! Jusqu'ici, tout cela paraît assurément grotesque. Mais...

Une écriture plus calme, toute différente, succéda : Maman. La mère de Mme Lippert, à ce moment, faisait la sieste, mais Mme Lippert ignorait alors que les vivants peuvent aussi communiquer médiumniquement avec d'autres vivants. La mère lui dit : « Mon corps repose, je suis avec toi, soigne-toi bien à Vienne, n'oublie pas la commission (ici l'explication), *je me suis piquée à la haie, au pouce gauche...* » Des étrangers ayant pénétré dans le salon, l'influence cessa.

Après trois jours de séjour affairé dans Vienne, Mme Lippert rentra à Dürnstein, ayant oublié la communication obtenue sur le bateau. Sa stupéfaction fut grande, quand elle vit venir à elle sa mère, le pouce gauche bandé : Elle s'était, en l'absence de sa fille, piquée à la haie ! Le fait était réel.

Mais sa stupéfaction fut au comble quand, au hasard de la conversation avec une amie qui se trouvait là, la mère dit : « Oui, pense un peu ! Depuis que tu es partie, ce petit oiseau que tu vois près du chien, ne l'a pas quitté ! Il lui sautait presque sur le nez, mais lui ne bougeait pas ! »

On juge de l'émoi de la mère et de son amie quand Mme Lippert ouvrit son carnet de notes et y lut la « communication de l'oiseau » !

L'oiselet disparut d'ailleurs et on ne le revit plus.

SULYAC.

Ceux qui nous précèdent...

Adélaïde Olivier, Veuve Borgers

Adélaïde Olivier, veuve Borgers, vice-présidente de la *Société Française d'Etude des phénomènes psychiques* de Paris s'est désincarnée le 27 juillet 1930.

Selon le désir de la défunte, l'incinération a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Adélaïde Borgers était une des fondatrices de la *Société Française d'Etude.* Elle appartenait à cette remarquable phalange de bons spirites Kardécistes qui, inlassablement, se prodiguèrent pour faire connaître l'admirable philosophie d'Allan Kardec.

Ce fut une femme de bien, dans toute la force du terme. Elle sut pratiquer, toute sa vie, la vraie charité avec cette grâce souriante et la générosité des véritables apôtres.

Tous ceux qui l'ont connue et estimée conserveront fidèlement le souvenir de son infatigable activité mise au service de sa foi spirite sincère, si bien adaptée à son affabilité souriante et vive, si franche, si claire, si précise, qui faisait d'elle la meilleure et la plus zélée des propagandistes. Jusqu'au bout de sa belle et longue vie, elle a suivi assidûment les travaux de la Société, apportant souvent au Comité ses avis clairvoyants dans les questions délicates touchant à la propagande, indiquant d'un mot précis, plein de bon sens, les

démarches à faire pour arriver, très vite, à d'excellents résultats et éclairer convenablement tous ceux qui venaient chercher des consolations et des précisions sur la survie de leurs chers disparus. Gabriel Delanne estimait particulièrement cette collaboratrice habile et distinguée. En maintes circonstances, il ne dédaigna point de lui demander conseil et de se ranger à ses avis sincères et véritablement imprégnés de la vraie pensée spirite.

C'est une grande âme qui s'éloigne de notre plan terrestre sans cependant nous quitter totalement, puisque son invisible présence rendra plus sensible le souvenir délicat que conserveront tous ceux qui honorent son départ pour le monde invisible où son apostolat de tant d'années va recevoir sa merveilleuse récompense.

Adélaïde Olivier, veuve Borgers, est partie après une longue carrière de 84 ans. Elle emporte avec elle une magnifique moisson due à son infatigable et persévérant labeur de fidèle et dévouée disciple d'Allan Kardec.

Elle était originaire de cette région du Nord qui compte tant de fervents spirites; de cette aimable ville de Douai, siège de la *Fédération spiritualiste* du Nord de la France. Mme Borgers avait longtemps habité la ville de Lille où elle avait fondé, en collaboration avec Mme Bécourt (Paul Grendel) l'œuvre de « Soutien aux filles mères ».

Nous signalons à nos amis du Nord le départ de leur concitoyenne. Nous savons qu'eux aussi, lui rendront l'hommage respectueux qu'elle mérite si bien. Et en nous inclinant pieusement devant son cercueil, nous ressentons la joie certaine de la compter désormais parmi les spirites très fervents qui ont droit, comme le Maître dont ils furent les continuateurs, à la reconnaissance de ceux qui restent et qui s'efforcent de suivre leurs traces pour mériter d'être, comme eux, admis un jour dans le clair et brillant royaume de la pure Lumière.

Paul BODIER,
Président de la *Société Française d'Etude des Phénomènes psychiques de Paris*

Bon courage

Les vacances s'achèvent.

Nos Sociétés adhérentes vont reprendre leurs travaux avec régularité, nous leur souhaitons le plus grand succès, pour le bien du spiritisme et la récompense que méritent ceux qui se dévouent à cette œuvre. Rien ne peut être plus salutaire au monde qu'une philosophie expérimentale, dont le but est de fournir la preuvé de l'existence et de la survivance de l'âme humaine. Heureux donc sont les spirites qui, suivant les conseils des Maîtres, s'emploient avec discernement à faire connaître le spiritisme.

U. S. F.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer.

10e Année. — N° 92 Octobre 1930

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

La Réincarnation

C'est une vérité oubliée qui peut très bien être appelée la religion de la Justice ; elle offre la seule explication acceptable des inégalités de l'existence, marquant les périodes du temps dans l'Eternité ; descendant des retraites cachées des Himalayas, beaucoup de savants regardent l'Himalaya comme le lieu d'origine des hommes de l'époque actuelle, et d'où cette doctrine descendit dans l'Inde puis se répandit au Japon, l'archipel de la Malaisie, la Perse et les autres pays asiatiques. Cette doctrine a imprégné la philosophie Egyptienne, et les Romains, dans leurs excursions en Bretagne et en Gaule, trouvèrent une grande partie de cet enseignement dans le rituel journalier des Druides. Les Pères de l'Eglise donnèrent au début une sérieuse attention à cette Idée, mais la forme déviée de la transmigration qui avait pris naissance dans la philosophie Juive empêcha son acceptation ; l'insinuation que l'âme d'un Etre individuel terrestre pouvait avoir été transférée dans un animal ou que l'âme d'un meurtrier allait dans des pierres, et d'autres idées aussi fantastiques, ayant pris naissance dans la philosophie, ne pouvaient avoir qu'un médiocre succès auprès d'intelligences cultivées.

Quant à savoir si ce furent les Aryens qui descendirent en Egypte et qui apportèrent les notions de la renaissance avec eux ou si cela fut une acquisition provenant des Atlantes survivants de la grande catastrophe, on en est réduit à de simples conjectures. Il en est de même des Grecs aussi bien que des Druides de la Gaule et de Bretagne, chez lesquels les Romains trouvèrent déjà la croyance à la réincarnation comme faisant partie de leurs devoirs religieux.

Nous trouvons que l'idée de la réincarnation atteignit les Yogis de l'Inde en venant de la sagesse des Chaldéens, et les philosophes de l'Occident des Mages, de la Perse. En son temps, Phérécides, le philosophe grec l'enseigna, et nous voyons Pythagore, Platon, Ovide et d'autres sages de ce temps-là, avouant leur croyance en cette doctrine. Un grand nombre de penseurs modernes scientifiques ou philosophes, s'il ne l'accepte totalement, traitent avec respect l'idée de la réincarnation ; nous pouvons mentionner parmi eux : Kant, Lessing, Hume, Schopenhauer, etc.

Dans notre civilisation occidentale moderne, l'idée de la réincarnation n'a été soutenue que dans la philosophie biblique. La première note à ce sujet se trouve dans le prophète Michée, 5e chapitre, deuxième verset, dans la prophétie se rapportant à la venue du Messie. Le prophète fait mention de nombreuses incarnations passées de cet Etre dans les mots suivants : « et ses origines sont depuis le commencement, depuis les jours de l'Eternité ». Ceci ressemble à la citation de Salomon contenue dans les Proverbes VII-22 ainsi que dans le premier chapitre de Jérémie, cinquième verset. Ensuite il y a Malachie, quatrième chapitre, cinquième verset du livre portant son nom, et annonçant la renaissance d'Elisée ; cette

renaissance est annoncée tant par l'Ange du Seigneur que par le Nazaréen comme devant s'accomplir en Jean-Baptiste (Luc 1-17 et Matthieu XI-14). Nous voyons l'aveu du Christ de la venue d'Elisée dans Matthieu XVII-II, 13 ; Marc IX-13 ; Luc VII-27. De même dans sa discussion avec les Pharisiens il emploie la phrase « Avant qu'Abraham fut, j'étais » (Jean VIII-58) ; cette phrase n'est qu'un écho de la prophétie contenue dans Michée V-2. Des preuves ultérieures de cette croyance se trouvent dans Luc IX-19 ; Marc VI-14 ; et Jean 1 : 21. Le Christ glorifie le pouvoir de prophétie de Jean-Baptiste, et le compare aux habitants du royaume de Dieu grâce à son humilité (Luc VII-28) et Pierre parle du roi David qui n'est pas encore monté dans le royaume des cieux, après avoir été hors de tout corps 12 ou 15 siècles, avec la nécessité de combattre jusqu'à ce qu'il devienne un pilier du temple de Dieu (Rev. III-12), tout ceci rend la croyance à une seule vie non seulement enfantine mais absurde.

Chez les Juifs, la prophétie de Michée V-2 ; Malachie IV-5 ; et les enseignements du Tamuld et de la Kabbale affirmant que David était la réincarnation d'Adam ; que l'âme d'Eve passa en Sarah, puis en Anne la Shunamite et enfin dans la veuve de Zarepte ; que Caïn se réincarna comme Jethro et Jael devint Elie, tout ceci montre que l'idée de la réincarnation n'était pas nouvelle aux descendants d'Israël.

Dans les colonnes de la section d'information de *The Philadelphia Inquirier*, à la date du 15 juillet 1928, est cité un fait de réincarnation d'un Hindou dans la terre encore mystérieuse de l'Inde, voici ce fait que *La Revue Spirite*, de Paris, a de son côté également rapporté en son temps :

Un des cas les plus frappants de souvenir d'existences passées est celui d'une enfant de 7 ans, une fillette nommée : Ramkuli, du village de Shadinagar, district de Farnkhabad, des Provinces unies. Son père est un Pundit Ganga Vishnu, un brahmane de ce village. A l'âge de 5 ans, l'enfant étonna son père en lui disant qu'elle avait été la mère de trois grands garçons. Comme les mois passaient elle parlait continuellement de ses trois garçons et désirait les revoir. Une année passa et elle commença à parler de rejoindre ses enfants, cita un village nommé Maglabad, où ses enfants vivaient. Elle atteignit l'âge de 7 ans et était si dominée par ce désir qu'elle en perdit « le boire et le manger ».

A la fin le Brahmane capitula et partit avec Ramkuli à Maglabad. Lorsqu'ils atteignirent le village, l'enfant marcha sans hésitation à travers les rues et arriva devant une maison à la porte de laquelle elle frappa. Lorsqu'un homme ouvrit, elle l'appela Sideram et informa son père que celui-ci était son fils le plus jeune. Elle alla ensuite vers deux autres maisons et identifia les deux autres habitants comme étant les deux autres fils ; il se trouva que les trois se trouvaient être frères. Tout ce que Ramkuli rapporta sur eux fut reconnu exact. Il fut aussi prouvé que leur mère était morte depuis 7 ans. Pendant ce temps des gens s'étaient rassemblés et demandaient d'autres preuves ; l'enfant parla alors de réparations faites dans le village ainsi que d'incidents survenus à ses enfants ; tous les villageois reconnurent cela comme exact. La fillette n'était pas encore allé à l'école mais pouvait lire et écrire. Ses dires ont été soigneusement étudiés par des observateurs et aucune défaillance n'a encore été constatée. »

L'incident suivant, qui est pour moi comme si cela s'était passé hier, a eu lieu durant une « prostation nerveuse » que j'eus il y a une quinzaine d'années. Je fus à cette époque mis en présence de ma sœur qui était venue de loin pour me voir. Ma sœur se leva et

vint vers moi en me nommant par mon premier nom. Je l'informai qu'elle se trompait, que je n'étais pas l'individu qu'elle nommait, mais que j'étais un être qui avait vécu il y a 300 ans. Le même incident arriva plusieurs fois dans l'état nerveux où j'étais alors. On a suggéré que l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais permettait au subconscient de revenir dans le champ de la mémoire ; il a été dit en effet que « le subconscient n'oublie jamais » . Du point de vue occulte, on peut accepter cette explication.

La connaissance et la croyance dans la Réincarnation élargie notre vision. Il écarte de l'esprit cette conception enfantine du feu éternel et de la damnation, mais n'enlève pas de notre esprit la connaissance que nos méfaits peuvent nous mettre dans un état douloureux, où il peut y avoir des pleurs, des lamentations et des gémissements. Avec la croyance à la réincarnation, nous pouvons nous consoler en pensant que l'épreuve n'est que temporaire et prendra fin comme l'état terrestre ; nous irons ensuite dans une nouvelle vie expier, mais sans avoir la connaissance de ce pour quoi nous payons. L'idée est consolante à de nombreux points de vue. Car après avoir essayé d'achever des efforts qui ont échoué, nous avons la consolation de savoir que dans une future existence nous accomplirons ce que nous n'avons pu faire maintenant.

La parole de la Bible « La Vengeance m'appartient et je paierai en mon temps » n'est pas une idée stupide, et la vue des boîteux, aveugles, sourds, éveillent en nous les paroles du Christ : « Ce qu'un homme a semé il le récolte ». Avec la croyance dans la réincarnation, la personne riche qui voit de pauvres enfants malades, spectacle visible dans beaucoup de nos cités, fera tout son possible pour améliorer leur condition ; elle sait en effet que le Destin dans ses voies impénétrables, peut lui infliger la même condition dans un temps proche. Avec une telle conception, l'égoïsme disparaîtra et la bonté humaine s'épanouira ; le croyant sera si rempli du désir d'aider ses frères que la Fraternité des hommes deviendra une réalité ; alors qu'elle n'est qu'un nom en ce moment. Bien que l'on ait toujours les intérêts de son propre pays à cœur, un sentiment plus large prendra naissance et sera témoigné par la phrase suivante :

« *Le monde est mon pays ; faire le bien est ma religion* ».

La Guerre deviendra une chose improbable dans le futur ; car qui prendra la responsabilité d'aller dans les ténèbres, si ses penchants guerriers ont été la cause d'immenses misères et l'origine de de grands malheurs ? il causerait aussi le passage dans des états qui pourraient être des reculs sur la Voie de l'Eternité, à des êtres qui lui auront été chers dans des existences antérieures.

(*Traduit de l'anglais*). Joseph S. EDGAR,
(New-York).

Quelques conseils pour l'emploi de l'alphabet et de la planchette spirites

L'alphabet et la planchette spirites — ou oui-ja — sont un des modes le plus pratique et le plus simple pour tenter d'entrer en rapport avec le monde invisible.

Nous recommandons l'emploi de ce petit instrument à toute personne qui, *après d'utiles études des livres de nos maîtres :* Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne, etc..., peuvent aborder, avec connaissance, l'expérimentation spirite.

Tous ceux qui débutent dans l'étude du Spiritisme recherchent avec empressement les phénomènes qui, semble-t-il, donneront à leur désir de savoir une affirmation immédiate de l'existence des Esprits Malgré la légitimité et le naturel de leur ambition, nous devons prévenir les étudiants que, *dans leur intérêt,* pour qu'ils sachent éviter les écueils qui, inévitablement, se dressent devant tout effort peu assuré, comme pour éprouver leur persévérance, *il est absolument indispensable* qu'ils se livrent, avant toute tentative de communication, à l'étude des lois de ce monde invisible, si magistralement exposées par Allan Kardec. Ils devront, à cet effet, lire et méditer les livres fondamentaux du Spiritisme, et en particulier le *Livre des Esprits* et le *Livre des Médiums.* Les étudiants puiseront, dans ces précieux écrits, les enseignements utiles à leur besoin de connaître, et sauront y recueillir les instructions indispensables à l'obtention de résultats positifs. De plus, ils comprendront que la communication avec ceux que nous appelons à tort les morts, *nécessite une sorte d'effort moral, d'amélioration personnelle.*

Comme un homme de science ne se plaît pas dans la compagnie de gens légers et insouciants, de même les Esprits parvenus à une certaine évolution, c'est-à-dire ceux qui peuvent donner aux hommes de profitables conseils, ne sauraient fréquenter un cercle qui ne rechercherait, dans l'intervention des Invisibles qu'un moyen de s'amuser, de passer le temps, sans chercher à tirer profit des avis donnés.

*
* *

Lorsque les étudiants seront bien pénétrés de cette vérité que pour se livrer à l'expérimentation spirite — même aussi simplement que par la planchette et l'alphabet — il faut, comme dans toute science, se plier à des conditions rigoureuses ; lorsqu'ils connaîtront suffisamment les enseignements des maîtres et des grands écrivains du Spiritisme, ils pourront aborder, avec toute la conscience de la gravité de leurs actes, l'invocation, soit des êtres chers qu'ils ont aimés ici-bas et perdus, soit de leur Esprit-Guide qui est près de chacun de nous, selon l'affirmation de toutes les grandes idées philosophiques, comme l'ami, l'instructeur qui, au travers de nos existences, nous inspire dans l'incertitude et soutient notre faiblesse.

La régularité des réunions est une condition favorable qui a son importance, aussi recommandons-nous aux débutants de se réunir à jours et à heures fixes à l'abri de toute distraction, dans le calme, loin des bruits qui nuiraient à l'harmonie de l'ambiance si nécessaire pour ces sortes de travaux. Il est, en effet, indispensable que ceux qui se réunissent ainsi pour recevoir des messages de l'Au-delà soient en commune sympathie d'idée et d'intention, et qu'ils soient vraiment animés du désir de s'instruire et de faire profit des conseils qui pourront leur être prodigués.

Pour obtenir des communications, après avoir souscrit aux conditions exposées ci-dessus, il est opportun, avant tout essai, de se concentrer un instant, d'éloigner de sa pensée toutes les préoccupations qui la captivent généralement, de formuler une sorte de prière, d'appel aux êtres bienfaisants de l'Espace de qui l'on souhaite recevoir d'utiles messages.

Après cette élévation, la personne désireuse de tenter si elle est apte à remplir les conditions médiatrices, pose légèrement la main sur la planchette, qui aura été au préalable, placée sur l'alphabet grand ouvert, la flèche face au point d'interrogation. Il est nécessaire qu'aucune pression ne soit exercée sur le léger instrument qui, avec plus ou moins de rapidité et après un temps variable, sera dirigé, intelligemment, en dehors de toute influence du consultant, par

une intervention extérieure, invisible. Tout d'abord, la planchette pourra être entraînée dans divers sens, sans exprimer rien de précis. Il ne faut nullement s'étonner d'un tel exercice qui, parfois, peut se prolonger durant plusieurs séances dans l'intérêt même du développement médiumnique de l'étudiant et pour permettre l'assimilation des fluides en action. Puis, progressivement, des mots pourront être dictés, l'instrument se dirigera tour à tour vers les lettres ou chiffres, selon le désir de l'Esprit communicateur.

Il conviendra donc de prendre, au fur et à mesure, la dictée ainsi donnée ; une personne de l'assistance pourra tenir le rôle de secrétaire, ce qui assurera tout l'isolement requis au médium placé devant l'alphabet.

Il arrive qu'à chaque fin de mot, la planchette est ramenée vers le point d'interrogation, comme pour marquer l'interruption nécessaire entre chaque mot, ce qui rend très clair le message.

La croix placée sur l'alphabet est le symbole de la croyance, de la foi ; les entités communicantes se servent de ce signe, ainsi que des particules *oui* et *non*, pour faciliter les réponses aux questions posées.

*

* *

Chaque être humain possède d'une façon plus ou moins rudimentaire, la faculté médiumnique. Il arrive parfois qu'elle se manifeste dans toute sa puissance dès les premières tentatives, dans d'autres cas, elle semble inexistante après des essais répétés. C'est un état d'engourdissement qui peut être dans bien des cas supprimé. L'adepte ne devra donc pas se décourager s'il n'obtient pas avec toute la rapidité désirée la récompense de sa persévérance. Pour éveiller la faculté qu'il sollicite, il devra s'adjoindre la collaboration d'une personne amie, nourrissant les mêmes sentiments, qui placera sa main sur la planchette, de sorte que l'un des consultants y pose la main droite et le second la main gauche. La combinaison des deux fluides pouvant être pour les Esprits qui interviennent, une gêne momentanée dans les premiers essais, les adeptes devront entretenir en eux le calme, la passivité la plus absolue pendant toute la durée des expériences.

*

* *

Arrivés à l'état où ils peuvent recevoir des communications de l'Au-delà, les débutants se demandent quelle sorte de questions ils doivent poser aux Invisibles. Nous estimons que ceux qui auront lu avec attention les instructions qui précèdent comprendront d'eux-mêmes que les questions à adresser aux Esprits ne doivent se rattacher jamais à aucune futilité ni à aucun intérêt matériel. Le but essentiel des relations avec les Invisibles doit être, chez tout adepte sérieux, un désir profond d'amélioration personnelle pour le bien de la collectivité. Si chaque membre de la Société faisait effort pour progresser vers la loi d'Harmonie et d'Amour, l'humanité serait bientôt meilleure. Elle avancerait le temps où elle vivra à l'abri des épreuves qui lui échoient aujourd'hui comme conséquence de ses errements.

L'adepte vraiment sincère et désireux de recueillir tous les bienfaits qu'apporte à celui qui le mérite, la science spirite se livrera à son étude avec le respect et la droiture indispensables. Il ne tardera pas alors à apprécier toute la valeur, tout le bien-fondé d'une doctrine telle que celle-ci, acceptable par la raison du plus simple et conforme aux aspirations intimes de chaque créature de bon sens.

Le Spiritisme apporte, dans l'expérimentation rigoureusement

conduite la preuve de la survivance individuelle de l'âme humaine et de sa progression constante, au delà des apparences du temps.

Devant cette révélation splendide, le cœur de l'adepte s'illumine, il découvre la voie de la connaissance de Dieu et des lois admirables qu'il a établies pour régir la vie ascensionnelle des êtres sortis du sein de sa pensée pour y revenir un jour, régénérés et grandis, pleinement conscients de leur existence comme de leur immortalité.

SULYAC.

Une nouvelle création de M. Jean Meyer

La *Revue Spirite* de septembre a annoncé la création d'une « Section de Recherches Scientifiques » de la *Société d'Etudes Métapsychiques*.

En créant ce nouveau centre, M. Jean Meyer a voulu permettre à des personnalités indépendantes spirites et psychistes, l'étude des phénomènes médiumniques.

Le siège de cette « Section de Recherches Scientifiques » a été fixé à la *Maison des Spirites*.

Son bureau est composé de :

M. Andry-Bourgeois, ingénieur des Mines et de l'Ecole d'électricité, président ; M. le Dr Moreau, vice-président.

M. le Dr V.-M. Belin, directeur de l'*Institut Bactériologique de Tours*, secrétaire général.

M. le Dr Sanguineti et M. Gibert, secrétaires.

M. Jean Booss, trésorier.

M. Gleize, bibliothécaire-archiviste.

Pour être admis membre titulaire, associé ou correspondant, Français ou Etranger, il faut non seulement être présenté par deux membres titulaires, mais être, en outre, l'auteur de travaux intéressant les questions spirite et psychique, ou posséder des connaissances particulièrement étendues dans ce domaine. Les candidatures sont soumises à l'examen d'une Commission composée de quatre membres. Le nombre des membres étant strictement limité, ainsi qu'il est stipulé dans l'extrait du règlement publié dans la *Revue Spirite*, cette Section de recherches ne peut réunir qu'un groupe restreint de chercheurs.

Dans une récente réunion, M. Jean Meyer a été nommé Président d'honneur et notre Secrétaire général, M. Hubert Forestier, qui a pris, aux côtés de M. Jean Meyer, une large part à la fondation de cette Section, a reçu le titre de membre associé.

Nous espérons que les travaux de cette nouvelle création seront particulièrement fructueux et démonstratifs, M. Jean Meyer ayant déjà mis à la disposition des chercheurs, des appareils perfectionnés permettant, entr'autres possibilités, la photographie dans l'obscurité des phénomènes physiques de la médiumnité.

Nous ne manquerons pas de tenir nos adhérents au courant des résultats que pourra obtenir la « Section de Recherches Scientifiques » de la *Société d'Etudes Métapsychiques* ; puissent-ils aider au grand mouvement qui s'opère actuellement en faveur du spiritualisme.

B.

Échos

L'U.S.F. et le spiritisme anglais.

Notre très aimable confrère : *Occult Review*, que la *Revue Spirite* a si souvent l'occasion de citer dans son importante *Chronique Etrangère* mensuelle, a bien voulu signaler à ses lecteurs le compte rendu actif et moral sur les travaux de l'*Union Spirite Française* au cours de 1929, présenté par notre Secrétaire Général, M. Hubert Forestier, à notre Assemblée générale du 13 avril écoulé, et publié dans notre numéro de juin. *Occult Review rappelle* que notre *Bulletin* paraît depuis dix ans et souligne avec satisfaction *que le monde entier assiste au développement croissant du spiritisme. Ceci est frappant pour quiconque suit, en France ou ailleurs, les nouvelles quotidiennes que publient les différents journaux. Ce n'est plus un sujet périmé, il est dans chaque esprit ; par suite il trouve aisément une voix pour s'exprimer et parvient ainsi jusqu'au fond de toutes les âmes. Plus encore, hostile ou non, il semble que la presse catholique et même jésuitique fait maintenant place à ce sujet en admettant que les statistiques affirment sa diffusion croissante. Nous sommes nous-mêmes frappés par un autre aspect du* « Bulletin » *de l'*Union Spirite Française, *dans son contenu général ; il montre quelle sympathie existe maintenant en France entre les nombreux groupes qui s'appliquent aux recherches.*

Nous remercions la Direction d'*Occult Review* pour l'intérêt qu'elle veut bien exprimer à l'*Union Spirite Française.* De tels témoignages sont une démonstration qu'au delà des frontières humaines les liens fraternels qui existent entre les spirites des diverses nations du monde se fortifient.

Les spiritualistes allemands dans la mêlée politique.

Aux élections pour le renouvellement du Reichstag, les spiritualistes allemands ont lancé un appel au public : Le *Friedensreich-Bote* (sept. 30) a appuyé le « parti allemand de l'humanité » qui lutte contre les forces matérialistes, et s'adresse aux spiritualistes, aux partisans d'une réforme radicale de la vie, aux idéalistes.

Si nous relevons ce geste des spiritualistes allemands, c'est pour le rapprocher de l'intervention d'autres spiritualistes dans la bataille politique : Nos frères anglais, menés par Arthur Conan Doyle, n'ont-ils pas signifié que si les lois contre la médiumnité n'étaient pas modifiées, ils entreraient dans la lutte avec toute leur énergie et toute leur ténacité ?

Ils se peut que ces manifestations, pour le moment, ne fassent que sourire les politiciens matérialistes. Mais il est permis d'espérer que dans l'avenir, en face des spiritualistes de plus en plus nombreux et de mieux en mieux organisés, les chefs se retireront pour laisser la place aux sages. Et la collectivité humaine saura ce qu'elle gagne à cette réforme radicale de l'Etat : Ce sera vraiment la rentrée de Dieu dans l'Etat.

Les phénomènes lumineux de Brünn.

Plusieurs revues étrangères ont consacré d'importants articles aux phénomènes lumineux produits à Brünn par le médium Hilda Zwieselbauer, par l'entité Alarius.

M. Hans Wratnik raconte dans *Zeitschrift für métapsychische Forschung*, l'une de ces séances lumineuses.

Cet intéressant médium a donné d'ailleurs des phénomènes d'une très grande diversité : matérialisations partielles avec moulages dans la parafine (un poing fermé obtenu presqu'instantanément le 16-10 1928), matérialisations humaines, déplacements d'objets sans contact visible, jeu de guitare, attouchements, bruits divers, etc.

M. Wratnik écrit :

«... Après un court moment, je vis s'élever lentement et sans bruit une masse phosphorescente au-dessus de la table, qui redescendit bientôt après. Après une petite pose, la même masse apparut sous la table. Je me détachai avec précaution de ma chaise et m'abaissai à quelques

centimètres d'elle : la masse informe remuait constamment, prenait différents aspects, lançait des rayons lumineux comme un escargot ses cornes, et ces rayons se repliaient précipitamment pour réapparaître aussitôt. La puissance éclairante de la masse variait sans cesse, certaines parties s'éclairaient, d'autres s'obscurcissaient. Lorsqu'avec ma lampe de poche, j'éclairai la masse brusquement, elle était tout à fait disparue sans laisser sur le plancher la moindre trace, poussière ou tache, pouvant accuser la présence, peu de secondes avant, d'une masse lumineuse et se mouvant d'elle-même. Les deux sœurs qui étaient restées assises, me demandèrent la permission de quitter leurs chaises pour observer. Elles s'agenouillèrent avec précaution à ma droite et à ma gauche... Dans cette position, nous demeurâmes presque deux longues heures, sans nous fatiguer de suivre les curieuses transformations de la masse lumineuse... J'essayai de constater la présence d'un lien allant de la masse au médium agenouillé à côté de moi ; il me fallut bien constater que cette masse était tout à fait indépendante du corps du médium, et que dans l'intervalle des deux, on ne pouvait rien remarquer, ni rien sentir ».

Essais télépathiques Berlin-Vienne-Athènes.

Le Professeur Chr. Schröder, directeur de l'Institut Métapsychique de Berlin, convie les sensitifs à s'associer aux expériences télépathiques à longue distance qui vont être de nouveau tentées dès octobre, entre Athènes, Vienne et Berlin. Elles se prolongeront durant les mois suivants.

Le succès des premières expériences (un compte rendu en fut fait au 4e Congrès international de recherches psychiques à Athènes, à Pâques 1930) permet d'espérer la réussite de nouvelles tentatives. Un peu plus de lumière se fera sur la question télépathique que compliquent les incidences d'anticipation, de retardement, de symbolisme, etc.

La réincarnation du Christ.

A titre documentaire, nous empruntons à l'organe des vrais chrétiens : *Der Vorkaempfer* (Sorau p. Erfurt) ces lignes parues dans un récent cahier :

« A notre époque surgissent chez les différents peuples et chez les différentes races de nouveaux guides spirituels et de nouveaux enseignements spirituels. L'humanité espère être délivrée de sa misère. Elle ne voit pas qu'il lui faut se sauver *elle-même* par sa transformation spirituelle et par l'action. Elle attend le salut d'un autre homme, plus fort qu'elle, et demeure ainsi dans l'illusion que les églises humaines ont inculquée aux masses. Ainsi les théosophes attendent le salut de la terre de leur Messie hindou Krishnamurti, les Hindous l'attendent de Gandhi. D'autres attendent la fraternisation humaine de la religion du béhaïsme (Perse). Dans l'Europe Centrale se répand de plus en plus le « Nouvel Esprit » (*Neugeist*), sans avoir pourtant trouvé jusqu'ici un grand apôtre ou Instructeur. En Allemagne, Louis Haensser que les journaux appelaient « le politicien de Dieu », a essayé d'amener ses disciples à des conceptions plus élevées, pendant que le Dr Steiner voulait faire le bonheur des anthroposophes avec sa triple structure de l'organisme social. Leur mission a été interrompue de bonne heure, parce qu'ils étaient des éducateurs, non des réalisateurs de la parole. A Berlin, le magnétopate Weissenberg se joue de l'âme de ses spectateurs. Eu d'autres pays, il y a d'autres Enseigneurs, d'autres Instructeurs, de bons et de mauvais hommes, des Saint-Jean et des faux Christ, qui croient que leur mission est suffisamment indiquée par leurs longs cheveux. Le peuple béat court derrière et les acclame, car il croit que le temps est venu où le Christ doit réapparaître sur la terre. »

A ceux qui seraient embarrassés par le pullulement des prophètes, *Der Vorkaempfer* déclare : « Tu dois devenir bon... Tu dois être, non un disciple d'Eglise, mais un véritable disciple du Christ ! »

Ce qui nous ramène à l'insurpassable devise du spiritisme : *Hors de la charité, pas de salut !*

SULYAC.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer.

10e Année. — N° 93 Novembre 1930

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

La Fête des Morts

En ce mois de novembre, c'est fête dans les asiles consacrés au repos des morts ; la foule se presse, les toilettes brillent ; on parcourt les champs funèbres à pas lents, et il semble que cette affluence devrait remplir de joie les âmes de ceux qui ne sont plus au nombre des incarnés ! Cependant comme ils sont peu nombreux les Esprits qui, de l'Espace, viennent se réunir à leurs anciens amis de la terre ! Les humains sont innombrables, et presque joyeux ou tout au moins indifférents ; un bourdonnement immense s'élève au-dessus de la foule. Mais de quoi s'occupent donc tous ces gens ; quel sentiment les a réunis ? Pensent-ils aux morts ? Oui, puisqu'ils sont venus ! Mais la pensée salutaire s'est bien vite éclipsée.

Dans ce tohu-bohu naissent toutes les pensées, tous les sentiments, toutes les aspirations, sauf le recueillement, le sentiment religieux, l'aspiration à la communion intime avec ceux qui sont partis. Beaucoup de curieux, mais bien peu qui possèdent la religion du souvenir !... Aussi les morts qui ne se sentent pas appelés, sont-ils partout ailleurs qu'aux cimetières, et le plus grand nombre de ceux qui planent dans l'espace ou qui circulent dans les étroites allées, sont fatalement rivés par les passions terrestres, à la dépouille mortelle qu'ils aimèrent jadis.

Des ris, des discours oiseux parmi les vivants ; des cris de douleur et de rage chez le plus grand nombre des morts ; un spectacle sans intérêt pour tous, une visite de forme pour quelques-uns, d'habitude pour la plupart, voilà le tableau que présentent les cimetières, le jour des Morts !...

Il y a fête cependant sur terre et dans l'espace ; fête pour les Esprits qui, ayant accompli la mission acceptée, expié le mal d'une autre existence, sont revenus dans le monde de la vie réelle et normale avec quelques fleurons de plus. C'est fête pour les saints que l'humanité entière a consacrés, non pour une abnégation sans utilité et un isolement égoïste, mais pour leur dévouement à tous, pour leurs travaux féconds, pour leurs enseignements persévérants, pour leur lutte incessante contre le mal, pour le triomphe du bien. Pour ceux-là il y a fête dans l'espace, comme il y a fête sur la terre pour tous ceux qui, éclairés sur les grandes lois par lesquelles sont régis les univers, appellent dans leur for intérieur la visite de ceux qu'ils ont tant aimés et qui ne sont pas perdus pour eux. Il y a fête pour les spirites qui croient et qui pratiquent. Il y a fête pour les Esprits qui instruisent et qui continuent dans l'espace l'œuvre de régénération commencée ici-bas !...

O mes amis, dans le champ des morts, en ces jours consacrés par l'usage, tout est bien du domaine de la mort dans son sens le plus étroit !... Le vêtement dédaigné par l'Esprit n'est plus, et la croyance est nulle au cœur des visiteurs ; ce sont des morts qui n'ont de la vie que les apparences terrestres ; car la vie réelle, la grande vie de l'âme, est encore inconnue pour le plus grand nombre.

Nous vivons, nous qui pensons, nous qui progressons, nous qui

travaillons de concert à poser la base des progrès futurs ; et ils meurent eux, ou plutôt ils vont mourir au passé pour naître, grâce au Spiritisme, à l'avenir qui porte dans son sein la source féconde de toute perfection.

La mort n'est plus ; la désagrégation qui porte ce nom, restitue à la terre les éléments que le corps matériel y a puisés ; mais l'âme en qui réside la vie, l'âme qui est l'être tout entier, édifice incessamment perfectionné par l'épreuve humaine, l'âme au seuil de la mort, emerge dans la vie réelle et sans fin de l'erraticité !...

M. R. S.

Le Professeur Hans Driesch et le Spiritisme

Deux relativités

Devant l'importance que prennent à travers le monde, les travaux du professeur Hans Driesch, l'éminent titulaire de la Chaire de Philosophie à l'Université de Leipzig, nous croyons bon de publier l'étude suivante qu'a écrite sur l'ouvrage : « L'Homme et le Monde », *M. Stanley de Brath, l'actif spirite anglais, directeur de* « Psychic Science ».

Nos adhérents doivent savoir, en effet, l'appui qu'apporte au Spiritisme le professeur Hans Driesch, l'un des plus courageux et des plus influents chercheurs de notre époque.

Ce serait espérer trop de la publication d'un nouveau livre sur la philosophie, même par un professeur allemand de première grandeur, que de croire qu'elle est capable d'arrêter le flot d'ineptie qui coule si facilement de la plume de tant d'écrivains soit-disant « psychistes ». Mais si on donnait à ce livre l'attention qu'il mérite, on pourrait du moins réduire ce flot, qui soulève le cœur de tout homme de science. Le malheur est que la plupart des écrivains évitent toute philosophie et se contentent d'un désordre d'idées à moitié formées et souvent incompatibles. Par exemple une certaine dame, aux Indes, avait essayé de convertir un homme, souffrant d'une inflammation du foie, à l'idée que, puisque la matière n'existe pas, sa douleur devait être imaginaire. Trois semaines plus tard, tous deux se retrouvaient à un dîner de gala à Simla. Elle lui dit son inquiétude au sujet de son fils qui venait de se démettre une épaule en jouant au polo. L'homme, désireux de lui rendre la monnaie de sa pièce, lui répondit que, puisque son fils n'avait pas d'épaule, le mal devait être imaginaire. A quoi la dame répondit : « Vous n'êtes qu'une brute ! »

Il y a beaucoup plus d'espace vide que de substance dans l'atome et par conséquent il ne peut y avoir de matière solide, disait un soi-disant philosophe psychique, tandis qu'il enfonçait un clou. Inhabile à manier des outils, il se donna un grand coup de marteau sur le pouce. Et c'est fort mal qu'il prit mes observations sur la matière solide.

Un Musulman sceptique demandait un jour à un Sufi : « Vous dites que le diable est fait de feu, alors comment cet élément peut-il le blesser ? » L'ascète ne répondit rien, mais, ramassant une motte de terre, il en frappa la tête de l'homme. Cité devant le Cadi, on lui demanda pourqoi il avait frappé l'homme au lieu de répondre à sa question. — « Mon acte est ma réponse, dit-il... Il prétend qu'il est formé d'argile ; alors comment l'argile pourrait-elle le blesser ? »

Le livre de Hans Driesch pourrait résoudre ces problèmes et bien d'autres encore.

Le Monisme courant a fait fausse route : comme on l'a dit déjà,

il y a deux relativités, et le Monisme est l'unité de direction pour les deux. La première relativité est celle qui part de l'électron et du proton. C'est un monde d'énergie facilement transformable et dont la matière est une forme semi-permanente.

L'existence fondamentale est l'Espace (ou l'Ether), où réside l'Energie. L'âme appartient à ce monde et forme le corps en donnant la vie à chaque cellule. Elle survit au corps et vit dans des conditions que nous essayons de décrire par le milieu matériel qui produirait les mêmes mouvements de l'âme ici-bas. C'est en elle que naît la vie, telle que nous la connaissons.

La deuxième relativité est celle de l'homme moyen et du savant. Elle part de l'atome. Elle reconnaît comme réelles toutes les lois de la Chimie et de la Physique. Elle est à la base de toute la constitution du monde, tel qu'il est. Chaleur, lumière, gravitation, électricité, magnétisme, force musculaire ou nerveuse, cohésion, sont tous des formes de l'énergie mécanique donnant ses propriétés à la matière. Toute croissance et tout changement ne sont que des modifications de l'énergie.

Et cela n'est pas un dualisme, car la deuxième relativité procède de la première ; et le Monisme, qui est le but légitime de la philosophie, est commun aux deux.

L'existence, l'abondance et la dissémination d'une substance, qu'elle soit une synthèse ou un élément chimique, dépendent manifestement et en dernier ressort de la distribution première des vrais éléments : les électrons et les protons. « En vie » ne devrait signifier que ceci : l'utilisation par le facteur naturel dominant et dirigeant la vie. Car enseigner que la vie procède de l'énergie intense de la matière n'a absolument aucun sens ».

Le Monisme consiste à reconnaître le même but final de l'Esprit dans les deux Mondes. Celui auquel nous appartenons n'est qu'une question de perception. C'est pourquoi le pur spiritualisme satisfait si pleinement l'esprit : il reconnaît l'identité et l'omniprésence de l'action divine dans les deux mondes.

Cet ouvrage, qu'on présente au public français, est considéré par l'auteur comme la meilleure préface de son système philosophique. J'aimerais le traduire en anglais pour ceux qui ne lisent pas couramment le français. Hans Driesch est, après Einstein, le plus connu des philosophes allemands. Il y a peu de temps, nous dit son éditeur, il professait en Amérique du Sud et en Chine ; il pense en allemand, rêve en anglais, parle français, écrit italien et fait des cours en espagnol.

Bien que le plus modeste des hommes, il n'en est pas moins l'un des plus puissants cerveaux d'Europe. De plus il est un fervent pacifiste et aussi un des professeurs d'Université qui admettent les faits métapsychiques et qui aient sondé les profondeurs du subconscient. Il a même dit à l'Université de Londres, en juillet 1924, que « la réalité des phénomènes psychiques et spirites n'est aujourd'hui mise en doute que par les dogmatiques incorrigibles ».

Dans ce livre il place un « homme primitif » dans l'Univers et suit les progrès de cet être « naturel » vers la connaissance totale de la réalité du monde, en n'évitant aucun problème soit par réticence, soit par hypocrisie.

Il est facile de voir comment ce profond penseur passe de la biologie au spiritualisme expérimental. En un mot « L'Homme et le Monde » est une « somme » de la philosophie spiritualiste de Hans Driesch. C'est aussi une invitation à l'homme moyen, pour lequel le livre est écrit, de lire et de méditer une philosophie, qui est aussi bien traduite qu'elle est clairement exprimée.

(*Traduit de l'anglais par M. L. E. C.*). STANLEY DE BRATH.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U. S. F.

PARIS. — La dévouée directrice du « Cercle Caritas », Mme Sensier, nous dit que durant l'exercice 1929-1930 l'intérêt des réunions s'est encore renforcé par une nouvelle adjonction de Protecteurs Invisibles auxquels le Guide de *Caritas*, Robert Sensier, distribue des rôles appropriés à leur puissance d'énergie et aux besoins des consultants. Consoler les affligés, soutenir les déshérités, exhorter les inquiets et parfois les blâmer marque bien à tous combien est perspicace la connaissance de leurs agissements et de leurs intimes aspirations.

La variété des révélations donne aux réunions un intérêt renouvelé. C'est dans la diversité et la persistance du caractère des Désincarnés que s'appuie le plus efficacement la croyance en une survie et dans une communication entre les deux Mondes.

TOULOUSE. — *L'Institut Métapsychique* de Toulouse continue à demeurer en sommeil bien que dans cette grande ville les spirites et psychistes soient nombreux. Souhaitons que l'un d'entre eux prenne enfin l'initiative de grouper tous ceux qui s'intéressent à nos recherches, afin de constituer une Société importante qui pourra représenter le Spiritisme et nous permettre d'organiser de temps à autre de grandes manifestations publiques.

La *Société Toulousaine d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite*, présidée par M. Ternes, s'emploie plus particulièrement à éclairer les âmes souffrantes. C'est là une action charitable qui est, évidemment très salutaire ; elle permet de corriger certains esprits obsesseurs en les amenant à la raison.

LILLE. — M. Flahaut, président de la *Fraternelle Spiritualiste*, nous dit la reconnaissance de son groupe pour la « Fédération Spirite du Nord » qui a su réunir toutes les sociétés locales de la région et faciliter par des réunions régulières le libre échange de points de vue entre les animateurs de ces différentes sociétés. C'est là une méthode excellente que le Maître Allan Kardec a bien des fois préconisée dans ses ouvrages. On doit, en effet, éviter les réunions nombreuses, généralement nuisibles aux résultats par suite de l'impossibilité qu'il y a à créer l'harmonie de pensée et quelquefois, il faut bien le dire, d'interprétation entre les personnes présentes.

La *Fraternelle Spiritualiste* de Lille promet de travailler activement dans un proche avenir, nous l'en félicitons et nous donnons à ses membres tous nos encouragements.

GRENOBLE. — Notre dévoué conférencier, M. Edmond Wiétrich, a laissé à Grenoble un profond souvenir. Il est particulièrement apprécié des jeunes qui, en grand nombre, s'intéressent aux choses spirites. C'est ainsi que M. Dourille, président de la *Société Psychique « Lumière et Charité »*, compte organiser bientôt une nouvelle réunion publique, au cours de laquelle M. Edmond Wiétrich viendra exposer les raisons et les faits qui obligent à considérer comme indiscutable la grande loi des réincarnations.

Par ailleurs, la *Société Psychique « Lumière et Charité »* de Grenoble se dévoue, grâce à ses médiums, au soulagement de la souffrance humaine. Nous avons dit combien cette sorte d'activité est louable.

LE MANS. — Nos amis de cette ville, à la tête desquels se trouve M. Delalin, se sont élevés avec énergie contre la campagne anti-spirite d'un individu peu recommandable dont, dans nos milieux, on connaît les antécédents. Nous constatons que cette campagne, au lieu de porter atteinte à nos idées, oblige le plus souvent les auditeurs intelligents à réfléchir et à aborder l'étude de nos questions.

La *Société d'Etudes Psychiques du Mans* continue ses réunions et s'efforce de propager au mieux les idées qui nous sont chères.

X. X.

Maison des Spirites

Avec la reprise des travaux à la *Maison des Spirites* nous sont revenus nos fidèles amis. Nombreux sont aussi les nouveaux adeptes qui, ayant mis à profit le temps des vacances pour s'instruire par les livres des Maîtres et des penseurs spirites, viennent maintenant à nous avec le désir d'être conseillés et guidés dans leur marche en avant, vers une connaissance plus élargie, plus exacte de la vie et des possibilités intra et extra-terrestres de l'âme humaine.

Qu'ils soient assurés, ceux qui font ainsi appel à nous avec la volonté profonde de s'instruire, qu'ils trouveront autant dans la rédaction de *La Revue Spirite* que parmi les collaborateurs de la *Maison des Spirites et le Comité de l'U.S.F.*, de sincères amis heureux de faciliter leur initiation à la doctrine spirite. C'est, en effet, une véritable joie pour ceux placés à la tête de notre grand mouvement, de rencontrer des hommes de bonne volonté qui, en échange des élargissements que leur offre la doctrine spirite, promettent, non seulement de s'employer plus tard à la propagande, mais surtout de travailler à leur perfectionnement moral, à l'application, dans leurs actes quotidiens, des grands principes de bonté, de tolérance qui distinguent l'homme conscient de son rôle et de son devoir ici-bas, de celui qui, encore ignorant ou insuffisamment évolué, se complaît dans l'erreur du matérialisme de notre époque.

Nous considérons, en effet, comme un spirite digne de ce noble titre, celui-là seul qui s'efforce de se connaître véritablement afin de pouvoir discerner les défauts, les tendances que nous nous sommes, hélas ! appropriés au cours de nos pérégrinations antérieures, et que nous avons pour devoir de démasquer sans faiblesse et de chasser hors de nous comme des hôtes nuisibles à nous-mêmes et à autrui. Nous avons, en effet, notre part de responsabilité dans la marche du monde ; la société humaine ne saurait évoluer, s'affranchir de l'obscurité où elle se trouve, autrement que par l'amélioration de la majorité des individus qui la composent. Il appartient donc au spirite de travailler à son propre avancement : en agissant ainsi il tend la main à ses frères encore éloignés de la *Voie*, il mérite vraiment le qualificatif de « spirite ». Ne l'est point, en effet, celui qui, après avoir acquis de faibles notions, se contente de faire quelques exercices de médiumnité ou recherche les consultations de médiums sans s'arrêter aux conséquences philosophiques, morales et scientifiques qui découlent du « fait spirite ».

Le spiritisme n'est point un passe-temps, un moyen facile de distraction, il est une doctrine à base expérimentale démontrant l'existence, dans chaque individu, d'un principe pensant, doué de facultés encore inconnues ou mal connues, survivant à la destruction physique et susceptible de se manifester après le douloureux passage de la mort.

Que ceux qui, résolument, veulent devenir des « spirites » dignes du spiritisme, du spiritualisme scientifique, tel qu'il est exposé dans

les livres de Maîtres et dans la *Revue Spirite,* viennent à nous ; par les enseignements qu'ils pourront retirer des causeries, conférences, réunions auxquelles ils seront admis à la *Maison des Spirites,* ils se formeront une âme forte et généreuse que viendra éclairer le souffle des hauts sommets.

*
* *

La *Maison des Spirites* est cordialement ouverte à tous, toutefois il est d'usage que les personnes désireuses de suivre les réunions régulièrement, s'abonnent à *La Revue Spirite* et adhèrent en même temps à l'*Union Spirite Française.* On sait combien est modeste cette contribution imposée à nos visiteurs pour leur permettre de s'instruire par la lecture des articles contenus mensuellement dans la *Revue Spirite* et d'être tenus au courant des travaux, conférences, etc... L'adhésion à l'U.S.F. est demandée afin que chacun aide moralement et matériellement notre grande fédération nationale à poursuivre les buts pour lesquels elle a été fondée par notre vénéré vice-président, M. Jean Meyer : grouper les sociétés de Paris, de province et des colonies afin de soutenir les intérêts du spiritisme français au sein de la *Fédération Spirite Internationale* et s'employer par tous les moyens en son pouvoir à la diffusion de l'idée spirite dans notre pays.

H. F.

Programme des Travaux

Lundi, à 20 h. 30 : Réunion Philosophique (M. Ripert).

Mardi, à 15 heures : Ecole des Médiums (M. Ripert).

Mercredi, à 15 heures : Seance expérimentale (M. Ripert).

Jeudi, à 15 heures : Réunion de travail des Dames de l'Ouvroir ; à 20 h. 30 : séance expérimentale (M. Ripert).

Vendredi, à 15 heures : séance expérimentale sur invitation (M. Ripert).

Samedi, à 16 heures : Causerie de M. Edmond Wiétrich sur les grands problèmes Philosophiques : *A la Recherche du Vrai Dieu.*

Les deuxième et quatrième dimanches du mois, à 15 h., sauf avis contraire, conférence publique.

Le plus grand silence doit être observé dans les séances et réunions. Nous rappelons qu'un sincère désir d'étudier les questions psychiques, au triple point de vue : scientifique, moral et philosophique doit seul guider les assistants.

L'admission aux séances n'est accordée qu'après étude des ouvrages appropriés.

Le directeur des séances et la personne préposée à la délivrance et à la vérification des cartes d'entrée ont seuls qualité pour juger de l'opportunité d'accorder ou même de supprimer, lorsqu'elle a été donnée, cette faculté d'admission.

L'entrée des séances est interdite aux personnes arrivant 5 *minutes* après l'heure fixée.

Les consultations, séances et causeries sont gratuites.

M. Ripert, Administrateur de la *Maison des Spirites,* reçoit tous les mercredis et vendredis, de 5 h. à 6 h.

Échos

Spiritisme.

Sous ce titre, Pierre Veber, le délicat et si apprécié écrivain, bien connu de nous pour sa sympathie à l'égard de la doctrine et des faits spirites a donné, dans *Candide,* ces lignes que nous sommes heureux de rapporter ici :

Conan Doyle était un adepte convaincu du spiritisme; *il a même*

écrit sur ce passionnant sujet un roman qui n'est pas ce qu'il a fait de mieux, et que l'on n'a pas encore traduit : The Land of Mist. *On prétend que le romancier aurait donné de ses nouvelles par l'intermédiaire d'un médium, au lendemain de sa mort. Ce serait contraire à toutes les croyances spirites, qui déclarent qu'un être humain ne saurait être dégagé avant une période de six mois. Les gens qui ne prennent rien au sérieux ont saisi cette occasion de rééditer toutes les fines plaisanteries que l'on dédie au spiritisme et qui ne varient guère. En tout état de cause, il y a là un inconnu redoutable dont quelques grands esprits se sont inquiétés. Je me souviens d'une visite que je fis à François de Curel, peu de temps avant sa mort. La conversation s'égara sur le spiritisme, et je constatai que ce problème avait sollicité l'écrivain, au point de lui inspirer un drame :* Orage mystique. *De Curel me raconta une étrange histoire que je rapporte ici : « Nous avions convenu, un de mes amis et moi, de nous avertir. Le premier de nous deux qui s'en irait dans l'Autre Monde devait, le lendemain à minuit, prévenir son camarade par un signal. Un jour, j'appris le décès de mon ami que j'avais perdu de vue, et notre convention me revint en mémoire. Le lendemain, à minuit, je fus réveillé par la sonnerie électrique de ma porte. J'ouvris cette porte, il n'y avait personne dans la rue. Pourtant la sonnerie ne s'arrêtait pas! Je finis par découvrir que l'humidité avait causé un court-circuit, simple coïncidence, me direz-vous? Elle n'en est pas moins troublante : comment expliquez-vous que le court-circuit se soit produit à* l'heure juste *que nous avions fixée, bien des années auparavant? » Je crois que de Curel fait mention de cette histoire dans* Orage mystique. *Spiritualiste, le grand écrivain ne s'est jamais prononcé en faveur du spiritisme, mais il n'en a pas nié les manifestations.*

L'activité des néo-spiritualistes italiens.

M. G. G. Rocco, fondateur du *Mondo Occulto,* se réjouit dans la revue napolitaine, de voir que la coordination des efforts jusqu'alors dispersés dans la péninsule, commence à produire d'excellents résultats : création de cercles nouveaux, recherches expérimentales, conférences publiques, publication de livres, etc.

Voici, en effet, que l'Italie vient de mettre au jour d'excellents ouvrages sur le spiritisme expérimental : *La Recherche psychique,* par Emilio Servadio (avec préface de Charles Richet); *La Crise de la Mort,* par Ernest Bozzano; *La Réalité du Mystère,* par Gino Trespioli; *Les phénomènes Médiumniques,* par G. Bennini, ecclésiastique.

Quatre ouvrages parus presque simultanément! Et de quelle valeur! L'un est patronné par Charles Richet. Celui de Bozzano est véritablement la Révélation de l'Au-Delà. Celui de Trespioli annexe au spiritualisme expérimental une branche toute nouvelle : l'*ultrafania* (lumières venant de l'Au-Delà). Celui du chanoine Bennini, qui pour n'être pas « spirite », est néanmoins si courageux, si probe, que M. Rocco ne peut pas faire moins que de serrer cordialement la main à l'auteur.

La vision à travers les corps opaques.

Une jeune Anglaise, Ethel Lister, 24 ans, souffrit longtemps d'un violent mal de tête. Lorsque cette douleur vint à cesser, Mme Lister constata avec effroi qu'elle voyait des objets contenus dans un tonneau. Elle crut d'abord à une illusion d'optique. Mais elle fut peu à peu amenée à enregistrer sa capacité surnormale de voir à travers le bois ne dépassant pas 4 à 5 cm. d'épaisseur. Elle arriva à lire un journal déposé dans une cassette de bois. Cette faculté disparut un jour aussi mystérieusement qu'elle était apparue.

Mme Ethel Lister vit à Londres. Les oculistes qui s'intéressèrent à ses yeux, trouvèrent ceux-ci absolument normaux.

Le *Neues Wiener Journal* qui rapporte ce cas, signale aussi le cas d'un jeune Strasbourgeois qui voyait des corps allumés se mouvoir derrière des plaques métalliques. Il arrivait à compter ainsi cent fois, et sans jamais se tromper, le nombre des bougies qu'on allumait derrière une plaque de tôle.

Bien que ces faits semblent remonter pour le moins à quelques décades, on peut regretter que rien n'ait été tenté pour éliminer l'hypothèse de lecture de pensée, surtout dans le cas du jeune homme de Strasbourg.

Deux rêves prophétiques se réalisent.

L'ingénieur norvégien Christian Trampe (Oslo) séjournait avec sa famille au début de l'été dans une petite ville de province. Sa mère eut un rêve qui la rendit anxieuse : Elle vit apparaître le pasteur dans le jardin, qui lui annonçait la mort de sa fille aînée...

Cette fille aînée était mariée et vivait à Alden. Comme Mme Trampe mère était inquiète, l'ingénieur demanda des nouvelles. Quelques jours après, tous apprenaient que tout allait bien à Alden. Le rêve était dénué de sens.

Six semaines après, un télégramme annonça que la jeune femme d'Alden venait d'avoir un fils, et qu'elle et lui étaient en bonne santé. La nuit suivante, Mme Trampe mère eut un nouveau rêve alarmant : Sa fille aînée venait lui dire adieu, et le pasteur de l'endroit, comme dans le premier rêve, apparut dans le jardin, porteur de la même tragique nouvelle.

A 11 h. 1/2 du matin, le pasteur — un ami depuis des années de la famille — apparut et annonça la mort de la jeune maman d'Alden, décédée dans la nuit !

Les manifestations des vivants sont possibles.

M. Hans Schubert (Halle a. S.) relate dans la *Zeitschrift für Parapsychologie* des manifestations de vivants en séances spirites :

Le 26 mai 1929, dans une séance à laquelle il assistait à Berlin, le médium à incarnation, entrancé, se tourna vers M. et Mme Fischer : « Qui es-tu ? — Je suis Gustave M... Il y a 20 ans nous étions à la Société chorale à H... ensemble. — Raconte-moi quelque chose qui nous est arrivé à tous les deux ! — Te rappelles-tu encore quand j'étais président de la chorale ? C'étaient les élections et tu répétais : « Nous renvoyons les élections à l'année prochaine! Et la proposition fut acceptée. — Oui, je m'en souviens. »

Le médium ne connaissait pas M. Gustave M... Quant à M. et Mme Fischer, ils le tenaient pour mort. Il y avait 15 ans que M. F. avait vu Gustave M... pour la dernière fois. En 1926, ayant rencontré un membre de l'ancienne chorale, M. F... apprit que Gustave M... était gravement malade dans une clinique de H... et qu'on s'attendait de minute en minute à le voir trépasser. Aussi M. F... ne s'étonna-t-il pas de la manifestation de l'*esprit* Gustave M..., d'autant que celui-ci avait parlé le dialecte saxon qui lui fut toujours familier, *dialecte ignoré du médium.*

Le 30 mars 1930, Gustave M... se manifesta de nouveau : Selon une habitude taquine qu'il avait toujours eue, il appela M. F. par le prénom inexact de *Gotthold* au lieu de *Gotthardt.* Il lui fut reproché de ne pas venir souvent, ni assez tôt. Réponse : « Je ne pouvais pas venir plus tôt, parce que je ne me couche que vers 8 heures... » Et il se plaignit de son sort misérable.

Cette révélation, on le comprend, déclancha les recherches : Les membres du cercle se mirent en demeure de savoir si, oui ou non, le communicant était encore de ce monde ? Après quelques jours, la famille F... retrouva le pauvre Gustave M... presque complètement aveugle, se couchant vers les 8 heures, remâchant les chers vieux souvenirs au milieu d'enfants ingrats qui le malmenaient, etc. Mais de ses « manifestations », il n'avait aucun pressentiment, aucune conscience.

On remarquera que tous les détails : dialecte saxon, situation misérable, coucher à huit heures, changement de prénom, évocation du souvenir de la chorale, etc..., donnent à ce cas une force de vérité qui s'impose à nous. Il est très difficile de ne pas accepter ce fait.

SULYAC.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer.

10e Année. — N° 94 Décembre 1930

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Intelligence ou Médiumnité

Le formidable problème de l'intelligence animale s'impose de plus en plus à l'attention des métapsychistes.

Trois hypothèses peuvent être envisagées ; 1° Transmission de pensée entre l'animal et son maître ; 2° Action exercée sur l'animal par une influence extérieure ; 3° Réponses que l'animal tirerait de son propre fonds.

Un cas plus étonnant, peut-être, que celui des chevaux d'Elberfeld a été étudié en Amérique et la *Société pour les Recherches Psychiques,* en a donné un compte rendu prodigieusement intéressant, sous la signature de M. Frédérick Bligh Bond.

Le sujet appartient à M. Barrett qui en est propriétaire depuis son jeune âge. Black Bear (*ours noir*), c'est son nom, est un poney âgé de dix ans et demi ; le rapport entre lui et son maître s'est si bien établi qu'il répond immédiatement à toute suggestion exprimée verbalement, ou même mentalement. Cependant, dans les expériences qui ont été faites il n'était pas nécessaire que M. Barrett comprit la question, ou fut capable de donner la réponse, mais quand il avait lu la question écrite à la craie sur le tableau, la réponse venait beaucoup plus vite. Le propriétaire qui semble n'avoir rien d'un psychiste, ni même d'un érudit, contrariait plutôt les expériences dont il ne comprenait pas l'intérêt.

M. Bond, qui commença le 22 août 1927 à étudier ce remarquable animal, n'avait encore prêté aucune attention à ce genre d'étude ; il avait vaguement entendu parler des chevaux d'Elberfeld et n'avait pas lu le livre de Maëterlinck. Son observation est donc tout à fait personnelle. Voici les faits : — Le propriétaire avait déjà remarqué que son cheval semblait avoir la notion du nombre de différents objets ; il eut l'idée de lui montrer des petits cartons où plusieurs nombres étaient associés et très rapidement, Black Bear se montra capable de multiplier et de diviser ; il apprit ensuite à connaître les lettres et il répondait aux questions, en enlevant successivement les lettres et les chiffres posés sur un chevalet.

M. Bond conduisit les expériences en vue des trois hypothèses que nous avons énoncées plus haut. Le cheval semble entrer, pour un instant, en état de transe avant de répondre aux questions. Pour commencer, M. Bond demanda la racine carrée de 1369, chiffre tracé à la craie sur un tableau. Le poney refusa, mais il donna une réponse correcte à la racine de 169.

Devant le nombre 1.874.161, il secoua la tête en signe de négation, mais son maître dit que le lendemain matin, à tête reposée, il pourrait peut-être donner la réponse, ce qu'il fit en tirant les chiffres 3 et 7, 37 étant la racine *quatrième* de 1.874.161.

Dans l'intention de constater la transmission de pensée, M. Bond traça un cœur que, seul, le poney pouvait voir : pas de réponse ; il y ajoute une croix, même silence ; mais, après qu'il eut permis aux

assistants de donner un coup d'œil à ces dessins, et après s'être fait beaucoup prier, Black Bear tira les lettres composant les mots cœur et croix.

Mais voici qui écarte l'idée d'une communication de pensée. On était au 22 octobre et M. Bond venait de tracer un losange, en attendant la réponse. Seulement quelqu'un avait demandé précédemment le quantième du mois ; tandis qu'on attendait le mot losange, le poney s'approchant du chevalet en retira un 2, puis encore un 2. Devant le désappointement général le cheval s'expliqua en tirant les lettres du mot « jour » c'était le jour du mois, le 22. Quant au losange, pressé de répondre, il dit : « Non, monsieur ». M. Bond pense que ce refus venait du propriétaire de l'animal qui suivait ce genre d'expériences avec contrariété.

Interrogé sur la racine de 841 il donna 49 alors que la réponse correcte eut été 29 ; mais s'approchant d'un autre chevalet il en tira les lettres D-O-N-T-F-O-O-LM-E S-I-C-K., ce qu'on peut traduire en français par : — Vous m'embêtez !

Après avoir tracé un carré, M. Bond tira une diagonale ; — Qu'est-ce que cela ? — à la stupéfaction générale, au lieu du mot qu'on attendait le cheval épela : la ligne de l'hypothénuse ! On lui demanda alors le rapport d'un côté du carré avec sa diagonale — deux choses incommensurables — on obtint une solution approximativement juste : mais les deux côtés d'un triangle étant donnés, le poney donna sans hésitation la mesure de l'hypothénuse.

Chose bien extraordinaire en lui montrant un carctère hébreu, la lettre Aleph qui ne ressemble nullement à un A, il épela A-L-P-H-A et continua l'alphabet grec, malgré les protestations de son maître qui croyait à un non-sens. Arrivé à la lettre o, omicron, il épela oméga, déclarant que c'était tout.

D'où le cheval peut-il tirer ces connaissances ? Il y a là une action intelligente qui ne saurait dépendre d'une éducation antérieure. Quelque étrange que soit l'hypothèse de la médiumnité elle n'est pas à écarter. L'organe de la *Société Américaine pour les Recherches Psychiques* est un journal trop sérieux pour qu'on puisse douter des faits qu'il rapporte. Telles sont les questions et telles sont les réponses ; dans ce genre d'interrogation il n'y a pas d'erreur possible, si les faits étaient inexacts il n'y aurait pas d'autre explication que le mensonge.

Or la question : D'où vient sa connaissance ? fut posée au cheval qui, après un moment d'attente, épela le mot « Dieu ». — Nous sommes prêts, lui dit-on, à admettre que tout vient de Dieu, mais par qui t'envoie-t-il cela ? — Réponse : « anges » — Peux-tu nous donner le nom d'un ange ? — Réponse : Gabriel.

On lui demanda encore : — Quel Président fut assassiné en 1861 ? Sans aucune hésitation le cheval répondit : « Garfield ».

A la question : — Connaissez-vous Dieu ? L'adorez-vous ? — Il secoua vivement la tête avec une joie évidente.

On demeure confondu, hésitant, devant des pareils résultats ; la première chose à faire serait d'enquêter sur la valeur des témoignages et la réalité des faits. Les déductions nécessaires viendraient plus tard ; elles seraient d'une importance colossale, la médiumnité d'un animal ne pouvant être attribuée à la simulation. Il en résulterait que l'action d'une volonté étrangère sur un cerveau pourrait produire des automatismes, ce qui est le processus ordinaire de la communication spirite. La médiumnité de l'animal aurait prouvé celle de l'homme.

L. CHEVREUIL.

Pages oubliées...

Communication des Esprits

Les Esprits sont attirés par la sympathie, la similitude des goûts, des caractères, et de l'intention qui fait désirer leur présence. Les Esprits supérieurs ne vont pas plus dans les réunions futiles qu'un savant de la terre n'irait dans une assemblée de jeunes étourdis. Le simple bon sens dit qu'il n'en peut être autrement ; où, s'ils y vont parfois, c'est pour donner un conseil salutaire, combattre les vices, tâcher de ramener dans la bonne voie ; s'ils ne sont pas écoutés, ils se retirent. Ce serait avoir une idée complètement fausse de croire que des Esprits sérieux puissent se complaire pour répondre à des futilités, à des questions oiseuses qui ne prouvent ni attachement, ni respect pour eux, ni désir réel de s'instruire, et encore moins qu'ils puissent venir se mettre en spectacle pour l'amusement des curieux. Ils ne l'eussent pas fait de leur vivant, ils ne peuvent le faire après leur mort.

La frivolité de la réunion a pour résultat d'attirer les Esprits légers qui ne cherchent que les occasions de tromper et de mystifier. Par la même raison que les hommes graves et sérieux ne vont pas dans les assemblées légères, les Esprits sérieux ne vont que dans les réunions sérieuses dont le but est l'instruction et non la curiosité ; c'est dans les réunions de ce genre que les Esprits supérieurs se plaisent à donner leurs enseignements.

De ce qui précède, il résulte que toute réunion spirite, pour être profitable, doit, comme première condition, être sérieuse et recueillie ; que tout doit s'y passer respectueusement, religieusement, et avec dignité, si l'on veut obtenir le concours habituel des Bons Esprits. Il ne faut pas oublier que si ces mêmes Esprits s'y fussent présentés de leur vivant, on aurait eu pour eux des égards auxquels ils ont encore plus de droit après leur mort.

En vain allègue-t-on l'utilité de certaines expériences curieuses, frivoles et amusantes pour convaincre les incrédules : c'est à un résultat opposé qu'on arrive. L'incrédule, déjà porté à se railler des croyances les plus sacrées, ne peut voir une chose sérieuse dans ce dont on fait une plaisanterie ; il ne peut être porté à respecter ce qui ne lui est pas présenté d'une manière respectable ; aussi, des réunions futiles et légères, de celles où il n'y a ni ordre, ni gravité, ni recueillement, il emporte toujours une mauvaise impression. Ce qui peut surtout le convaincre, c'est la preuve de la présence d'êtres dont la mémoire lui est chère ; c'est devant leurs paroles graves et solennelles, c'est devant les révélations intimes qu'on le voit s'émouvoir et pâlir. Mais, par cela même qu'il a plus de respect, de vénération, d'attachement pour la personne dont l'âme se présente à lui, il est choqué, scandalisé de la voir venir dans une assemblée irrespectueuse, au milieu des tables qui dansent et des lazzis des Esprits légers ; tout incrédule qu'il est, sa conscience repousse cette alliance du sérieux et du frivole, du religieux et du profane, c'est pourquoi il taxe tout cela de jonglerie, et sort souvent moins convaincu qu'il n'était entré.

Les réunions de cette nature font toujours plus de mal que de bien, car elles éloignent de la doctrine plus de personnes qu'elles n'y en amènent sans compter qu'elles prêtent le flanc à la critique des détracteurs qui y trouvent des motifs fondés de raillerie.

C'est à tort qu'on se fait un jeu des manifestations physiques ; si elles n'ont pas l'importance de l'enseignement philosophique, elles ont leur utilité, au point de vue des phénomènes, car elles sont l'al-

phabet de la science dont elles ont donné la clef. Quoique moins nécessaires aujourd'hui, elles aident encore à la conviction de certaines personnes. Mais elles n'excluent nullement l'ordre et la bonne tenue dans les réunions où on les expérimente ; si elles étaient toujours pratiquées d'une manière convenable, elles convaincraient plus facilement et produiraient, sous tous les rapports, de bien meilleurs résultats.

Certaines personnes se font une idée très fausse des évocations ; il en est qui croient qu'elles consistent à faire revenir les morts avec l'appareil lugubre de la tombe. Le peu que nous avons dit à ce sujet aidera à dissiper cette erreur. Ce n'est que dans les romans, dans les contes fantastiques de revenants et au théâtre qu'on voit les morts décharnés, sortir de leurs sépulcres, affublés du linceul, et faisant claquer leurs os. Le spiritisme, qui n'a jamais fait de miracles, n'a pas plus fait celui-là que d'autres, et jamais il n'a fait revivre un corps mort ; quand le corps est dans la fosse, il y est bien définitivement ; mais l'être spirituel, fluidique, intelligent n'y a point été mis avec son enveloppe grossière ; il s'en est séparé au moment de la mort, et une fois la séparation opérée, il n'a plus rien de commun avec elle.

La critique malveillante s'est plu à représenter les communications spirites comme entourées des pratiques ridicules et superstitieuses de la magie et de la nécromancie. Si ceux qui parlent du spiritisme sans le connaître s'étaient donné la peine d'étudier ce dont ils veulent parler, ils se seraient épargnés des frais d'imaginations ou des allégations qui ne servent qu'à prouver leur ignorance et leur mauvais vouloir. Pour l'édification des personnes étrangères à la science, nous dirons qu'il n'y a, pour communiquer avec les Esprits, ni jours, ni heures, ni lieux plus propices les uns que les autres ; qu'il ne faut, pour les évoquer, ni formules, ni paroles sacramentelles ou cabalistiques ; qu'il n'est besoin d'aucune préparation ni d'aucune initiation ; que l'emploi de tout signe ou objet matériel, soit pour les attirer, soit pour les repousser est sans effet et que la pensée suffit ; enfin que les médiums reçoivent leurs communications aussi simplement et aussi naturellement que si elles étaient dictées par une personne vivante sans sortir de l'état normal. Le charlatanise seul pourrait affecter des manières excentriques et ajouter des accessoires ridicules.

L'appel des Esprits se fait au nom de Dieu, avec respect et recueillement ; c'est la seule chose qui soit recommandée aux gens sérieux qui veulent avoir des rapports avec les Esprits sérieux.

A. KARDEC.

Les voix mystérieuses de la Nature

La Forêt

Je suis allé dans la forêt immense. Au soleil elle est pleine d'ombre, anxieuse et sainte.

Elle est haute comme une cathédrale, profonde comme le mystère. Elle a des voûtes vénérables. Sa prodigieuse chevelure verte défend on ne sait quelle auguste présence...

Elle a la grandeur farouche des brousailles colossales, concentrique, à l'intimité fervente des Temples.

Déserte comme la tombe, elle est pleine de vie.

Les branches ont des allongements d'ogive. Elles se penchent vers ce qui rampe.

Les lierres ont une élévation d'encens. Ils grimpent vers ce qui plane. Innombrable embrassement.

Le saint mystère de l'amour s'exhale simplement dans l'ombre de ses nefs sauvages.

Les grands troncs obscurcis jaillissent du sol moussu comme les tuyaux géants d'un orgue gigantesque. Le vent souffle avec accablement ses accords plaintifs dans des cuivres d'automne et gémit un plain-chant d'arpèges interminables.

Du haut des transepts de feuillage au vitrail déchiré, tombent des grappes d'or sur les dalles fanées, étalant des clartés mystiques comme des taches de prière... et sur l'écorce polie par la fuite de l'effluve, la lumière en lambeaux grave ses double-croches déchiquetées, ses notes fauves, ses pauses blondes...

C'est le tintement très doux des oremus agrestes. C'est le rythme indéfinissable des harmonies sylvestres qui dans le Bois commence et dans l'Ame s'achève : clochettes dans les mousses, vrilles dans les lianes, prières dans les cœurs.

C'est le cantique inexprimable mêlé d'ombre et de rayons, c'est le double épithalame de la plante et de la vie, du bas avec le haut, du gouffre avec la cîme.

C'est la conscience végétale qui lève la futaie vers le ciel, qui hausse le vert jusqu'au bleu, qui porte l'émeraude dans l'azur. C'est la *Forêt Sacrée*, l'Oraison Sainte.

Nature, Immensité, Etoiles, Profondeurs... silence !

La Terre est en présence de Dieu. Agenouillée, *Elle prie*.

Georges MORICE.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U. S. F.

ROCHEFORT-SUR-MER. — Dans le but d'attirer l'attention de nos frères spirites sur la belle œuvre, en faveur de l'enfance, créée par le « Cercle Allan Kardec » de cette ville, nous reproduisons ci-après la note parue dans *Les Annales du Spiritisme* de ce mois et annonçant la fête que les Membres du Comité de cette Société vont organiser dans quelques jours :

Voici le mois où nous pensons à organiser une petite fête de Noël pour la joie et le bien-être des petites filles du patronage A. Kardec. Comme chaque année à cette époque, nous nous permettons donc de faire appel à la générosité, à la charité ingénieuse de bonnes âmes dévouées à l'enfance et qui pourraient nous adresser quelques petits travaux en laine ou autres dons de leur choix.

*Que ceux qui possèdent veuillent donc bien penser à offrir quelques douceurs à ceux moins favorisés par la fortune. C'est à nos sœurs fortunées que nous nous adressons particulièrement en ce jour avec l'espérance qu'elles voudront bien répondre à notre appel et nous aider dans les sacrifices pécuniaires que nous impose notre patronage, ainsi que dans l'ornement de l'*Arbre de Noël *pour nos enfants.*

Dès ce jour, nous adressons aux Amis des Annales, *aux* Amis de l'enfance *nos remerciements les plus fraternels, l'expression de notre gratitude sympathique.*

NORD. — Les groupes spirites sont nombreux dans le Nord. Jusqu'ici aucun lien n'existait entre eux. Grâce au dévouement de M. Richard cet inconvénient n'existe plus. Les groupes sont fédérés et qui plus est, de nouveaux groupes ont été créés.

Cette bienfaisante association commence à porter des fruits, les résultats obtenus sont un garant pour l'avenir. Les conférences sont

un garant pour l'avenir. Les conférences sont faites dans les localités où l'on n'avait jamais entendu parler du spiritisme, et partout nos délégués trouvent un bienveillant accueil. On doit remercier M. Richard de son heureuse initiative et le féliciter de son dévouement. Nos guides spirituels lui prépareront une belle récompense.

BEZIERS. — Dans le rapport que notre Secrétaire général a eu l'honneur de présenter à l'Assemblée Générale de l'*Union Spirite Française,* en avril dernier, nous promettions de revenir sur les nouvelles qu'a bien voulu nous donner sur la marche de son groupe, Mme B. Ducel, Présidente du « Foyer Spirite de Béziers », voici donc ci-après cet intéressant résumé :

Nos médiums progressent chaque jour et leur modestie égale leurs pouvoirs. Ils soignent et guérissent dans le silence et le recueillement, on ne parle pas d'eux, on ne les nomme pas ; ils font le bien sans qu'on s'en doute. Tous les spirites du « Foyer » *remercient Dieu et les bons esprits quand une guérison est avérée ; mais nul ne dit rien, sauf entre nous : pour vivre heureux, vivons cachés !*

Nous comptons six à sept médiums écrivains qui prennent ensemble les conseils de leur guide respectif et nous admirons souvent la parfaite unité de l'enseignement qui nous est donné, avec un style afférent à chaque médium, les mêmes conseils, les mêmes leçons sont présentés en réponse posée, ou comme ligne de conduite à suivre en divers cas difficiles. Des communications particulières sont devenues à plusieurs reprises de véritables preuves de survivance et d'identité pour des personnes inconnues venant de perdre un être chéri qui se sont retirées convaincues. Ces jours-ci encore une dame, désolée, venue au Foyer pour la première fois y obtient un message de sa fille décédée, étant l'écho même d'une sorte de testament moral que la défunte avait écrit avant sa mort pour être ouvert après. La mère est venue chez moi exprès pour me faire remarquer l'identité des termes employés par l'esprit avant et après sa mort. Et ce n'est pas la première fois que cela nous arrive.

Il en est de même pour notre médium peintre-dessinateur : ce sont les profanes, les matérialistes qui n'ont aucune idée de la médiumnité qui lui ont dit, tout dernièrement encore à l'exposition de Béziers : « Mais ! C'est M. F... qui vous inspire ou son maître, M. R.., car c'est tout à fait leur genre ». Nous qui l'avons vu travailler inlassablement, profitant de toutes ses heures de liberté pour les consacrer à ses guides ; nous nous confions à eux pour que la Vérité éclate et qu'on reconnaisse enfin par ces preuves médiumniques la valeur réelle indéniable de notre chère Croyance.

Nous disons donc fermement que la médiumnité n'est pas un jeu de l'imagination ; qu'elle existe véritablement ; et, que ceux qui la traitent de névrose sont des ignorants, ou des gens intéressés à l'étouffement du spiritisme. Certainement il y a beaucoup de faux médiums ; mais quand dans un groupe sérieux on obtient des certitudes ; on n'est ni fou, ni malade.

Nous aidons et secourons de notre mieux les frères malheureux qui s'adressent à nous. Le faisons-nous parfaitement ? Assurément non, puisque la perfection n'est pas de ce monde, et qu'elle n'existe pour personne !... Mais si chacun fait de son mieux, Dieu et les bons esprits n'en demandent pas davantage ; nous pouvons nous déclarer satisfaits.

Notre bibliothèque s'enrichit chaque année de quelques nouveaux veaux volumes, et en offre toujours un à nos enfants de plus de sept ans pour constituer sa biliothèque classique du spiritisme, quand il en aura vingt.

NICE. — La *Société d'Etudes Psychiques,* de Nice, a eu son assemblée générale le 19 novembre. Son cycle annuel de conférences a débuté le 26 du même mois, inauguré par M. le Commandant Gillet. De décembre courant à mai 1931, les auditeurs de la Société niçoise auront l'avantage d'entendre des conférenciers de talent : MM. Grialou, de Fièvres, Wiétrich, Chattey, Valzi, Durville, Coroze, Matray, etc...

Nous rappelons que les personnes désirant devenir membres de la S. E. P. N. peuvent écrire au Président, salle Victor-Hugo, 18, boulevard Victor-Hugo. La cotisation annuelle est de 15 francs. Les sociétaires sont gracieusement admis aux conférences, une place leur est réservée. La bibliothèque, comprenant 1.500 volumes, est mise gratuitement à leur disposition, à raison d'un volume par quinzaine ou d'une revue par semaine. L'échange des livres se fait à la salle Victor-Hugo, le mercredi, de 16 h. 45 à 19 heures ; cet échange est interrompu durant les conférences.

Contre les Détracteurs du Spiritisme

Le Comité de l'*Union Spirite Française* prie instamment ses adhérents et tous les spirites, de bien vouloir écrire, le cas échéant, au Secrétariat Général, 8, rue Copernic, Paris (16ᵉ), dès qu'ils apprendront, soit par les journaux locaux, soit par affiches qu'une conférence contre le Spiritisme sera faite, à un jour donné, dans leur ville par un individu se disant apparenté avec le fondateur de notre doctrine. U. S. F.

Échos

Un cas historique de Télépathie.

C'était, rapporte *The International Psychic Gazette*, en 1858, à l'époque où Nana Sahib et ses troupes assiégeaient les Anglais dans Lucknow. Parmi les assiégés se trouvait une très vieille femme, connue pour son « étrangeté... » Or un jour on la vit parcourir les rues gesticulant et criant : « Bravo ! les voilà qui viennent ! Ecoutez la fanfare des soldats de sa Majesté ! » Et elle chantait une marche militaire.

Les gens l'écoutaient avec scepticisme et se riaient d'elle ; mais elle continuait à affirmer qu'elle entendait la musique des soldats qui venaient.

Or trois jours plus tard, les troupes de Sir Colin Campbell arrivaient à Lucknow et délivraient la ville.

Après enquête, on découvrit qu'au moment même où elle l'annonçait les troupes avaient joué l'air qu'elle chantonnait. N'est-ce pas là un cas évident de télépathie, car personne ne savait qu'une armée de secours était en marche et encore moins que la musique jouait la marche indiquée ?

Le Général Peter et Sir Arthur Conan Doyle.

Voici la conclusion de l'article du Général Peter sur Sir Arthur Conan Doyle (*Zeitschrift für Métapsychische Forschung*) :

« Les obsèques du grand pionnier décédé, à l'*Albert-Hall,* furent grandioses. Les représentants les plus éminents du mouvement spirite en Angleterre, lui adressèrent des pensées cordiales et émouvantes. Parlèrent notamment le Révérend Drayton Thomas, le Révérend Val Owen, M. Ernest Hunt, M. Ernest Oaten, M. Hannen Swaffer. L'écrivain bien connu, E. Oaten dit entr'autres choses : « Beaucoup tenaient Conan Doyle pour un crédule, mais ceux qui le connaissaient bien, pouvaient le nier. Il était le premier à reconnaître ce qui manquait à une séance, mais il était

aussi le premier à proclamer la réalité des phénomènes, quand il s'agissait de manifestations sincères... Si Arthur Conan Doyle avait un défaut, c'était celui de posséder un cœur qui était incapable de vouloir faire du mal à quelqu'un ! »

« Somme toute, avec la mort de Sir Arthur Conan Doyle, c'est l'un des plus distingués militants qui quitte l'arène, dans laquelle se livrent aujourd'hui de violents combats autour des problèmes les plus élevés de l'humanité. Il reste à ceux qui partagent ses convictions la consolation qu'exprimait Sir Oliver Lodge dans son magnifique télégramme de condoléances :

« Notre pionnier au cœur si vaillant continuera bientôt le combat de l'autre côté avec une sagesse et une science accrues ».

La « T. S. F. » au service du Spiritisme.....

Le poste de radio-diffusion de la *Fédération Spirite Argentine* est maintenant une réalité. Il a été mis en service au cours d'une belle cérémonie à laquelle assistaient les autorités municipales et des P. T. T.

Radio Sarmiento, tel est le nom de la nouvelle station de radio, a mérité à ses propriétaires et dirigeants de beaux éloges, car en plus de sa puissance qui en fait un des postes de plus grande portée de l'Amérique du Sud, il constitue la dernière parole en matière de radio-diffusion.

La *Fédération Spirite Argentine*, en créant ce nouveau centre de propagande spirite fait en même temps une œuvre de vraie culture qui lui vaudra sûrement la reconnaissance de tous les argentins.

Le gérant en est notre cher frère, M. Manio Rinaldini, dont les travaux en faveur de notre idéal ne se comptent plus, la direction artistique a été confiée à M. Victor N. Perrone.

Nous joignons nos félicitations à celles qu'ils ont déjà reçues et nous faisons des vœux pour le succès de cette grande entreprise de propagande spirite.

SULYAC.

Spirites, groupons-nous

Groupons-nous, unissons-nous si nous voulons que le Spiritisme français devienne un mouvement dont l'importance grandira avec le nombre de ses membres. Plus forts nous serons, plus faibles deviendront les attaques de nos adversaires de mauvaise foi que gêne la propagande du spiritualisme expérimental.

Ne l'oublions pas, la nécessité s'impose pour les spirites, d'appartenir à un organisme comme l'UNION SPIRITE FRANÇAISE dont le rôle, tous nos amis le savent, apparaît de plus en plus nécessaire dans notre époque tourmentée. Seul le spiritisme peut, en effet, apporter les éclaircissements que cherche la raison humaine sur certains des grands problèmes de l'heure. En démontrant les raisons de la vie, de nos incertitudes, de nos souffrances et des buts que chaque âme humaine doit atteindre, le spiritisme réchauffe les courages, apaise les colères et embellit la vie. Soyons donc ses propagateurs zélés et groupons-nous, unissons-nous, notre tâche en sera plus facile.

*
* *

Avec la fin de l'année revient l'époque du paiement des cotisations ; versez la vôtre, chers adhérents, à notre compte de chèques postaux : Union Spirite Française, Paris 271.99.

Merci à ceux qui en nous répondant immédiatement faciliteront notre travail.

Le Comité.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)